OTTAWA----- 98, RUE GEORGES Téléphone: Rid. 514
HULL-------- 4, RUE LANGEVIN Téléphone: Sher. 3925

LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS D'OTTAWA ET DE HULL

DEMAIN
NEIGE OU PLUIE
MAXIMUM HIER 36
MINIMUM (NUIT) 14
A 3 H. CE MATIN 16

17e Année No 50 — OTTAWA SAMEDI 1er MARS 1930 — Le numéro 2 sous

LEGISLATURE ONTARIENNE

L'hon. Ferguson nie la nouvelle du "Star" au sujet de cette scission

Le premier ministre d'Ontario nie qu'il y ait division dans les rangs des députés canadiens français au sujet des octrois scolaires. —M. Louis Côté et le Dr Paul Poisson nient aussi que les Canadiens français forment bloc.

DE L'IMAGINATION

TORONTO, 1 — (P. C.) — Le premier ministre Ferguson a nié énergiquement hier à la Législature que les partisans canadiens-français du gouvernement se soient insurgés parce qu'on a refusé leurs demandes d'augmentation d'octrois aux écoles catholiques. M. Louis Côté, député d'Ottawa-est, et le Dr Paul Poisson, Essex-nord, qu'un journal de Toronto qualifiait de chefs du bloc, nient également l'existence de ce bloc et ses buts allégués.

Le premier ministre appela cette rumeur une fausseté non déguisée du commencement à la fin, disant qu'elle avait pour but de semer des germes de mécontentement entre les races et les religions en Ontario. D'après la nouvelle, lue en Chambre par M. Ferguson, les partisans canadiens-français du gouvernement se sont formés en un bloc et se disposent à demander qu'une plus large part des taxes des corporations soit payée aux écoles séparées de la province. Si le gouvernement ne se rend pas à leurs demandes, ils sont prêts à lui retirer leur appui, dit la nouvelle.

M. Côté dit que la révolte dans les rangs du gouvernement n'est qu'imaginaire et que l'article est une malicieuse invention. Le Dr Poisson nie qu'il appartienne à un bloc quelconque. Comme Canadien-français, il a promis que sa décision ne serait influencée par aucune considération de race ou de religion. Il a en vue le bien de toute la province.

Le chef progressiste Nixon demanda si des mesures seraient prises contre la formation d'un club d'enfants par un poste de radio local qui, dit-on, appartient à des distillateurs d'Ontario et est mis en opération par eux. Les membres de ce club dépassent six mille et on remet des insignes aux enfants qui font partie de ce club. Le premier ministre Ferguson répondit qu'on ne pouvait pas empêcher les enfants de s'enrôler dans un club. Celui dont il est question, dit-il semble inoffensif.

A subi sa seconde lecture, un bill du gouvernement en vue de l'élimination des procédés légaux vexatoires. En vertu de ce bill, toute personne qui, de l'avis d'un juge de la Cour Supérieure d'Ontario, prend habituellement et sans raisons suffisantes des poursuites dans la province, sera empêchée de le faire à l'avenir dans un ordre de la Cour Supérieure. Le premier ministre fit remarquer qu'une loi semblable avait été édictée il y a plusieurs années en Angleterre et que bien des précédents en Ontario justifiaient une pareille mesure.

Le gouvernement a répondu à un grand nombre de questions. Le procureur général Price déclara que la somme de $1,555 avait été perçue en amendes en vertu de la loi de prévention des fraudes en garanties, mais que dans la plupart des cas des sentences d'emprisonnement avaient été imposées. Ni courtiers ni vendeurs n'ont été suspendus d'après cette loi, mais tout aspirant douteux a été tenu en suspens avant de se faire inscrire.

Sept cantons ont reçu en 1928 des octrois dépassant trente pour cent pour défrayer le coût du maintien des routes de ces cantons. En 1929, le nombre a été de trente-neuf. Ces renseignements ont été fournis par l'hon. G. S. Henry. Au cours de l'hiver 1928-29, le département a dépensé $151,624.54 pour faire enlever la neige des routes provinciales.

Le secrétaire provincial déclara qu'en 1929, 151 patients étaient sortis des asiles d'aliénés et avaient été autorisés à s'en retourner dans leurs municipalités.

Parmi les bills qui ont subi leur seconde lecture et ont été référés en comité, se trouve celui de F. G. McBrien, Toronto-Brockton, demandant d'augmenter l'exemption de revenu des placements dans la taxe de revenu municipale. Le bill a été référé au comité municipal.

Comme Le Droit l'annonçait hier, le journal dont il est question dans l'affaire des octrois scolaires est le "Star".

DU PROJET DE ANDERSON HIER

Après un long débat, le bill prohibant les emblèmes et le costume religieux dans les écoles publiques de Saskatchewan a été adopté en seconde lecture.— L'amendement Gardiner défait.—La question des ressources naturelles. — Ajournement au 10 mars.

33 À 26

REGINA Saskatchewan, 1.— (S. P. S.) Après une séance qui s'est prolongée jusqu'au petites heures, la Législature de Saskatchewan a ajourné jusqu'au 10 mars. Dans l'intervalle, le premier ministre J. T. M. Anderson et les membres de son cabinet se rendront à Ottawa pour donner la dernière main au règlement de la question des ressources.

Le débat sur la seconde lecture du bill du premier ministre Anderson visant à modifier la loi scolaire de façon à prohiber les emblèmes et le costume religieux dans les écoles publiques de la Saskatchewan, a occasionné cette longue séance. Le bill a été adopté en seconde lecture à bonne heure ce matin, après un amendement présenté par J. G. Gardiner, chef de l'opposition, qui fut défait au vote de 33 à 26. Le vote approuvant la seconde lecture fut le même que celui de la défaite de l'amendement, soit 33 à 26.

AMENDEMENT GARDINER

Dans son amendement, M. Gardiner, ancien premier ministre et ministre de l'instruction cherchait à obtenir que la seconde lecture du bill fut différée jusqu'à ce que certaines clauses puissent être insérées dans l'amendement Anderson à la loi scolaire. Suivant l'amendement Gardiner, l'autonomie locale serait accordée aux régions scolaires et une protestation des contribuables dont les enfants assistent à l'école serait requise avant que les emblèmes et les costumes religieux puissent être enlevés des écoles.

Chaque membre du gouvernement a voté contre l'amendement Gardiner et toute l'opposition a voté en faveur. Au cours d'un discours de trois heures, M. Gardiner a défendu les présentes lois scolaires de la province. La loi scolaire actuelle n'a pas fait de distinction entre les écoles publiques et les écoles séparées, mais la législation projetée, dit-il, comporterait deux séries de lois, car bien que la mesure affecte profondément les écoles publiques, elle ne touche aucunement aux écoles séparées.

ALPHONSE XIII EST APPUYÉ PAR SON MINISTÈRE

Le cabinet espagnol accorde son appui entier à son roi, dans toute mesure qu'il pourra prendre, et il promet de le protéger contre ses ennemis.

ÉLECTIONS AJOURNÉES

MADRID, 1 — (P. A.) — Après une séance de trois heures consacrée à la discussion de la présente situation politique en Espagne et de la propagande faite contre la monarchie, le cabinet a accordé hier soir son appui sans restriction au roi Alphonse XIII, dans toute mesure qu'il pourra adopter, et il s'est montré déterminé à le protéger des attaques de ses ennemis. Le conseil du cabinet affirma que le gouvernement ne souffrirait pas d'attaque contre la vie politique normale en Espagne. Il condamna officiellement et sévèrement l'attitude prise par l'ex-premier ministre Guerra dans un discours prononcé jeudi soir dans lequel il disait qu'il retirerait son appui au roi. On croit que ce dernier a discuté la situation lors de sa conférence régulière avec le premier ministre Berenguer. Il a aussi reçu la visite de plusieurs chefs d'armée. On croit que le premier ministre proclamera la loi martiale, si la situation l'exige.

Le conseil des ministres a décidé d'ajourner, indéfiniment les élections municipales, provinciales et parlementaires. Il y a eu encore hier des manifestations à Barcelone et plusieurs personnes ont été arrêtées.

BILL DE LA HALLE DE BLÉ SANCTIONNÉ

REGINA, 1. — (P.C.) — Le lieutenant-gouverneur de la Saskatchewan a sanctionné hier soir le bill de la halle de blé mettant les banques à l'abri des pertes.

UNE INVITATION À M. GARLAND

M. E.-J. Garland, M.P., Fermier-Uni de l'Alberta, cite en Chambre des Communes, hier après-midi, un extrait de journal, qui dit que les libéraux, au aucus de la veille, ont discuté la question de l'exportation des boissons aux Etats-nUis, que le premier ministre a fait une déclaration dans le sens d'une prohibition de cette exportation, et qu'il a l'intention de présenter, dès cette session, à l'approbation de la Chambre des projets de lois dans ce sens.

M. Garland veut savoir si ces rapports sont véridiques.

—Mais pourquoi ne venez-vous pas aux séances de notre caucus, fait remarquer l'hon. Lapointe, ministre de la Justice.

Le premier ministre invite, à son tour, le député en quête d'information, à assister aux séances du caucus libéral.

L'ASSISTANCE MÉDICALE ET LES MISSIONS

Le Souverain Pontife reconnaît l'utilité et la bienfaisance de l'assistance médicale dans les missions.

MOYEN EFFICACE

(Agence Fides)

ROME.— En certains cas, sinon même souvent les âmes ne peuvent être atteintes que grâce aux soins donnés aux corps. L'assistance médicale prépare alors et favorise l'apostolat. C'est là ce qui inspire les fondateurs des oeuvres d'assistance médicale dans les mission et ce qui soutient l'effort de tous ceux qui se dévouent à ces oeuvres.

Recevant en audience, le 28 janvier, une doctoresse en médecine, 3 infirmières diplomées, et 2 soeurs de la Sainte Croix de Notre-Dame, d'Indiana, toutes six en partance pour les Indes, le Saint-Père s'est plu à reconnaître l'utilité et la bienfaisance des oeuvres d'assistance médicale dans les missions.

Le Saint-Père se dit particulièrement heureux de recevoir de telles missionnaires. Il ajoute qu'à l'exposition missionnaire du Vatican, en 1925 il avait fait établir un hall spécial où était montrée à tous les visiteurs la place que l'assistance médicale tient dans les missions et le rôle important qu'elle y joue. Il dit qu'il reconnaissait que très souvent on ne pouvait atteindre les âmes qu'en soignant les corps. Aussi était-il heureux de voir que l'idée même de l'assistance médicale en pays de missions avait inspiré la création, en certaines universités catholiques, de cours, de formation médicale pour les missionnaires, et même la fondation d'instituts qui se proposent très précisément l'assistance médicale dans les pays de missions.

La Société des "Medical Missionaries" catholiques a été fondée en 1925 à Washington, par la doctoresse Anna Dengel. Cette société, dûment approuvée par l'archevêque de Baltimore et placée sous la protection de la Sainte Vierge, sous le titre de Causa Nostrae Laetitiae se propose d'apporter le secours médical en tout, maladies, aux chrétiens ou non chrétiens, en pays de mission, et ainsi, par l'exercice de la charité chrétienne envers les malades, de gagner des âmes à Jésus-Christ.

Le champ d'action en cette société s'étend aux hôpitaux de missions, aux dispensaires, aux écoles de formation pour les infirmières, aux centres d'hygiène infantile, camps de pestiférés léproseries, dispensaires ambulants, apportant l'aide médicale de village en village.

Le premier hôpital-dispensaire de la société-est à Rawalpindi, au nord de l'Inde, dans la préfecture de Kashmir.

En France, des Cours de formation médicale missionnaire fonctionnent régulièrement tous les ans, depuis 1926, auprès de l'institut catholique de Paris, et à la Faculté de médecine de l'Université catholique de Lille.

Depuis la même année, la Belgique a sa "Formulac" ou Fondation médicale de l'Université de Louvain au Congo, pour contribuer à l'assistance médicale indigène fondation qui possède une école-hôpital Kisantu, au Kwango, (Congo Belge).

De plus, un cours d'assistantes infirmières coloniales est annexé à l'Université de Louvain, et l'Association Universitaire Catholique d'Aide aux Missions (Aucam) favorise les vocations de médecins qui se font, en pays de missions, les auxiliaires de l'apostolat.

La Hollande a, de même un cours de médecins missionnaires à l'Université de Rotterdam.

L'Allemagne possède un institut catholique médico-missionnaire à Würzburg, en Bavière.

L'Université d'Innsbruck, en Autriche dans son école de missiologie, traite également de la médecine en pays de missions.

En pologne, les universités de Poznan et de Lublin ont inséré dans leur enseignement un cours de missiologie.

En Angleterre, la doctoresse La-Mont, médecin protestant converti a fondé une association de femmes-médecins en mission, dont le champ d'activité est la Chine, la Mésopotamie et l'Afrique.

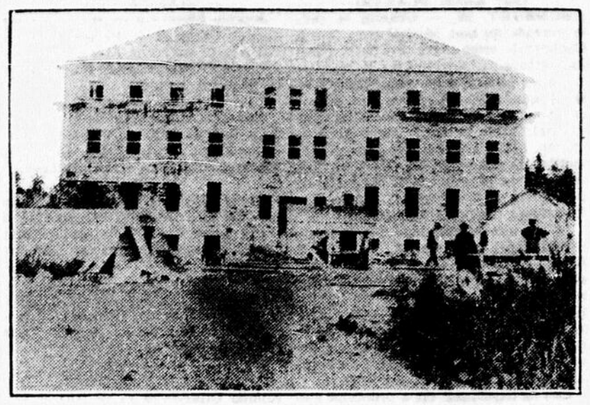
L'Italie a ses cours de médecine pour missionnaires à l'Université de Parme, des cours de médecine pratique et d'hygiène dans 6 maisons exclusivement missionnaires des Salésiens de Don Bosco et à l'Institut des missions de la Consolata de Turin.

Enfin la Suisse a ses cours de médecine missionnaire à l'Université de Fribourg et à l'institut des Missions Etrangères d'Immensee.

Sous la haute et clairvoyante direction de S. S. Pie XI, l'armée apostolique aussi bien celle du front que celle de l'intérieur, met donc de plus en plus la médecine au service des missions. Elle veut atteindre et sauver les âmes, en soignant et guérissant les corps, imitant en cela son Maitre Jésus, qui multipliait les guérisons miraculeuses pour toucher par là les âmes, les convertir et les sauver.

PRODUCTION DU BLÉ GARNET EN ABITIBI

MONTREAL, 1. — Des échantillons de blé Garnet, qu'on avait semé pour faire des expériences dans la région de l'Abitibi, dans le nord de Québec, ont été reçus au département de colonisation du Canadien National. Ils sont d'excellente qualité et montrent apparemment que cette variété de blé peut s'adapter aux régions du nord de Québec et d'Ontario. Pendant la dernière saison, 105 fermiers de l'Abitibi ont fait des expériences, et la production totale de ce blé a été de six mille boisseaux, soit en moyenne vingt-cinq à trente par acre. Cela est regardé comme splendide pour les régions du nord.



On voit ci-haut une vignette de l'école de Cross Lake, où une religieuse et dix enfants ont perdu la vie dans un terrible incendie cette semaine. Cette photographie nous est fournie par M. J.-H. Riffault, 110, rue Water.

La Chambre aura le loisir d'étudier le rapport Beatty

Le premier ministre, M. W. L. Mackenzie King, répondant hier à une question que lui posait M. A. W. Neil, député indépendant de la Colombie-Anglaise, a déclaré que la Chambre des Communes aurait tout le loisir désiré pour discuter dans ses détails le rapport de la commission royale Beatty sur les techniciens et les professionnels du service civil du Canada.

M. Neil avoue qu'il a des recommandations importantes à faire en marge de ce rapport et qu'il a l'intention de les présenter avant que le rapport soit adopté.

M. BENNETT VEUT PROPOSER LA NON-CONFIANCE

En voulant amender la motion d'aller en subsides. — La question est renvoyée à mardi prochain.

Au commencement de la séance de la Chambre des Communes, hier après-midi, comme c'était jour des députés et que le gouvernement demandait d'étudier les subsides des Travaux publics, l'hon. Richard B. Bennett, chef de l'opposition, a exprimé son intention de proposer un amendement, à la motion d'aller en subsides, ce qui équivaut à la demande d'un vote de non confiance.

Cependant il pourrait attendre jusqu'à mardi prochain, si le gouvernement promet de revenir ce jour-là avec les Travaux publics.

Le premier ministre fait cette promesse au chef de l'opposition, tout en faisant remarquer qu'il avait l'intention d'avancer le plus possible l'étude du projet de loi des pensions, avant de se précipiter dans un débat, afin de ne pas trop retarder le travail des Communes.

M. Bennett a consenti, à condition qu'on ne présente pas, mardi prochain, ces projets de lois en seconde lecture, mais qu'on interrompre la discussion après la première lecture, et après avoir envoyé les mesures projetées devant les comités respectifs.

PAS DE STATISTIQUE SUR LA RELIGION DES IMMIGRANTS

C'est ce que fait fait savoir M. Stewart hier après-midi en Chambre.

M. H.-E. Spencer, Fermier-Uni de l'Alberta, parlant en Chambre des Communes hier après-midi sur une question de privilège, se plaignant de ce que, dans les renseignements reçus la veille au sujet de l'immigration, on ne lui avait pas donné, tel que requis, des détails sur la religion des immigrés.

Il devrait être possible d'avoir ces renseignements, attendu que les immigrants doivent déclarer leur religion sur les formules qu'on leur fait signer quand ils entrent au pays. M. Spencer a une de ces formules en main, et lit la question qui a trait à la religion des immigrants.

L'hon. Charles Stewart, ministre intérimaire de l'Immigration depuis la nomination de M. Forke au sénat, dit que l'immigrant doit déclarer sa religion en entrant au pays, mais qu'il est également vrai qu'on ne prend pas la peine de faire des statistiques sur ce point. Cependant les employés du ministère sont à terminer un relevé de la religion des immigrants, et dès que ce travail sera terminé M. Spencer pourra en prendre connaissance.

Rien de précis tant que la France ne sera pas représentée

LONDRES, 1 (G. Hambleton, P. C.)—L'impasse à la conférence navale prendra fin probablement à la suite de la décision de Tardieu de former un cabinet en France. Dans le moment, les pourparlers officiels sont suspendus. On tient encore, il est vrai, des conversations, et, dit-on, des négociations entre Japonais et Américains surgira peut-être un compromis sur croiseurs et sous-marins. Mais, tant que la France ne sera pas représentée, rien de précis ne pourra se faire.

L'intérêt se concentre maintenant sur l'attitude probable de Tardieu, quand il prendra part de nouveau à la conférence. L'impression générale ici, c'est que les récents événements à la chambre française peuvent avoir pour effet d'affermir Tardieu dans l'attitude qu'il a prise ici avant sa défaite.

L'ÉTUDE DU FRANÇAIS DEVIENT GÉNÉRALE EN NOUVELLE-ÉCOSSE

HALIFAX, N.-E., 1 — Loin d'avoir été négligée depuis quelques années, l'étude du français en Nouvelle-Ecosse a progressé à tel point qu'aujourd'hui environ deux fois autant d'élèves des écoles provinciales, rurales et urbaines étudient cette matière, par comparaison avec le nombre d'élèves des cours français en l'année 1916 soit 4,711. Au cours de la période de 12 ans depuis 1916, il y a eu augmentation presque chaque année, jusqu'à ce qu'en 1928, les élèves des cours français s'élevaient à 9,321.

On peut suivre l'augmentation dans le tableau suivant:

Grade	9	10	11	12
1916	2421	1402	695	193
1919	2502	1365	776	171
1925	3728	2690	1674	565
1928	4208	3072	1547	404

De plus, jamais auparavant le nombre de ceux qui suivent des cours privés n'a-t-il été plus considérable. Ceci vaut particulièrement pour Halifax, où l'intérêt pour les langues modernes a été remarquable depuis quelques années. Bien que le français ait la préséance, l'espagnol et l'allemand attirent également une bonne part d'attention, et le spectacle de personnes d'âge mûr aussi bien que plus jeunes, préparant leurs leçons pour les classes du soir, est fréquent dans les demeures.

Depuis 1928, l'intérêt pour la langue française a été grandement stimulé dans la province au moyen du radio. La Nouvelle-Ecosse, croit-on, est la seule province qui émette des leçons de français le soir; c'est probablement la première province qui ait commencé à donner des émissions sur ce sujet l'après-midi et c'est probablement elle qui fut la première à irradier des cours colaires dans le Dominion.

LES COURS

L'irradiation de l'après-midi a commencé à Halifax en octobre 1928 et celle du soir un an plus tard. Un des buts de cet enseignement, c'est de permettre aux radiophiles de jouir des concerts européens lorsqu'il sera possible de percevoir ces concerts régulièrement. Ne peut savoir le français causerait peut-être une déception aux amateurs. On peut s'attendre à ce qu'un problème international soit soulevé par l'irradiation transatlantique de l'avenir si la langue anglaise continue sa marche triomphale comme actuellement. Si les émissions ne se font qu'en une ou deux langues, les autres pays concevront tout probablement de la jalousie.

Le professeur C. H. Mercer, professeur adjoint de langues modernes à l'Université Dalhousie, dit que le but de l'enseignement de ces langues est l'égalité avec le latin. Actuellement le latin est obligatoire dans la plupart des cas, mais un élève devrait être libre de choisir entre le français, l'espagnol, l'allemand et le latin.

Une démarche louable pour promouvoir l'étude du français en Nouvelle-Ecosse est celle du ministère de l'Instruction Publique qui a fait venir le professeu C. A. Latour, inspecteur des écoles bilingues d'Ottawa, pour donner des cours pratiques de français ici.

LES RADICAUX REFUSENT DE FAIRE LA PAIX

La trève proposée par Tardieu est refusée par les socialistes radicaux. — Tardieu se dit sûr de faire jeudi prochain son apparition en chambre avec ses ministres.

S'IL EST DÉFAIT

PARIS, 1.— (P.A.) Les socialistes radicaux ont refusé aujourd'hui de faire la paix avec André Tardieu, qui a proposé une trève politique de trois mois afin de résoudre les problèmes les plus urgents de la France.

Tardieu a fait savoir hier au président Doumergue qu'il était sûr de se présenter en chambre avec son nouveau cabinet jeudi prochain à 3 h. p. m. Il a fait cette déclaration après une journée laborieuse, pendant laquelle il a rencontré nue opposition opiniâtre des groupes de gauche. Il espère cependant que son ministère sera formé dimanche et qu'il le préparera à effronter la chambre.

Dans les milieux parlementaires, on croit de plus en plus que, si Tardieu est défait, comme le fut Chautemps, le président Doumergue convoquera une assemblée conjointe du sénat et de la chambre et demandera la dissolution. Cette menace de dissolution, dit-on, est plutôt favorable à Tardieu auprès des petits groupes. Le seul ministère dont le sort est fixé dans le moment est celui des affaires étrangères, dont le titulaire est Briand. Tard hier soir, on espérait à la chambre et au sénat que Tardieu finirait par réussir.

DÉCOUVERTE IMPORTAANTE FAITE AU SIAM

Plusieurs objets de culte sont retrouvés dans l'antique capitale de Lopburi.

OBJETS PRÉCIEUX

(Agence Fides)

BANGKOK, Siam. — Le Musée Royal de Bangkok vient de s'enrichir de plusieurs objets de culte retrouvés dans l'antique capitale de Lopburi, près des ruines de l'église construite, vers 1687, par Constance Phaulcon, premier ministre de S. M. Phra Narai.

Les différentes pièces retrouvées sont: — 1.—Un calice en argent doré, parfaitement conservé. On distingue nettement, sur la coupe et le pied, quelques scènes de la Passion de Notre-Seigneur. 2—Deux chandeliers en argent, de style Louis XIV. 3—Le pied d'un crucifix en métal travaillé; une croix ronde devait le surmonter. 4—Une pièce très curieuse en argent, qu'on put identifier assez facilement en miniature à une jonque chinoise, étagée vers la poupe et vers la proue.

Très certainement, le calice, les chandeliers et le pied de la croix viennent d'Europe. Quant à la navette, elle fut, selon toute probabilité, exécutée au Siam par un batteur d'or et d'argent annamite ou chinois. Il n'est pas impossible cependant qu'elle ait été importée de Macao par des prêtres portugais.

On ne peut que s'étonner de la remarquable conservation de ces objets. Pour l'expliquer scientifiquement, il faut supposer qu'ils ont été placés dans quelque jarre, bien fermée par un couvercle et enfouie assez profondément. Cette suggestion reste très plausible, quand on se rappelle l'histoire de la persécution qu'eut à souffrir, en 1688-1691, Mgr Laneau, ses missionnaires et ses chrétiens. Il est dit clairement que les églises et oratoires de Juthia, Louvo (Lopburi) Bangkok, Sangoor, etc., furent pillés.

Quoiqu'il en soit, la découverte en 1929 de ces objets de culte, datant par le style de 1650 à 1700, reste un irrévocable document de première valeur pour la propagation de la Foi catholique au Siam, dès le XVIIième siècle. Ce sont des véritables lettres de noblesse authentiquant la vitalité chrétienne de ce pays à cette époque.

Il est possible que de nouvelles fouilles plus méthodiques amènent de nouvelles découvertes fort précieuses.

Mgr Laneau, vicaire apostolique du Siam, de 1679 à 1696, reste l'un des évêques les plus éminents du début de la Société des Missions Etrangères de Paris. Ses ouvrages écrits en siamois, en français et en latin, au nombre d'une vingtaine, ont été perdues, sauf le "De deificatione Justorum" et la traduction manuscrite des Evangiles en siamois. Retrouver ces ouvrages serait une joie profonde pour les missionnaires qui travaillent au Siam en suivant son exemple, et une source de profits spirituels et intellectuels pour tous les membres de la Société des Missions Etrangères de Paris.

Souhaitons que l'avenir donne bientôt cette joie et ce profit.

Président provisoire

ST-DOMINGUE, 1. (P.A.) — Les forces du président Vasquez et des chefs insurgés du mouvement contre lui se sont entendus hier, avec l'approbation apparente du ministre américain, sur le choix d'un président provisoire, le général Urena, un des chefs insurgés.

LA SESSION FEDERALE

LA CHAMBRE DES COMMUNES ABORDE LES CRÉDITS HIER

L'hon. R. B. Bennett proposera la non-confiance dans le gouvernement mardi prochain.— $1,509,000 votés pour quais et rivières des provinces maritimes—Débats sur les salaires raisonnables des ouvriers et les conditions du patronage politique.

LES MOTIONS

(Par Charles MICHAUD)

La Chambre des Communes, après avoir disposé, hier après-midi des affaires de routine, a attaqué pour la première fois cette session le budget des dépenses publiques pour la prochaine année civile.

L'hon. Richard B. Bennett, chef de l'Opposition conservatrice, a annoncé que mardi prochain il proposerait un amendement à la motion d'aller en subsides, ce qui est une motion de non confiance dans le gouvernement. On prévoit un long débat sur cet amendement.

On a adopté des dépenses en quais et rivières un montant de $1,509,000 environ en faveur des trois provinces maritimes, dont $893,700 pour la Nouvelle-Ecosse, $105,300 pour l'Ile du Prince-Edouard et environ $500,000 pour le Nouveau-Brunswick. Il reste encore à voter trois ou quatre crédits dans cette dernière province.

Les débats ont eu lieu principalement sur les salaires raisonnables des ouvriers et les conditions du patronage politique.

LES MOTIONS

Auparavant le gouvernement a présenté les motions suivantes, qui seront étudiées plus tard:

Par le ministre de l'Intérieur.

Résolu.—Qu'il est expédient de présenter un projet de loi tendant à ratifier la convention passée entre le gouvernement de la Puisance et celui de la province d'Alberta, datée le 14 décembre 1929, relativement à la remise à l'Alberta de ses ressources naturelles.

Par le ministre de l'Intérieur:

Résolu.—Qu'il est expédient de présenter un projet de loi tendant à ratifier la convention passée entre le gouvernement de la Puissance et celui de la province du Manitoba, datée le 14 décembre 1529, relativement à la remise au Manitoba de ses ressources naturelles.

Par le ministre des Pensions et de la Santé nationale:

Résolu.—Qu'il est expédient de présenter une loi concernant les allocations aux vétérans de la guerre, afin de donner de l'assistance à certains vétérans qui ne reçoivent pas de pension, ou qui, s'ils reçoivent une pension, ne reçoivent qu'une pension partielle, ou qui ne peuvent trouver de l'emploi, et pour pourvoir à l'administration, aux montants, aux conditions et termes de ces allocations, et au paiement de telles sommes qui pourront être requises pour appliquer les dispositions de ce projet de loi.

TRAVAUX PUBLICS

La Chambre des Communes a commencé hier après-midi l'étude des estimées pour l'année 1930-31 et le premier ministère qui a subi le feu de l'opposition a été celui des Travaux publics, dont le titulaire est l'hon. J.-C. Elliott.

NOLVELLE-ECOSSE

Les premières dépenses étudiées, au chapitre des Travaux publics, ont été celles des quais et rivières dans la Nouvelle-Ecosse, qui sont au montant total de $893,700 ce qui est $73,400 de plus que pour l'an dernier.

Sur une dépense projetée de $25,000 pour réparations de quais à Barrington Cove, aux mines de Sydney, dans le Bap-Breton, le député H.-B. Hanson, conservateur du Nouveau-Brunswick, s'est plaint de ce qu'un ouvrier qui avait fait de l'ouvrage à cet endroit n'avait pas encore été payé. Cet entrepreneur avait eu le contrat, qui lui a été enlevé dans la suite par le gouvernement, qui surveille actuellement les travaux.

Cet ouvrier avait tout le matériel nécessaire, il avait beaucoup d'expérience et ne manquait certainement pas de capital, ajoute M. Hanson. Le député veut savoir de quoi il en retourne, dans toute cette afafire, si l'entrepreneur a été congédié, s'il a été traité injustement ou non.

CE QU'ON A FAIT

Le ministre de répondre que le contrat en question avait été accordé, il est vrai, à l'entrepreneur nommé par M. Hanson, mais comme les travaux n'avançaient pas, le département a cru devoir agir autrement. S'il est d'autres détails le ministre s'empressera de les connaitre, et de les communiquer au député intéressé.

Sur une dépense de $9,500 pour la construction d'une jetée à Broad Cover Marsh, dans l'Ile du Cap-Breton, le député I.-B. MacDougall, conservateur de la Nouvelle-Ecosse, a demandé si les travaux étaient entrepris par contrat ou par embauchage journalier.

—Par contrat, dit le ministre, qui ajoute que chaque fois la clause des gages raisonables a été insérée dans les contrats.

—Il se peut, réplique le député, mais nulle part cette clause a été respectée. Dans mon comté les hommes à l'emploi du gouvernement ont 25 sous de l'heure, ce qui n'est pas juste.

—C'est la première fois qu'on porte ce fait à ma connaissance, répond le ministre.

M. McDougall revient à la charge et demande au ministre du Travail (M. Peter Heenan) s'il a l'intention de légiférer cette année dans le sens des gages raisonnables, et M. A.-A. Heaps, travailliste du Manitoba, lui demande si dans les cas où les ouvriers n'ont reçu que 25 sous quand ils auraient dû en avoir 35 le gouvernement va exiger des entrepreneurs la différence.

Des inspecteurs parcourent le pays.

Suite à la 2e col. 2

La Librairie du "Droit"

A BOUDINHON: De la validité des ordinations anglicanes.
Ce livre est le complément du précédent.
Au comptoir, 35 sous; par la poste, 39 sous.

J. DEDIEU: Instabilité du protestantisme.
Enquête sur la situation actuelle du protestantisme, spécialement du lutheranisme et du calvinisme. S'appuyant sur le propre témoignage des Réformés, l'auteur de ce livre montre comment le protestantisme repose sur l'instabilité.
Au comptoir, 50 sous; par poste, 55 sous.

R. P. GONZALVE PROULX, O.P.: Tradition et protestantisme.
Pour combattre le protestantisme, il vaut mieux savoir se placer au point de vue du protestant lui-même et de le combattre ainsi en se mettant sur son propre terrain, si nous cherchons des résultats pratiques. C'est ce que le Père Proulx nous enseigne dans cet ouvrage solide.
Au comptoir, 75 sous; par la poste, 82 sous.

E. MANGIN: L'Eglise enseignée.
Volume appartenant à la bibliothèque catholique des sciences religieuses. Ce livre s'adresse à un public immense, à ceux qui sont profondément croyants et connaissent mal leur religion, aux incroyants, aux curieux hostiles à la religion. Ce livre est un exposé bref de la législation contenue dans le nouveau code de droit canonique sur les clercs et les laïques.
Au comptoir, 70 sous; par poste, 75 sous.

EUGENE DUPLESSY: Apologétique, 3 volumes.
Démonstration de la révélation, démonstration du christianisme; voilà le double objet de ces trois volumes. Doctrine solide et fort bien présentée. Un jeune homme et une jeune fille ont dans cet apologétique tout ce qu'il leur faut pour défendre leur religion.
Au comptoir, les 3 volumes, $2.25; par la poste, $2.50.

A. DOSSAT et J. MONTJOVET: Convertis.
L'auteur apporte, au service de la défense de l'Eglise, l'histoire de célèbres convertis, comme par exemple, Johannès Joergensen, François Coppée, J. K. Huysmans, Krogh-Tonninghi, Ferdinand Brunetière, Chesterton, Albert de Ruville.
Au comptoir, 5 sous; par poste, 7 sous.

R. P. EHRHARD: Le phénomène de la conversion.
C'est une étude psychologique des différentes phases par lesquelles passe le converti, pour se rendre à la foi.
Au comptoir, 35 sous; par la poste, 38 sous.

R. P. EHRHARD: Le monde trompé.
Collection des erreurs modernes qui courent sur Dieu, l'âme, l'au-delà, la logique, la métaphysique, la cosmologie, la morale et sur l'ordre religieux et réponse à ces erreurs.
Au comptoir, 15 sous; par la poste, 18 sous.

Directeur adjoint du service de colonisation

MONTREAL, 28. — M. le docteur W.-J. Black, directeur du service de colonisation, agriculture et ressources naturelles au C. N. R., annonce la nomination de M. J.-S. McGowan, depuis deux ans et demi gérant du service de la colonisation dans l'Ouest au poste de directeur adjoint de ce service, avec bureaux à Montréal.

M. E.-H. Gurton, gérant du service de la colonisation dans l'Est du Canada, est nommé gérant du Land Settlement Development Service du Canadien National aux Etats-Unis, avec bureaux à Saint-Paul, Minn. M. Gurton succède à M. L.-B. Boyd, qui a démissionné après plusieurs années de service.

M. McGowan aura pour successeur dans l'Ouest, M. Robert England qui a été pendant quelques années surintendant de la colonisation pour le Canadien National, en Europe.

MM. McGowan et Burton ont commencé à travailler sur des fermes et M. England, qui est l'auteur d'un livre intitulé "L'Immigrant de l'Europe Centrale au Canada" a vécu quelque temps dans l'Ouest canadien.

Originaire d'Irlande, M. McGowan vint au Canada pour faire de l'agriculture. Après la guerre où il servit comme pilote dans l'aviation, il suivit un cours agricole au collège du Manitoba après quoi il entra au service du Canadien National. M. Gurton vint au Canada comme immigrant en 1903 et entra au service du Canadien National en 1923. M. England, qui est originaire d'Irlande, vint au Canada alors qu'il n'était qu'un enfant. Il étudia à l'université Queens et à Paris. Au cours de la guerre, il gagna la Croix Militaire.

Vallée de l'Outaouais et du haut du Saint-Laurent: Plus doux avec neige ou pluie légère.

Carnet Mondain

L'honorable sir George et lady Perley, l'hon. juge et madame Lamont, l'hon. juge et madame MacLean, le colonel T. Cantley, le colonel et madame H. W. Bowie et mademoiselle Elizabeth Harper ont eu l'honneur de déjeuner hier, à Rideau-Hall.

• • •

L'honorable Rodolphe Lemieux, C. R., M. P., Président de la Chambre des Communes, se rend à Montréal pour assister lundi aux funérailles de madame Lemieux, sa belle-soeur, décédée le 3 février à Cannes, (France). Madame Lemieux était l'épouse du docteur L. J. Lemieux, agent général de la province de Québec à Londres.

• • •

M. et madame L. J. Gaboury sont revenus ces jours derniers, d'un voyage aux Bermudes.

• • •

L'hon. M. et madame Hugh Guthrie et mademoiselle Helen Guthrie sont arrivés en ville et ont pris résidence à 198, rue Somerset.

• • •

L'honorable sénateur P. J. Paradis, qui a passé quelques semaines en Europe, s'est embarqué ces jours derniers, pour revenir au Canada.

• • •

M. et madame W. T. O'Regan qui ont passé quelques années, à Le Pas, Manitoba, sont de retour à Ottawa et ont pris résidence à 540 rue Besserer.

• • •

Mademoiselle Françoise Vanier, de Montréal, s'est embarquée hier à New-York, à bord de l'"Aquitania", en route pour l'Angleterre.

• • •

Madame G. F. Hennessy, est partie pour Montréal, où elle sera l'invitée de sa fille, madame J. P. Couture.

• • •

Madame A. J. Christie est actuellement à Québec, chez sa fille, madame Cecil Thomson.

• • •

Le Président du Sénat et madame Hewitt Bostock ont reçu à un dîner de vingt-huit couverts, jeudi soir. La table était ornée de jonquilles et de tulipes.

• • •

M. et madame J. Hay sont retournés à Montréal, après un court séjour en ville, les hôtes de l'honorable M. G. D. Robertson et de madame Robertson.

• • •

Madame J.-Albert Coulombe et sa soeur, mademoiselle Madeleine Sylvestre, de Québec, sont les invitées de leur frère, M. Armand Sylvestre, M. P.

• • •

Madame F. A. McLaughlin a reçu au bridge, au Clifton Inn, en l'honneur de sa soeur, madame D. F. Lepage, de North Bay.

• • •

Une réception a eu lieu au Country Club, en l'honneur de l'honorable Cairine Wilson. Les invités étaient au nombre de cent vingt-cinq.

• • •

Mesdemoiselles Jeanne Dupré, Gertrude Papineau, Helen Meredith, Marcelle Brunet, Marjorie Barrow et Marguerite Delâge, de Québec, viendront à Ottawa la semaine prochaine, pour le tournoi de badminton.

• • •

Le lieutenant-gouverneur de la Colombie Anglaise, l'honorable Randolph Bruce et sa nièce, mademoiselle Helen MacKenzie se sont embarqués hier, à Saint-Jean, N. B., à bord du "Métagama" pour un séjour en Europe.

• • •

Madame Jean Belcourt est retournée à Montréal, après avoir passé quelques jours à Ottawa, chez sa mère, madame D'Arcy MacMahon.

• • •

Mademoiselle Marie Devlin est de retour de Montréal, où elle a passé quelques jours, chez sa grand-mère madame L. A. Globensky.

• • •

Madame Henri Dubuc et mademoiselle Marcelle Dubuc, de Montréal, sont de retour d'un voyage de quelques semaines, à Saint-Petersburg, Floride.

• • •

M. l'abbé Oscar Gauthier a béni jeudi matin, à huit heures et quart, en l'église Saint-Léon de Westmount, le mariage de mademoiselle Jeannine Bessette, fille de M. et de madame A.-E. Bessette, décédés, avec Me Godfroi Coffin, fils de M. Henri Coffin, décédé, et de madame Coffin, d'Outremont. Pendant la messe un programme musical fut exécuté par mademoiselle Germaine LeBel et M. Auguste Paquette. M. Georges Bessette accompagnait sa soeur et M. Alex. Rivard était le témoin de son neveu. La mariée portait un ensemble de crêpe-élisabeth et tissu-Rodier vert-mousse avec fourrure de renard platine et un chapeau de bakou vert-mousse; des roses-talisman et du muguet composaient son bouquet. Après la cérémonie, il y eut réception chez M. et madame Paul Leduc, avenue Strathcona où les salons étaient décorés de fleurs printanières. M. et madame Coffin partirent ensuite pour New-York et Atlantic City. A leur retour, M. et madame Coffin habiteront à Outremont.

• • •

Sous la présidence de madame J. C. Woods, les membres du Cercle d'Youville ont eu une assemblée hier après-midi à la bibliothèque du Couvent Rideau. Leur partie de Cartes annuelle aura lieu dans l'après-midi du 15 mars. On pourra obtenir des billets en s'adressant à la présidente, Mme J. C. Woods, à la trésorière, Mlle B. Le Moyne ou au couvent.

• • •

Avis.—Toutes nouvelles concernant le Carnet Mondain, pourront se communiquer par téléphone, le soir de 7 à 8 heures, à R. 2154 ou par écrit à Case Postale, 554, Le Droit, Ottawa, Ont.

LA CHAMBRE...

Suite de la 1ère page

répond le ministre du Travail, et quand il y a une différence entre les gages payées et les gages raisonnables, le gouvernement perçoit invariablement la diffédence. Cela s'est fait dans mains cas. M. Heenan, répondant à une question de M. Acshead, de la Saskatchewan, dit que son département s'adresse toujours aux unions ouvrières pour déterminer le niveau des gages raisonnables.

—C'est un peu fort tout de meme déclare à voix forte M. Hanson, et pareille déclaration ne saurait passer. Dans ma division électorale le gouvernement ne prend l'avis que de Peter Hughes, qui sera candidat libéral aux prochaines élections.

LE DOCTEUR MANION

Le Dr Manion, conservateur de l'Ontario, reproche ensuite à M. Heenan de trop s'occuper d'organisation politique dans le Nouvel-Ontario, au détriment des affaires de son département. M. McDougall ajoute à ses remarques précédentes que dans son comté seuls les porteurs d'une carte du candidat libéral défait peuvent se procurer du travail dans les entreprises gouvernementales.

Comme plusieurs députés pressaient le ministre du Travail, M. Heenan finit par déclarer qu'en effet le gouvernement projette de légiférer cette année en matière de gages raisonnabels. Cependant des unions ouvrières ont soumis au gouvernement un projet de loi, qu'on est à étudier à l'heure qu'il est. Dans les entreprises gouvernementales, mais non dans les entreprises par contrat, on paie les gages qui ont cours dans les districts où les travaux se font.

SERMENT ?

Le Dr John MacDonald, conservateur du Cap-Breton, veut savoir s'il est vrai qu'un ouvrier, pour se procurer du travail à l'emploi du gouvernement, doive s'engager par serment à voter libéral aux prochaines élections. M. Bennett, chef de l'opposition, trouve la situation très sérieuse. Il faut absolument y mettre fin, de quelque manière que ce soit, dit-il. C'est une disgrâce qu'on doive faire serment de voter libéral, pour se procurer du travail, quand le chômage est à ce point intense, au pays. C'est une pratique absolument condamnable, qu'elle soit suivie par des conservateurs ou des libéraux. Quant au député de Calgary (M. Adshead, travailliste), c'est aujourd'hui connu de tous, qu'il a l'appui des libéraux, et qu'aux prochaines élections fédérales il cherchera l'approbation de la convention libérale de sa division électorale.

M. Adshead s'est contenté de sourire, à cette dernière remarque.

REPLIQUE

Le ministre des Travaux publics avoue qu'il ne sait pas de cas où pareil serment ait été extorqué des ouvriers qui demandaient de l'ouvrage. Quant aux entrepreneurs, ils choisissent les ouvriers qu'ils désirent, et le gouvernement n'a pas à y voir. Cet hiver toutefois le gouvernement leur a demandé de pousser les travaux le plus rapidement possible.

Le député travailliste de Calgary revient ensuite sur la remarque de M. Bennett de tantôt, et nie qu'il ait quelque affiliation avec le parti libéral. Il n'a jamais demandé d'ouvrage, pour travaux publics, à personne, à Calgary. "Je crois les politiques libérales bonnes, dit-il, mais non pas les pratiques libérales." On lui a demandé de se présenter comme libéral, aux prochaines élections, mais il n'y est refusé.

M. Elliott ajoute qu'en effet c'est une pratique de consulter le député libéral ou le candidat libéral défait, quand il y a du travail à donner; mais il peut citer un grand nombre de cas où cela ne s'est pas pratiqué. Dans Pictou (le cas à l'étude), par exemple.

M. Heaps trouve la pratique indiquée par le ministre absolument condamnable. Le gouvernement, dit-il, devrait servir de modèle comme patron. Il doit cesser de payer des gages de famine, même s'ils sont ordinaires dans le district des travaux entrepris.

Plusieurs dépenses sont ensuite rapidement approuvées: $9,500 pour la jetée de Broad Cove; $95,000 pour la jetée de Brooklyn; $3,000 pour réparations aux quais de Centreville; $6,500 pour jetée à Charloss Cove; $4,000 pour reconstruction du quai de Cheticamp.

PORT DE DIGBY

Sur une somme de $250,000 pour améliorations au port de Digby le député Short, conservateur de la Nouvelle-Ecosse, a demandé que ces travaux soient expédiés de façon à les terminer pour le mois d'août. Le ministre répond que dans ce cas le plus bas soumissionnaire a demandé $180,000. On ne croit pas qu'elle soit acceptée. Cependant la pratique du gouvernement est d'accepter, ordinairement, la soumission la plus basse. D'après le contrat les travaux doivent être terminés pour le premier août prochain.

Plusieurs dépenses en faveur de quais et rivières de la Nouvelle-Ecosse furent ensuite adoptées rapidement, sans presque pas de discussion.

TROUT COVE

A propos d'une dépense de $5,000 à Trout Cove, M. Short s'est plaint de ce que ces travaux avaient été entrepris sur les instances d'un candidat libéral défait, quand ses propres représentations avaient été complètement ignorées.

—"Cheap remark", dit le ministre.

—Pas plus que la déclaration du ministre, dit M. Hanson.

M. M'objecte, ajoute M. Short, à parailie conduite à mon égard, car je mérite autant de considération, comme député, qu'un candidat malheureux aux élections.

—Que vous importe, si vous êtes payés, dit le ministre de la Justice.

Le vent tourna, et la dépense fut votée. Plusieurs autres sommes furent votées rapidement, sans la moindre remarque. M. Black, conservateur d'Halifax, s'est plaint de ce que sa part n'était pas aussi grande qu'elle devrait l'être. Le ministre de lui répondre qu'il avait été plus généreux pour Halifax, dans les édifices publics. M. Elliott n'a eu que quelques explications à donner sur les votes suivants, qu'on a passés sans commentaires de la part de l'opposition.

On est revenu à quelques reprises sur la question des gages raisonnables. Le colonel Cantley, conservateur de la Nouvelle-Ecosse, regrette qu'elles ne soient pas accordées dans les travaux publics de la Nouvelle-Ecosse.

En marge d'un contrat accordé en Nouvelle-Ecosse le ministre du Travail a déclaré qu'une des grandes difficultés rencontrées par son département, dans la détermination des gages dans cette province, était le bas niveau des gages payées par le gouvernement provincial. La province a dû même augmenter ses gages, par suite de la concurrence des autorités fédérales. Il a admis que ces gages n'étaient pas suffisamment élevées, mais le département n'a que le devoir de payer des gages qui cadrent avec ceux des endroits où les travaux sont exécutés.

ILE DU PRINCE-EDOUARD

Après quelques autres sommes le chapitre des quais et rivières, qui requièrent une somme de $393,700 se trouvait terminé, et on a passé aux quais et rivières de l'Ile du Prince-Edouard, qui demandent $105,300 soit $72,500 de moins que l'an dernier. Cette somme a été votée sans commentaires de l'opposition, et après quelques explications de la part du ministre.

NOUVEAU-BRUNSWICK

Les quais et rivières du Nouveau-Brunswick ne demandent que $502,500. M. Hanson a protesté contre le fait que cette somme était de $391,000 inférieure à celle de la Nouvelle-Ecosse, sous le même chapitre. M. Elliott de faire remarquer que la liste à l'étude ne contenait pas une somme de $200,000 pour dragage dans le havre de Saint-Jean.

En marge d'un vote le ministre a expliqué que si l'entrepreneur, qui avait subi une perte de $12,500 ne recevait du gouvernement que $5,000 c'était parce que le gouvernement ne se rendait pas responsable en principe des pertes subies par les entrepreneurs, quand il n'y a pas de responsabilités légales.

A l'ajournement les crédits du Nouveau-Brunswick étaient tous votés moins cinq, d'un montant de $100,000 environ.

LA PROTECTION DES OISEAUX À ROCKCLIFFE

M. Hoyes Lloyd, ornithologiste éminent canadien a donné une causerie hier soir sur "Les Oiseaux et leur Protection au Parc de Rockcliffe", à la salle d'assemblée de l'école publique du parc de Rockcliffe.

Depuis quelque temps, le parc en question est devenu une réserve de la couronne. Les animaux sauvages sont protégés par le gouvernement.

Hier soir un comité a été formé de M. W. M. Southam, D. Kemp Edwards et Stanley Sherwood. Ils nommeront 17 autres membres, ce qui fera en tout un comité de 20 qui agiront comme gardes volontaires de la vie sauvage au parc de Rockcliffe.

M. K. Kemp Edwards a donné 50 maisonettes pour les oiseaux. Ces maisons miniatures seront installés sous peu sur les arbres de la région du parc afin de permettre aux oiseaux qui reviendront sous peu, de faire leur nichée dans ces nouvelles demeures.

Le Préfet H. E. Wodehouse, M.P., occupait le fauteuil.

SUDBURY ET LA REGION

Ici et là avec les autres — Initiative de M. Ricard — Naissances — Partie nulle — Le tournoi de quilles — A Blezard Valley.

(Par Albert PLANTE)

SUDBURY, 28. — Chacun le sait, la journée du bon journal aura lieu à Sudbury le seize mars prochain. Nous soumettons aujourd'hui à nos lecteurs quelques témoignages recueillis ici et là et qui, nous l'espérons, ne seront pas sans promuvoir la cause du bon journal. D'ici le seize mars, il faut peiner, suer, souffler, nous piquer et monter la petite colline de l'indifférence et de l'insouciance. Ne refusons pas notre coopération et soyons des Canadiens français agissants.

Le premier témoignage que nous citerons sera celui de M. le docteur Raoul Hurtubise, qui dans une lettre adressée au "Devoir", à l'occasion de son vingtième anniversaire de fondation, écrivait ceci: "C'est avec l'avènement des bons journaux que la presse, essentiellement dévouée à nos intérêts religieux et nationaux, s'est définitivement implantée en ce pays.

Dès sa naissance, on a prononcé son arrêt de mort. C'est providentiellement qu'elle a survécu.

Plusieurs ont conspiré sa perte. Le désir du bien, les sacrifices, l'abnégation, la persévérance, l'amour de la race et de l'Eglise l'ont sauvée.

Comme l'exemple entraine toujours, la survivance de la bonne presse pionnière a fait jaillir, un peu partout et comme par enchantement, dans toutes les provinces où les minorités catholiques et françaises avaient des droits à conquérir et des libéertés à sauvegarder, une pléiade de journaux combatifs et indépendants, correspondant parfaitement aux besoins particuliers eds régions où ils ont pris naissance". (M. le docteur Hurtubise.)

"Il est difficile d'apprendre la force d'influence d'un journal, jusqu'à quel point telle campagne qu'il a conduite a pu amener des résultats visés, jusqu'à quel point il a pu opérer des transformations sociales tangibles. Cela n'est pas en question. Il serait oiseux d'essayer d'attribuer à chacun le résultat précis de ses activités. Ce qu'il importe de retenir, c'est qu'un jnournal a pris fait et cause pour une oeuvre aux destinées incertaines, dans le début, qu'il l'a défendue et propagée ouvertement, toujours et d'abord avec ceux qui en avaient la responsabilité". Voilà le mérite". J.-Ad. Sabourin, ptre., Manitoba; numéro-souvenir du "Devoir".

"Le plus efficace moyen d'assurer la permanence de notre presse française et catholique, c'est d'abord de nous y abonner, de nos acquitter ponctuellement et de bon coeur de notre cotisation annuelle. Qui oblige vite, oblige deux fois. Ensuite dire un bon mot à qui veut l'entendre des services que rend à notre race tout entière cette presse qui nous sert de vade-mecum.

"Prendre tous les moyens à notre disposition pour diffuser, propager, faire connaitre les bons journaux, et, pour les industriels et commerçants, d'y faire insérer leurs annonces, voilà les moyens les plus efficaces pour assurer l'influence bienfaisante de nos quotidiens catholiques. Sans compter que plu sieur caisse sera remplie, plus ils seront indépendants et en mesure de nous donner un service intelligent." —M. le docteur Damien St-Pierre, Windsor; numéro-souvenir du "Devoir".

Ces différents témoignages se passent de commentaires. Ils prouvent bien simplement qu'ils n'ont pas tout à fait tort ceux qui organisent une campagne en faveur du bon journal, ils prouvent aussi que c'est bien placer son argent que de consacrer quelques sous au maintien de la véritable feuille catholique et française. Disons donc un bon mot, à qui veut l'entendre, du succès qui devra couronner la journée du seize mars.

INITIATIVE DE M. RICARD

M. F.-A. Ricard, marchand de fer bien connu de la ville de Sudbury, vient de se constituer le parrain d'une heureuse initiative où il n'est pas difficile de reconnaitre son patriotisme éclairé et pratique. Dans quelques jours, il aura en dépôt une certaine quantité de journaux "Le Droit" qu'il distribuera chaque jour à ceux qui n'étant pas abonnés, désirent encourager le bon journal tout en se procurant une lecture facile et instructive. Bon nombre de gens se feront un plaisir et un devoir d'aller se chercher un journal et n'hésiteront pas à payer leurs trois sous.

Cette vente régulière de journaux au dépôt prouvent une chose; le "Droit" va de l'avant à Sudbury. C'est bon à constater et tous tant que nous sommes, travaillons à cette poussée éducatrice.

LE PERE ET LE FILS

Le Bureau des Pensions du Vieil Age de Sudbury vient de payer une pension au père et au fils. Ce fait constitue un précédent, du moins pour la région, depuis le fonctionnement du Bureau.

NAISSANCES

Joseph-Albert Carré, fils de Herménégilde Carré et de Berthe Lamothe. Parrain et marraie, Marie Emond et Antonio Guilbault pour France Carré et Angélina Sauvé.

Marie-Thérèse-Yolande Landry, fille de Joseph-E. Landry et de Brigitte Thibaudeau. Parrain et marraine, Alexandre Brideau et Emma Lozier.

Marie-Jeannine, Béatrice Villeneuve, fille de Ardias Villeneuve et de Marie-Anne Turpin. Parrain et marraine, Georges Moretto et Béatrice Turpin.

Jean-Paul-Roland Pierce, fils de John Pierce et de Dolorès Lacasse. Parrain et marraine, Joseph Tremblay et Berthe Landry.

Gérard-Fernand Chartrand, fils de Roméo Chartrand et de Marie-Anne Venne. Parrain et marraine, René Chartrand et Aldoria Poulin.

Henriette-Irène Ranger, fille de Omer Ranger et de Olive Dumais. Parrain et marraine, Napoléon Gratton et Irène Vaillancourt.

Marie-Thérèse-Gilberte Lacoste, fille de Arthur Lacoste et de Délia Paquette. Parrain et marraine, Alfred Côté par Victor Lacoste et Alice Lacoste.

Gérard-Hervé-Joseph Racine, fils de Ovila Racine et de Irène Robitaille. Parrain et marraine, Jean Marion et Lucienne Desmarais.

PARTIE NULLE

Le club St-Louis, representant de Sudbury dans les détails intermédiaires de la N. O. H. A., a fait partie nulle de quatre à quatre avec South-Porcupine dans la joute-retour qui eut lieu jeudi soir à South-Porcupine. Ce dernier remporte la ronde au pointage global de 13-7, ayant battu Sudbury 9 à 3 lors de la première partie qui eut lieu ici même. St-Louis compta deux points dans la première période. Southe-Porcupine en enfila quatre dans la deuxième tandis que le St-Louis ne parvenait qu'à compter une fois. Le St-Louis enregistra l'unique point de la troisième période, créant l'égalité qui persista jusqu'à la fin de la partie. South-Porcupine se trouve donc champion intermédiaire de la N. O. H. A. et gagnant de la coupe Gordon.

SPLENDIDE BANQUET DES INGENIEURS

Le souper et la soirée récréative organisée hier soir au Standish Hall par la division d'Ottawa de l'Association Canadienne des Ingénieurs Stationnaires a été couronné de succès.

Plusieurs personnes y assistaient. M. A. Goyette, principal de l'école Technique de Hull, présenta au cours de la soirée une causerie de grand intérêt pour les membres de l'Association. Un programme musical a été rendu au cours de la soirée. M. W. F. Morrison et A. E. Davis rendirent des pièces de chant et furent longuement applaudis. Un archestre exécuta aussi plusieurs pièces de son répertoire.

M. J. B. Mulligan présidait la soirée. Il avait à ses côtés à la table d'honneur, M. I. S. Gravelle, président de l'Association; M. Charles Berry, ex-président; M. C. J. Lake, vice-président; M. A. E. Davis, secrétaire-financier; M. I. E. Cross, secrétaire. M. Lake se fit entendre dans des pièces de chant et d'accordéon.

Le comité d'organisation de cet évènement se composait de MM. Léodas Daoust, président, J. C. Smiley, George Lee et A. E. Davis.

VISITE AU WAGON-ÉCOLE DU C. N. R.

Leurs Excellences le gouverneur général et Lady Wellingdon, ont visité hier après-midi, à 3 h. 30 le premier wagon-école des premiers soins, lancé par le CNR tout récemment. Ce wagon se trouvait dans la gare Union depuis jeudi, et est reparti hier soir pour Montréal.

Sir Henry Thornton, président du grand réseau National était présent à l'inspection ainsi que W. D. Robb, vice-président du CNR. Iusieurs personnes du Rideau Hall accompagnaient Leurs Excellences.

L'EXÉCUTIF DE L'AUTO-CLUB EST RÉÉLU AU COMPLET

RAPPORT ANNUEL DU PRESIDENT McINTYRE.

Tous les membres de l'exécutif de l'Automobile Club d'Ottawa ont été reélus hier après-midi, à la 23ème réunion annuelle du club, dans la salle de réunion du Board of Trade. Ce sont: H.-C. Brenna, H.-K. aCrruthers, Fred-H. Honeywell, Hugh-M. Hugson, Charles-W. Jeffrey, W.-G. Keddie, W.-H. McIntyre, G. Scott Murray, le maire F.-H. Plant, Dr D. Robertson, Norman Scrim et E.-A. Stephens.

M. McIntyre sera tout probablement réélu président pour cette année encore lorsque le bureau des directeurs se réunira la semaine prochaine pour dresser la liste des nouveaux officiers.

M. McIntyre dans son rapport annuel a fait un exposé détaillé de l'amélioration des routes et l'avancement dans la'utomobilisme.

L'enlèvement de la neige sur les grands chemins est une question qui revient toujours chaque année. Cette année pourtant, les nouvelles déblayeuses mécaniques ont fait merveille.

Le nouveau pont de Hawkesbury coûtera $426,000. Les deux provinces qui se sont entendues sur ce projet, leur porte profit à chacune. Mais le gouvernement de Québec refuse de payer plus de $200,000.

Les signaux aux rues ont donne jusqu'ici entière satisfaction. Ils ont contribué à remplacer les agents de police, qui ne suffisaient pas à la circulation.

REPRÉSENTANTS

Les Commissaires E. Norman Smith, D. Wilson et Cecil Bethune, secrétaire-trésorier, à la réunion de la Commission des Collégiates, ont été nommés représentants à la réunion annuelle des Commissaires d'écoles, qui se tiendra à Niagara Falls, les 10, 11 et 12 mars prochain.

Assistaient à cette assemblée, Dr S. J. McLean, vice-président, P. D. Wilson, J. J. Slattery, J. A. Watson, H. P. Hill, E. N. Smith et Cecil Bethume, A. H. McDougall, principal.

Même taux.

Le taux de la taxe des écoles publiques d'Ottawa pendant l'année 1930 sera le même que l'an dernier soit 9.7 millièmes. Un rapport financier a été présenté à la réunion de la commission hier soir et il a été jugé nécessaire de conserver le même taux pour cette année.

SUDBURY VEUT OBTENIR UNE CHARTE D'INCORPORATION

TORONTO, 1.—Sudbury désire obtenir sa charte d'incorporation en ville, et à cette fin les règles de la législature ont été suspendues hier soir, sur motion de A.C. Calder, conservateur, Kent-ouest. M. Calder présenta aussi une pétition de la ville de Chatham, demandant une émission de débentures de deux cent mille dollars. Le temps pour recevoir les pétitions est expiré il y a quelques jours, et, sans l'intervention de M. Calder, la pétition de Sudbury aurait été remise à la session de 1931.

LA DIPHTÉRIE ET LES MOYENS DE LA COMBATTRE

ASSEMBLEE ANNUELLE DE LA DIVISION DE L'HYGIENE DU CONSEIL D'OTTAWA DES AGENCES SOCIALES

A l'assemblée annuelle de la division d'hygiène du Conseil d'Ottawa des agences sociales, hier soir, au No 87, rue Albert, le docteur Paul J. Maloney, hygiéniste de la région, pour la province, et le docteur T. A. Lomer, hygiéniste municipal, ont parlé sur "La Diphtérie et la manière de la prévenir". Ces deux médecins ont fait un appel spécial à tous et chacun pour former un groupe à Ottowa pour combattre cette terrible maladie par l'entremise du "Toxoid", inoculation simple, sans danger et sans douleur.

Avant l'introduction du "Toxoid" en Ontario, 42 pour cent sur 100,000 enfants mouraient des suites de cette maladie. Aujourd'hui, ce pourcentage est descendu à 7 pour cent, grâce au "Toxoid".

A Cornwall en ce moment, il y a un mouvement pour inoculer les 2,800 enfants d'école de l'endroit. Il devrait y avoir un mouvement semblable à Ottawa. D'après les statistiques, il y eut 3,458 cas de diphtérie au cours des derniers 10 ans. Sur ce nombre 288 ont été mortels. Chaque année, il y a une moyenne de 346 cas de diphtérie à Ottawa. 29 sont mortels.

Depuis le commencement de l'année 1930 à Ottawa, l'hôtel de ville a enregistré 10 morts, suites de cette terrible maladie. Pour les hôpitaux seulement, la ville d'Ottawa, depuis 10 ans, a payé 200,000 dollars pour le traitement des malades atteints de la contagion. La diphtérie est non seulement une maladie "traitable" mais on peut l'empêcher.

A New-York on ne rapporte aucune suite fâcheuse de l'inoculation de 1,800,000 personnes, pas une. Le "Toxoid" ne contient aucun sérum animal.

Mme A. J. Mather, qui occupait le fauteuil, remercia les deux médecins et au nom de la division d'hygiène, elle promit tout son encouragement, si, par hasard, une campagne d'inoculation au "Toxoid" était fait.

Les officiers de la division d'hygiène de l'année 1929 ont été réélus pour 1930. Ils sont: présidente, Mme A. J. Mather; vice-présidente, Mlle Gwen Burns; secrétaire, Mlle Marjorie Robertson. Il y eut quatre assemblée de la division cette année, et les rapports sont des plus satisfaisants.

ACCUSÉ D'AVOIR BLESSÉ SA FEMME

Frédéric Beaudoin, 273 rue Slater, a été arrêté vers 2 heures 30 ce matin par le constable Frank Harris, de la police d'Ottawa, et il est accusé d'avoir infligé des blessures corporelles à sa femme avec une paire de ciseaux. D'après la police, Beaudoin arriva tard à la maison et au cours d'une dispute avec son épouse, il l'aurait frappé à un bras avec les ciseaux.

On croit que les blessures de la victime ne sont pas graves. Beaudoin doit comparaître en cour de police aujourd'hui.

MHe Aurore Nolet à l'Institut Jeanne d'Arc

Les personnes qui assisteront à l'assemblée de la Fédération des Femmes Canadiennes-françaises à l'Institut Jeanne d'Arc lundi soir auront le plaisir d'entendre Mlle Aurore Nolet, pianiste, qui n'est pas une inconue à Ottawa, ayant figuré au théâtre Rusell, à la célébration de la St-Jean-Baptiste, en 1917, et chez l'hon. Joseph Bolduc, pendant qu'il était président du Sénat, lors du passage du général Pau à Ottawa, en 1919.

Conférence-concert à l'Oeuvre de Jeunesse

Une conférence-concert aura lieu à 2 heures 30 dimanche après-midi à l'Oeuvre de la Jeunesse, 245 rue Dalhousie. Le Dr Mercier, de Hull, y donnera une causerie sur la culture physique. Il y aura en même temps un programme musical. M. Wilfrid Charette, organiste à la Basilique et MM. Lucien et Marcel Lafortune, artiste bien connus, seront au programme.

L'entrée est gratuite. Les enfants ne seront pas admis. Les dames sont invitées.

NOUVELLES DU MAGASIN

BRYSON-GRAHAM

GOOD SIGHT

Des Verres Soigneusement Polis Font Une Grande Différence

Le polissage des verres d'optique est d'une grande importance. Cet ouvrage doit être exécuté très soigneusement.

La garantie absolue qui accompagnent les verres vous assure du polissage parfait de verres que vous achetez, et cela dans les moindres détails.

Considérez que ce polissage soigneux est accompagné d'un examen par un spécialiste qui a consacré ces 26 dernières années à la vue et à la vue seulement, et cela à des prix très modiques. Il y va donc de votre intérêt de venir ici pour les verres dont vous avez besoin.

SERVICE D'OPTIQUE DE BRYSON-GRAHAM

Un Service Permanent du Magasin sous la direction personnelle de

M. FRED M. DENNENY, R. O.

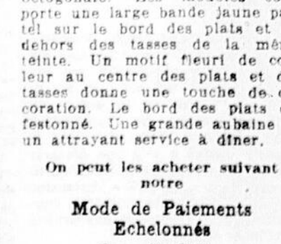
Spécialiste dans la vue depuis 26 ans.

Et si vous le désirez, notre Mode du Club Gra-son de Cinq Versements Mensuels Egaux est à votre disposition pour l'achat des verres. Il ne vous en coûtera pas plus cher et vous n'aurez pas d'intérêt à payer.

Fascinants Vases Modèle Grec

Un choix d'attrayants vases de 6 pcs à 9 pcs de hauteur, faits de poterie en un effet de marbre strié foncé. Une occasion très spéciale pour vous procurer des vases à fleurs d'une belle apparence, à un prix minime. Spécial, chacun,

89c



Riche Poterie Italienne de Couleur

Pour écouler à

20% d'escompte

Régulier de $1.50 à $7.95

Joliment faite en modèles antiques et colorée pour produire l'effet de l'âge, cette poterie est très attrayante. L'assortiment se compose de petits pots, bols vases, etc. D'un usage pratique tout en étant décoratifs.

Une Offre Spéciale d'Attrayants

Service à Dîner de 97 morceaux

Prix de Vente, $21.95

Seulement Douze Services pour écouler.

Services de semi-porcelaine anglaise de bonne qualité, avec plats en une attrayante forme octogonale. Les modèles comporte une large bande jaune pastel sur le bord des plats et en dehors des tasses de la même teinte. Un motif fleuri de couleur au centre des plats et des tasses donne une touche de décoration. Le bord des plats est festonné. Une grande aubaine en un attrayant service à dîner.

On peut les acheter suivant notre

Mode de Paiements Echelonnés Sans Intérêt.

Rue Sparks près O'Connor

Bryson-Graham Limitée

Téléphone: Queen 7100

Le plus grand obstacle à la beauté

LES POILS SUPERFLUS

TOUTES les femmes tiennent à paraitre belles. Et vous, aimables lectrices, êtes-vous satisfaites de votre apparence? Avez-vous une peau blanche, lisse et satinée ou une peau enlaidie par d'affreux poils superflus? Les hommes n'aiment pas que le sexe faible soit velu. Les cosmétiques dispendieux ne font que dissimuler le mal temporairement, et les poils reviennent plus denses que jamais.

Institut Dermique

Chambres 201-202, Edifice Holbrook, 104, rue Sparks — tél Q. 7614

Jolie Brochure Gratis

Nom.....

Adresse.....

SPECIAUX

en

Pressage et Nettoyage au Sec

Tout complet de 3 morceaux ou pardessus pour messieurs et toute robe de jersey ou de drap pour dame seront entièrement nettoyés au sec et pressés pour

75c chacun.

2 pour $1.25

Obtenez la pleine valeur pour l'argent que vous dépensez sur vos vêtements. Un costume ou une robe nettoyé par nous paraît toujours pour le prix que vus avez payé, et mieux que cela bien des fois.

Achetez de la bonne apparence des marchands de vêtements, mais conservez-la en envoyant votre ouvrage au

Toute robe unie de soie ou de crêpe sera soigneusement, nettoyée au sec et apprêtée (plis en surplus) pour

$1.00

NATIONAL DRY CLEANERS AND DYERS

CAR. 590 Téléphones SHER. 506

Rue Bank (Edifice Avalon). Rue Du Pont, Hull.

Nous voudrions porter une croix pesante qui aurait quelque éclat, plutôt qu'une croix légère qui nous fatigue par sa continuité. La sainteté n'est pas là où l'imagination la place, elle est dans la perfection avec laquelle nous portons notre croix, la nôtre, et non pas une autre.

SAINT FRANÇOIS DE SALES.

LE DROIT

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT"

CALENDRIER

VENDREDI, 28 FEVRIER 1930 — 59e jour de l'année.
Lever du soleil 6.42 — Lever de la lune 7.04
Coucher du soleil 5.46 — Coucher de la lune 5.40
QUARANTE-HEURES
Couvent de Buckingham: 26, 27 et 28 février.
Saint-Patrice: 28 février, 1 et 2 mars.
FETE DU JOUR — S. Romain abbé.

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913.

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)

SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE ASSOCIEE ET PRESSE CANADIENNE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS:

Quotidien

Canada	$5.00	Etats-Unis	$ 7.00
Ottawa, par poste	6.00	Union Postale	10.00

Hebdomadaire

Canada	$2.00	E.-Unis et Union Postale,	$3.00

OTTAWA, LE 1er MARS 1930

Pour enrayer le divorce

Deux projets de M. Henri Bourassa. — L'opinion de l'"Evénement". — Supposition gratuite. — M. Bourassa est mieux intentionné. — Le mandement des évêques.

La session ne se passera pas sans que la question du divorce revienne sur le tapis. Il est probable qu'elle sera discutée à fond et que de graves décisions seront prises pour le bonheur ou le malheur de notre société.

M. Henri Bourassa, député de Labelle et directeur du "Devoir" a déposé un projet de loi et une résolution qui, tous deux, ont pour but de restreindre le divorce. Le premier est destiné à abroger la loi du mariage et du divorce, chapitre 127 des Statuts revisés du Canada, 1927, qui accorde, en matière le divorce, les mêmes droits aux personnes des deux sexes dans les provinces qui ont déjà des tribunaux de divorce. La résolution, si elle était adoptée, aurait pour effet de suspendre le pouvoir que la Constitution accorde au Parlement de rompre les unions matrimoniales.

L'"Evénement" de mercredi dernier commente ainsi l'attitude du député de Labelle: "M. Bourassa voudrait que le Parlement interdise le divorce aux habitants des provinces de Québec et d'Ontario en refusant la permission de demander par bills privés la rupture du lien matriomonial légal entre les époux désireux de rompre leur mariage. Cette intervention est bien le meilleur moyen de provoquer une loi donnant aux tribunaux civils des dites provinces le droit de juger les causes en divorce. Mais c'est justement ce mal plus grand que l'Episcopat de notre province dénonçait naguère dans un mandement collectif. Le député de Labelle entend-il ruiner l'effet pratique de cette direction spirituelle?"

Nous croyons sincèrement que l'"Evénement" fait là une supposition absolument gratuite et juge mal M. Bourassa. Celui-ci, au cours de sa longue carrière et surtout depuis quelques années, a protesté assez souvent et assez énergiquement de sa fidélité absolue envers l'Eglise et le Pape, de son entière soumission à leurs enseignements, de son respect envers l'autorité et le caractère sacré des évêques, représentants de Dieu et docteurs de leurs peuples, pour supposer un instant qu'il voudrait, par une habile manoeuvre parlementaire, trahir leur pensée et leurs désirs tout en semblant écouter fidèlement leur parole. Plus que cela, M. Bourassa, n'a pas dû agir à la légère dans une question aussi grave. S'il présente ce projet de loi et cette résolution, c'est qu'on lui a conseillé de le faire ou, du moins, qu'il a, auparavant, consulté les intéressés.

D'ailleurs, les évêques, dans leur mandement, rappellent que les Pères du Concile plénier de Québec ont exprimé le regret que le Parlement se soit permis d'accorder le divorce par voie de législation spéciale. Et ils ajoutent: "Les députés catholiques qui s'étaient abstenus jusqu'ici d'intervenir dans la plupart de ces débats (relatifs aux demandes de divorce) ont cru avec raison devoir faire davantage pour amener le Parlement à supprimer les bills privés de divorce ou, tout au moins, à leur rendre ce caractère de mesures d'exception qu'ils perdent chaque jour de plus en plus. Nous applaudissons à l'effort qu'ils ont fait."

Cette législation spéciale du divorce constitue un mal. Mais la supprimer pour y substituer des tribunaux de divorce serait un mal plus grand. Et c'est un mal menaçant. A la dernière session, le premier ministre ne déclarait-il pas en présence d'une situation de plus en plus difficile: "Il me faut avouer que, jusqu'à présent, je n'ai pu découvrir d'autres moyens que la cour de divorce ou l'intervention du Parlement dans chaque cas?"

C'est aussi l'opinion d'un grand nombre de députés, probablement de la majorité. Aussi est-il à craindre que le Parlement ne renonce à son droit constitutionnel que pour hâter la création de tribunaux de divorce. C'est pourquoi nos évêques, après avoir cité le texte du Concile condamnant la formation de ces tribunaux, déclarent: "Voilà le point capital autour duquel doivent se concentrer tous les efforts."

M. Bourassa est au courant de ce danger. Il est bien placé pour savoir quelles seraient les conséquences immédiates du succès de sa résolution. Aussi serait-il le premier à retirer cette résolution, tout excellente qu'elle est, si elle devait provoquer un plus grand mal que celui qu'il veut faire disparaître.

Charles GAUTIER.

SESSION FEDERALE

On attaque les estimés

L'hon. Rinfret a 47 ans. — Travaux publics dans les provinces Maritimes. — Amendement conservateur en perspective. — Gages raisonnables et patronage. — On prédit un débat autour du rapport Beatty. — Elections en 1930 pratiquement assurées.

La Chambre des Communes a ouvert sa séance de l'après-midi d'hier dans le parfum de roses "beautés américaines", que des amis avaient placées sur le pupitre de notre distingué Secrétaire d'Etat, l'hon. Fernand Rinfret. M. Rinfret célébrait en effet hier le quarante-septième anniversaire de sa naissance.

Les députés se sont attaqués au budget des dépenses pour l'année civile prochaine, qui commence avec avril de cette année. Au chapitre des Travaux publics on a voté pour un million et demi de dollars de quais et rivières: améliorations, constructions et entreprises diverses, en faveur des trois provinces maritimes. Il ne reste que cent mille dollars à voter en faveur du Nouveau-Brunswick.

Si les votes se sont donnés assez rondement, faudrait-il en conclure qu'il en sera toujours de même? Non, car dès mardi prochain il y aura de l'obstruction de la part des conservateurs, et précisément en marge des dépenses des Travaux publics. M. Bennett a en effet annoncé hier qu'il interviendrait dans cette étude des dépenses avec un amendement de non confiance dans la présente administration.

Tout le monde s'accorde à dire qu'il y aura débat prolongé et passablement mouvementé autour de cet amendement conservateur. Plusieurs chats, jusqu'à aujourd'hui soigneusement retenus en vue de surprises, sortiront du sac, et il y aura saccage.

Hier, les principaux courants des discussions ont porté sur les gages raisonnables que doit payer le gouvernement, et sur les conditions du patronage. Le ministre du Travail, M. Heenan, a érigé en principe que le gouvernement n'était pas tenu à accorder des gages plus élevés que ceux qu'on accorde ordinairement dans le district où l'entreprise est exécutée. Il le regrette infiniment quand c'est l'ouvrier qui en souffre, mais on ne pourrait en justice réclamer davantage des autorités fédérales, principalement dans une province (la Nouvelle-Ecosse) où le gouvernement local accorde encore moins.

D'autre part le ministre des Travaux publics (l'hon. Elliott) admet que c'est la pratique du gouvernement de consulter le député ou le candidat défait du parti au pouvoir, quand il s'agit d'embaucher des ouvriers dans tel ou tel district. Cependant cette pratique a des exceptions, et passablement nombreuses. M. Bennett admet que les conservateurs, quand ils ont été au pouvoir, ont exercé pareil patronage, mais cela ne rend pas meilleure la pratique, surtout quand on exige, avant de donner du travail, de l'ouvrier qu'il jure de voter en faveur du parti au pouvoir, comme ce fut le cas dans trop d'endroits de la Nouvelle-Ecosse.

Les partis politiques ont toujours pratiqué le patronage et ils n'ont aucunement l'idée, nous croyons, d'abandonner la proie pour l'ombre. Tout de même il y a du patronage décent, et il y en a qui est indécent. Cette affaire de serment politique, si tel est le cas, appartiendrait, avons-nous besoin de le dire, à cette dernière espèce.

Il est facile de prévoir un débat mouvementé autour du rapport de la commission royale Beatty, sur les services techniques et professionnels du gouvernement fédéral. M. Neil, de la Colombie anglaise, s'est réservé le droit de commenter certaines parties de ce rapport, même d'y apporter des suggestions, et nous savons qu'il n'est pas le seul à trouver dans ce rapport, à côté de propositions très sensées et qui s'imposaient depuis longtemps — et qu'avait d'ailleurs prévues depuis cinq ans notre député de la capitale, M. Edgar Chevrier — des injustices qui passent pour criantes.

L'émondage pourrait devenir un travail onéreux, et les amendements au rapport risquent de se multiplier.

Les heures, à mesure qu'elles passent, nous apportent des renseignements précieux sur ce qui se serait passé au dernier caucus libéral. Quand on questionne, par exemple, un député libéral sur la possibilité d'élections générales en 1930, dans l'esprit de plusieurs, du plus grand nombre, il ne reste plus guère de doute, et on admet généralement que des élections auront lieu cette année.

On nous a même laissé entendre qu'une "planche de la plateforme" électorale du gouvernement — l'expression est une citation — serait le refus de tout congé aux vaisseaux chargés d'alcools qui se dirigeraient sur des ports américains.

Quelle que soit la politique qu'adoptera le gouvernement on devra tenir compte de ce fait que la contrebande, créée par la différence des prix du pays qui exporte au pays qui importe, échappera à toute influence des lois dans la mesure même de cette différence.

L'intensité de la contrebande est en raison directe des profits prévus par celui qui la pratique. C'est une loi dictée par l'expérience, et qui pourrait bien se passer de tout statut fédéral.

Charles MICHAUD.

AU JOUR LE JOUR

Feux de forêt.

L'an dernier est, dans l'histoire du ministère des Terres et Forêts de la province d'Ontario, l'année la plus mauvaise au point de vue du nombre des feux de forêt. Il y en eut 1,508 et le nombre d'acres de forêt brûlée s'éleva à 588,450. Si nous considérons les dix dernières années, le feu a détruit, dans Ontario, 4,723,235 acres de forêts. En certains cas, comme dans le grand feu d'Haileybury, qui, en 1922, balaya 16 townships, il y eut des pertes de vie et de propriétés considérables. Dans ce feu, en effet, 569 familles brûlèrent, 44 personnes perdirent la vie et les dommages s'élevèrent à $6,000,000 environ.

Ce sont des faits comme ceux-là qui nous rappellent la nécessité de protéger et nos ressources naturelles et les biens et la vie de nos populations contre le danger des feux de forêt, surtout dans les parties boisées de la province.

Le gouvernement provincial ontarien fait de grands efforts pour enrayer ce mal. Dans ce but, nous avons 11 districts forestiers, 12 bases aériennes, 26 aéroplanes, 19 postes de radio, 53 automobiles, 115 camions, 106 embarcations à gazoline, 1,971 milles de lignes téléphoniques, 356 pompes à feu, 801,000 pieds de boyau, 641 canots, 53 wagonnettes de chemin de fer, 117 vélocipèdes ferroviaires, 177 tours d'observation. Chaque année, le gouvernement en bâtit 25 autres et pose 600 milles de nouvelles lignes téléphoniques. En 1929, il a dépensé pour combattre les feux de forêt $1,674,013.

De ces données, fournies à la législature ontarienne par l'honorable William Finlayson, ministre des Terres et Forêts, on comprendra mieux l'importance de combattre activement les feux de forêt du nord de la province et les efforts que poursuit le gouvernement ontarien dans ce sens.

L'extinction de l'Irlande.

On vient de publier, en Irlande, le 5e volume des statistiques sur le recensement de 1926. Une étude comparée avec 22 autres pays démontre que le pourcentage des célibataires est, d'une façon alarmante, élevée dans l'Etat Libre d'Irlande.

De la population mâle, entre les âges de 25 et 30 ans, il y a 80 pour cent de célibataires; entre 30 et 35 ans, il y en a 62 pour cent; entre 35 et 40 ans, il y en a 50 pour cent; entre 55 et 65 ans, il y en a 26 pour cent.

En Angleterre, entre les âges de 25 et 30 ans, il y en a 45 pour cent; entre les mêmes âges, aux Etats-Unis et dans l'Ulster, il y en a respectivement 39 et 62 pour cent.

Entre 35 et 40 ans, il y en a, dans l'Irlande du Nord, 33 pour cent, et dans 20 autres pays, il y en a moins de 25 pour cent.

De la population féminine, entre 25 et 30 ans, il y a, dans l'Etat libre d'Irlande, 62 pour cent de célibataires; en Angleterre, 41 pour cent; et aux Etats-Unis, 23 pour cent. De tous les pays qui ont publié des statistiques sur ce sujet, c'est l'Etat Libre d'Irlande qui vient en tête avec le moins de femmes au-dessous de 45 ans, mariées, par mille.

D'autre part, les naissances sont relativement nombreuses. La femme de l'Irlande mettrait au monde, en moyenne, plus d'enfants que celle de la plupart de tous les autres pays. Cet avantage, cependant, est réduit à rien par le grand nombre de mortalités.

E nmarge de ces statistiques, "America" écrit: Ce volume "semble prouver que la diminution de la population en Irlande n'est pas due principalement à l'émigration, comme on l'a affirmé souvent. Elle dépend du nombre extraordinaire des célibataires."

Ramsay MacDonald tiendra.

Ceux qui croyaient que le gouvernement travailliste de Ramsay MacDonald essuierait une défaite sur son projet de loi relatif aux mines, ont vu leurs espérances déçues. Le parti travailliste l'a emporté par une légère majorité de neuf voix. Quelques libéraux qui s'abstinrent de voter sur l'amendement libéral ne l'eussent-ils pas fait, le gouvernement aurait mordu la poussière.

Malgré cette défaite, si elle était arrivée, Ramsay MacDonald aurait retenu le pouvoir. Une dissolution de la Chambre aurait été malheureuse dans les circonstances.

C'eût été d'abord assurer la banqueroute de la Conférence de Londres qui traverse, à cette heure, un moment difficile, après qu'on eût dépensé tant d'efforts pour l'organiser, et à laquelle tient l'opinion publique anglaise.

De plus, une élection générale, en Angleterre, ne semble pas devoir se produire avant la tenue de la prochaine conférence économique impériale. Des résultats que celle-ci produira, dépendent, en effet, les prochains chevaux de bataille qu'enfourcheront les divers partis politiques de l'Angleterre dans la prochaine campagne électorale.

Pour ces raisons, si les adversaires du parti travailliste cherchèrent à battre son projet de loi relatif aux mines, ils ne voulaient pas, cependant, la retraite du gouvernement dans la circonstante présente.

Ramsay MacDonald tiendra au moins jusqu'après la tenue de la conférence économique impériale.

La conscience existe.

La conscience existe-t-elle?

D'un char rempli de chevaux de course, se dirigeant vers la Nouvelle-Orléans, un employé s'est jeté par la porte pour tomber sous les roues d'un train passant sur une voie parallèle. Le convoi passa sur le corps du malheureux.

Avant de rendre le dernier soupir, l'employé, interrogé sur le motif de sa conduite, murmura cet aveu: "La nuit dernière, à la suite d'une querelle avec un compagnon de travail, je le jetai sur la voie ferrée quelque part, plus au nord, et j'ai cherché la mort pour apaiser les remords de ma conscience."

A quelques semaines de là, il n'y a pas très longtemps, un ancien résidant de Toronto, entrait dans un poste de police de New-York, sur la 123e avenue. Au détective qui le reçut, il dit: "J'ai volé, l'an dernier, de cinq à six cents piastres, des épiceries Loblaw, de Toronto, pendant que j'étais au service de cette compagnie. J'ai agi sur un premier mouvement. C'était pour me donner du bon temps. Ma conscience, depuis, me torture. C'est ce qui m'a décidé à me remettre entre les mains de la police."

La conscience existe.

C. L'H.

CHRONIQUE FINANCIÈRE

L'INDUSTRIE TEXTILE DANS DES DIFFICULTES

La Canadian Cottons et la Montreal Cottons épuiseront-elles leurs surplus à payer leurs dividendes? — Les directeurs réduiront-ils les paiements aux actionnaires?

Les actions de la Canadian Cottons et de la Montreal Cottons se maintiennent assez bien; leurs prix, faibles si l'on veut, n'ont certainement pas baissé en proportion de la diminution des profits. Peut-être avait-on escompté pleinement les déboires de l'industrie textile?

Fait piquant, les actions communes des deux compagnies se vendent plus cher que les actions de priorité et leur rendement est moindre que celui de ces dernières bien que les rapports annuels aient indiqué que leurs dividendes n'avaient pas été gagnés.

Il y a là une anomalie qu'on ne comprend pas très bien et sur laquelle certains journaux sont revenus à plusieurs reprises. Dans le cas de la Canadian Cottons le dernier rapport annuel ne laissait qu'une marge de $1.30 par action commune et dans celui de la Montreal Cottons le rapport publié récemment laissait voir que même le dividende sur les actions de priorité n'avait pas été gagné complètement. Cependant des dividendes de 8 et de 6 pour cent respectivement ont été versés sur les actions communes des deux entreprises.

La Canadian Cottons devra sans doute faire une trouée dans ses surplus passés pour rencontrer ses dividendes; quant à la Montreal Cottons c'est déjà fait. Mais les deux compagnies seront-elles en mesure de résister longtemps ainsi et de vivre à même leurs profits accumulés?

Les directeurs n'ont rien laissé entendre au sujet d'une diminution du taux des dividendes. Les titres ne se transigent pas activement en Bourse. Ils sont considérés comme des valeurs de placement. Ceux qui en possèdent ont apparemment une grande confiance dens l'habileté des administrateurs à surmonter les obstacles sérieux qui entravent le développement normal des affaires. Les compagnies doivent faire face à une dure concurrence de la part des compagnies anglaises et américaines. Et les ventes ont une tendance à diminuer. Le ralentissement des affaires, à l'heure actuelle, n'est pas de nature à stimuler l'écoulement de la marchandise.

Les deux compagnies cherchent à diminuer le coût de la production. Des experts étudient la situation et proposent des mesures. Mais on ne voit pas comment on pourra continuer de verser aux actionnaires des dividendes aussi substantiels. Les entreprises semblent perdre de leur pouvoir de gain et à moins d'une amélioration notable de l'industrie textile toute entière on se demande si elles ne seront pas obligées de reviser les taux de leurs dividendes pour les établir sur une base qui serait plus en rapport avec leur pouvoir de gain.

Léopold RICHER.

L'UTILITE DES ASSOCIATIONS MUNICIPALES

Pour mener à bien la conduite et l'administration de la chose publique, les autorités municipales ont besoin de la coopération des citoyens. Non pas seulement cette coopération inévitable des contribuables qui consiste à payer les taxes imposées, ni même à choisir avec soin leurs représentants, mais aussi celle qui s'applique à aider, à soutenir ces derniers, à leur faire des suggestions une fois que les élections sont faites et que l'on est en pleine voie de régie proprement dite.

Il importe pour cela que les citoyens suivent de près ce qui se passe dans leur ville et leur quartier respectif, qu'ils en étudient les besoins, qu'ils fassent les démarches jugées opportunes pour obtenir des améliorations, faire corriger certains états de choses, combler des lacunes, déclencher des initiatives nouvelles.

C'est dans la mise en oeuvre de ce principe vieux comme le monde: l'union fait la force, qu'ils trouveront le moyen de se renseigner, d'étudier les questions qui les concernent, de se mettre et de se tenir en contact avec les administrateurs et d'obtenir de ceux-ci les améliorations ou les réformes qu'ils croient devoir réclamer.

C'est sans doute de ce besoin que sont nées les associations municipales.

Bien conduites et s'inspirant du meilleur esprit, celles-ci peuvent beaucoup pour le progrès d'une ville ou d'un quartier, pour éclairer et aider les mandataires du peuple. Ces représentants ont une lourde tâche à remplir et ils ont à s'occuper de nombreuses questions d'envergure et de détail de problèmes compliqués, sur la solution desquels bien des opinions divergentes sont données. On sert la cause commune et la sienne propre en apportant sa contribution personnelle ou collective, par le groupement, au règlement des questions qui surgissent.

D'ailleurs, les autorités municipales ne demandent pas mieux que d'avoir la collaboration de leurs mandants et il n'est que de suivre les assemblées des comités, des commissaires et du conseil, pour se rendre facilement compte de ces deux choses: la première, déjà indiquée, qu'une besogne considérable et parfois très épineuse attend toujours les administrateurs; la seconde, que la collaboration des administrés est toujours la bienvenue. On juge de ceci par la cordialité et l'amabilité que rencontrent chaque fois les délégations, les remarques ou les suggestions écrites

Evidemment, il ne faut pas abuser de ces choses, c'est-à-dire il ne faut pas abuser du temps de ses représentants ni les ennuyer ou les entraver par des visites inutiles ou des considérations à peu près futiles.

Tout cela pour en venir à cette constatation que l'Association municipale canadienne-française d'Ottawa-Est et son président, M. L. H. Morisset, sont fort appréciés par les autorités municipales pour l'intérêt qu'ils portent "au progrès et à l'embellissement de la ville", ainsi que dit le "Droit" dans son compte rendu de la dernière séance du Bureau des Commissaires.

Par une lettre de son président l'Association suggère des réalisations pour l'embellissement d'Ottawa-Est et le Bureau des Commissaires en a été charmé. Il va transmettre les suggestions à la Commission du district fédéral et entend faire parvenir de chaleureuses félicitations à M. Morisset et à son groupement.

Voilà, de part et d'autre, de l'excellente collaboration, du bel "esprit de civisme". C'est un exemple qui mérite d'être souligné et proposé en imitation aux citoyens de tous les quartiers.

GRANDE SÉANCE AU PROFIT DE L'HÔPITAL GÉNÉRAL

ELLE AURA LIEU LUNDI SOIR, AU MONUMENT NATIONAL.

Une séance dramatique et musicale, sous le distingué patronage de Sa Grandeur Mgr Forbes, aura lieu mardi soir prochain, le 5 mars, au Monument National, au profit de l'Hôpital Général. Cette soirée, organisé par le personnel et bienfaiteurs de l'hôpital, promet de remporter un grand succès social et philanthropique.

On sait que notre hôpital Général s'est considérablement transformé durant ces dernières années, en augmentant le nombre de ses chambres et en améliorant sous tous les points de vue son service médical. Que l'on se figure l'énorme montant de bien accompli par ces améliorations, que l'on considère aussi les embarras pécuniers et les sacrifices qu'ils entraînent, et alors, toutes les âmes généreuses se feront un devoir d'apporter à cette oeuvre leur bienveillante et toujours constante coopération.

Les billets d'entrée sont de 50 sous. Que l'on se rende donc en foule lundi soir au Monument National, pour 8 h. 30. Le programme suivant sera rendu au cours de la soirée:

1. Orchestre (B. Hill et ses Royal Canadians).
2. Solo de chant . . Dr T. C. Fink
3. "La Cantinière", pièce en français, par un Groupe de Gardes-malades.
4. Solo de violon,
M. Marcel Lafortune.
Au piano, M. Lucien Lafortune.
5. Orchestre.
6. Solo de chant . . Mlle M. Valin
7. Récitation: "A l'hôpital",
Mlle A. Charette.
8. Solo de chant . . Mlle J. Seed
9. Ministrels Jollies, pièce en anglais, par un groupe de Gardes-malades.
10. Chansonnette surprise.
Dieu sauve le roi.

On pourra se procurer des billets lundi soir en entrant.

J. CADIEUX LIBÉRÉ

Joseph Cadieux, 12 rue Ogilvie, Eastview, a été libéré de l'accusation d'avoir volé une laveuse électrique, en saisie par la couronne, par le magistrat Charles Hopewell en cour de police d'Ottawa.

Cadieux avait fait l'achat de la machine en question de la compagnie Bryson-Graham mais n'avait pas fait tous ses paiements. La machine fut saisie par M. Euclide Lavoie, bailli de la première cour de division du comté de Carleton. Pour ne pas perdre ses "paiements", il alla chez Bryson-Graham et paya la balance. Il vendit la machine à une personne de Hull. C'est alors que l'accusation d'avoir volé la machine, propriété de la couronne, en vertu de la saisie, fut déposé contre lui.

Dans ses remarques, le magistrat déclara que la laveuse au moment de la saisie n'appartenait pas à Cadieux, ce dernier n'ayant pas fait tout ses paiements. Donc, logiquement, il n'y avait pas de vol.

On ne trouve pas cette même saveur délicate dans les autres thés verts

"SALADA"

THÉ DU JAPON

(VERT)

'Tout frais des plantations'

F 745

MM. PROVOST & ALLARD, distributeurs pour Ottawa.

M. N. CHARLEBOIS FAIT UNE CHUTE DE QUINZE PIEDS

UN OUVRIER SE FAIT GRIEVEMENT BLESSER EN TOMBANT D'UN ECHAFAUD.

M. Napoléon Charlebois, 119, rue Des Cèdres, Clarkstown, a été grièvement blessé vers 11 heures 30 hier en faisant une chute d'une quinzaine de pieds d'un échafaud sur lequel il travaillait. Il s'infligea une fracture du crâne. Il a souffert une paralqsie de tous les membres à la suite de ce pénible accident. Il est dans un état précaire à l'hôpital de la rue Water. Il a été blessé à l'épine dorsale.

M. Charlebois travaillait de son métier d'ouvrier ce matin à la demeure d'un Monsieur Harris, sur l'avenue Ivy, Clarkstown. Il était monté sur un échafaud d'une quinzaine de pieds. Il subit un étourdissement et tomba lourdement sur le sol.

Le docteur J. M. Laframboise a été appelé en toute hâte sur les lieux. Il prodigua les premiers soins au blessé et le fit transporter d'urgence à l'hôpital de la rue Water. Des autorités de cette institution nous apprennent au moment où on va sous presse que l'état de M. Charlebois demeure très grave.

F. UFERT, CHERCHÉ DEPUIS CINQ ANS ARRÊTÉ À BOSTON

UFERT, QUE LA GENDARMERIE D'OTTAWA RECHERCHAIT POUR AVOIR TUE C. UNDERWOOD A COUPS DE COUTEAU, VIENT D'ETRE REPRIS.

Frank James, alias Fred Smith, alias Charles Leonard, alias Fred Ufert, recherché par la police d'Ottawa depuis cinq ans pour avoir tué Charles Underwood à coups de couteau dans une maison de pension au numéro 56, rue Albert, vient d'être arrêté par les autorités de la police de Boston. Il sera tout probablement ramené à Ottawa dans un avenir rapproché.

La police n'a pas de doute au sujet de l'identification de l'accusé. A l'aide d'une circulaire envoyée par la police d'Ottawa peu de temps après le meurtre, la police de Boston a pu identifier les empreintes digitales et la description de l'accusé.

LE MEURTRE

Le 30 avril 1925, Ufert aurait frappé Charles Underwood à la figure et à la tête avec un couteau de charcutier; Underwood mourut peu de temps après. La police se mit dès ce moment à la poursuite de l'accusé, mais il prit la fuite pendant la nuit et réussit à s'éloigner du Canada. Il était donc au large depuis près de cinq ans. Il vient d'être arrêté pour voies de fait à Boston, et c'est ainsi qu'on a pu le retracer.

La nouvelle de l'arrestation de Ufert est parvenue à la police d'Ottawa ce matin. L'inspecteur Emile Joliat, chef du service des détectives, a télégraphié à l'inspecteur en chef A. C. Armstrong, de la police de Boston et il lui demande de détenir Ufert en attendant que l'on fasse les démarches nécessaires pour le ramener au Canada. Ufert est né aux Etats-Unis, croit-on, et il faudra une autorisation des autorités de l'immigration pour le ramener ici. La police d'Ottawa a référé la chose aux autorités provinciales qui entreprendront sans tarder les procédures nécessaires.

Voyages moins lourds sur les auto-camions

A partir d'aujourd'hui, le premier mars, la capacité des voyages sur les autos-camions devra-être réduite de moitié d'après la clause 32 de la loi des grandes routes.

Cette mesure, prise par le ministère de la voirie, est mise en vigueur chaque année pour protéger nos routes. C'est durant la saison du dégel et des plutes que se cause le plus de dégâts sur nos grands chemins et c'est afin de remédier à une situation déplorable que les camions de toutes sortes transportant des voyages lourds, devront circuler avec la moitié de leur capacité seulement, pour être conformes à la loi. Par exemple, un camion d'une capacité de 5 tonnes ne pourra circuler sur les routes provinciales qu'avec 2 tonnes et demie, la moitié de sa capacité. Les officiers de circulation seront des plus sévères nous assure-t-on.

Procédé nouveau pour le papillotage des cheveux

Supérieur à tous autres procédés d'ondulation. La dispense du fer à friser rend ce mode d'ondulation absolument inoffensif surtout pour les cheveux blonds, blancs ou particulièrement soyeux.

Durée meilleure, apparence supérieure. Obtenues sans emploi d'eau, d'huile ou de produits chimiques, les ondulations dureront jusqu'au prochain lavage des cheveux.

Pour l'introduction de cette méthode le prix ne sera que de $1.00.

Mme B. JOLICOEUR.
Tél. R. 386-w. 184 Dufferin Rd.

UN INCENDIE DÉSASTREUX À OVERBROOK

Un incendie désastreux a éclaté à la résidence de M. John Avery, 60 rue Prince-Albert, à Overbrook. Les flammès se sont propagées au deux maisons voisines, et les ont rasées. Ces maisons étaient en bois et distantes de 2 ou 3 pieds les unes des autres. Le dommage total s'élève à $9,000. Les pertes sont compensées en partie seulement par les assurances. L'origine du feu est inconnue.

Comme il y avait menace que la conflagration s'étendit à d'autres logis, si le vent eut pris on appela les pompiers d'Eastview. Il aurait fallu une autre équipe de pompiers pour maîtriser les flammes, mais ce qui eut resté n'aurait plus eu aucune valeur, on décida de laisser faire.

Les maisons détruites sont celles de M. Thomas Mullen de Détroit, 56 Prince-Albert, inoccupée dans le moment, et celle du no 60 Prince Albert habitée par M. Thomas Haddow, propriété de M. Thomas Haw, 181 Waller, Ottawa. Les remises à l'arrière de la maison et une automobile appartenant à Harry Avery ont été détruites.

M. John Avery était seul chez lui, hier après-midi, il se reposait pour reprendre son travail de nuit; vers 4 heures il se leva et quelques instants après aperçut la fumée et les flammes à l'arrière de la maison. Il eut à peine le temps de sortir quelques membles que son logis était en feu. L'incendie aurait commencé à la remise. Mme Avery était sortie et son fils était à l'école. Harry Avery, qui demeurait chez son frère était également absent.

Les pertes de Thomas Mullen pour ses bâtisses s'élèvent à $1,300; celles de Thomas Haw pour sa maison, à $1,500; Thomas Haddow, ameublement et effets personnels, $300; John Avery, pour sa maison et autres articles $5,000. Harry Avery, pour son automobile $500.

Le plus haut montant d'assurance est de $2,500 que possède M. John Avery. Ce qui a été sauvé du ménage de M. Haddow est passablement endommagé.

AU CERCLE NOTRE-DAME DE LOURDES

Dimanche dernier, à 2 heures, le cercle Notre-Dame de Lourdes s'est réuni au pensionnat des Filles de la Sagesse d'Eastview.

Ce cercle fréquenté par les dames et les demoiselles, a été fondé en octobre, 1928. Il a pour aumônier actuel, le R. P. Limpens, S.S.M., qui y a déjà traité plusieurs sujets, tels que la nécessité d'une religion, les bienfaits de la religion chrétienne sur la terre, le féminisme qui veut garder la femme reine au foyer, mais la mettre en garde contre son entrée dans le domaine politique, qui serait un malheur.

Dimanche, le R. P. Aumônier a parlé du divorce, question d'actualité puisqu'on l'a attaqué à la Session du parlement fédéral, et NN. SS. les Evêques ont écrit une lettre collective sur la même matière.

Le conférencier a rétabli les principes du mariage chrétien, a dit que l'Eglise seul pouvait légiférer en la matière, il a constaté que les divorces augmentaient terriblement au pays. Enfin il a déclaré que le divorce était un vrai malheur qui avait des conséquences ici-bas et jusque dans l'éternité. Le R. Père termine en étudiant la loi actuelle tel qu'on la trouve dans les Constitutions du Canada, il fait connaitre ce qu'on voudrait ajouter à cette loi, enfin déclare catégoriquement que par l'institution de cours de divorce dans les provinces on reconnaitrait le principe du divorce, qui est absolument faux.

CLOTURE DES RETRAITES

La clôture de la retraite des hommes à l'église St-Joseph, se fera avec solennité, à 7 h. 30 dimanche soir. S. Excellence le Délégué Apostolique et Mgr J. A. Charbonneau, v. g., ont été invités par le R. P. Finnigan, O.M.I., et lui ont promis d'être présents.

VERITABLE REMÈDE DE LA FAMILLE LES PASTILLES VALDA SONT INDISPENSABLES pour PRÉSERVER les Organes Respiratoires ou pour SOIGNER les Rhumes, Maux de Gorge Laryngites, Bronchites, etc.

En Vente partout
Les Exiger EN BOITES portant le nom VALDA

Agent Général pour le Canada: J. Alfred OUIMET
84, St. Paul St. East, MONTRÉAL.

Le journal quotidien spécialement dévoué aux intérêts de Hull et de la région.

LE DROIT

Le journal qui a le plus fort tirage dans Hull et la région.

SAMEDI, LE 1er MARS 1930

La Gatineau Bus Lines remplacerait les trams

"Si le réseau de tramways refuse de servir notre population, nous le remplacerons," dit M. Aubry

En vue des déclarations faites par la direction de la Hull Electric Railway, le président de la Gatineau Bus Line, Lté, dit pouvoir obtenir pour $150,000 d'omnibus neufs en moins de 24 heures, afin de transporter la population de Hull, de la banlieue et d'Aylmer, à un tarif de 5 sous et avec un meilleur service.

UN PERSONNEL DE 96 HOMMES

"Si le réseau de tramways de la Hull Electric met à exécution certain projet, publié cette semaine, pour garder ses voitures dans ses remises; s'il refuse de desservir notre population, nous de la Gatineau Bus Line, la transporterons à raison du tarif actuel de cinq sous par voyage", déclarait au cours d'une entrevue exclusive au "Droit", M. A. Aubry, président et gérant général du service d'omnibus.

Assis à son pupitre dans son bureau-chef, au no 92, rue Wellington, l'énergique directeur des lignes ou réseaux d'omnibus, qui ont accompli des progrès prodigieux depuis 5 ans, nous priait de transmettre un message de rassurance et d'encouragement à la clientèle des tramways qui, cette semaine, se voyait menacée d'aller un jour, à pied.

"Que la Hull Electric cesse ses activités aujourd'hui ou demain," continua M. Aubry," et je puis affirmer qu'en 24 heures j'aurai à Hull pour $150,000 valant de nouveaux autobus qui augmenteront ma flotte de 38 gros véhicules-moteur."

SERVICE DU PUBLIC

Depuis qu'il fonda la Gatineau Bus Lines, Ltée, M. Aubry se flatte d'avoir été avant tout le serviteur du public. Cette réputation, il veut la maintenir à tout prix dans la crise qui menace aujourd'hui les piétons de Hull, Wrightville Val-Tétreau, Aylmer, etc.

Dans le confort des 38 omnibus actuels de la compagnie, desservant en ce moment des populations dans un rayon de 250 milles, les piétons sauront trouver transport rapide et agréable à la fois, selon les autres personnes interviewées aujourd'hui.

INDUSTRIE LOCALE

D'aucuns ignorent peut-être que la Gatineau Bus Lines, Ltée fondée il y a quelque cinq ans, a marché à pas de géant dans la voie du progrès et cela tout en apportant le bien-être à 96 familles de cette ville.

Equipés selon les dernières exigences du temps, les omnibus sont maintenant des produits de "chez nous." M. Aubry et ses collaborateurs, en effet ont une organisation unique en son genre pour service d'omnibus aux quartiers-chefs et remises de la rue Wellington.

Il faudra visiter le vaste établissement pour se faire une dée de l'activité générale qui règne chez cette "grande famille" de la Gatineau Bus Lines: ateliers de menuisiers, boutiques de forge, fabriques de batteries ou piles, ateliers de peinture, construction de carrosserie et capitonnage, en un mot, c'est une industrie locale fonctionnant 365 jours par année.

Au moment de notre visite, un nouvel omnibus-géant était presque construit par les artisans experts de M. Aubry. Il sera plus grand que le "bijou" de 32 voyageurs, que tous nos lecteurs ont dû admrer dans le passé.

Depuis 1930, la Gatineau Bus Lines offre à sa clientèle une salle d'attente du dernier cri angle des rues Georges et Dalhousie, à Ottawa.

"C'est dire que nous sommes en position d'agrandir nos cadres sur avis d'une minute," concluait M. Aubry. "Qu'aujourd'hui ou demain, le réseau des tramways de Hull cesse d'exister et vous verrez qu'un service d'omnibus le remplacera. D'ailleurs, plusieurs fonctionnaires municipaux sont à l'oeuvre au sujet de cette épineuse question.

Je puis affirmer une chose, c'est que je donnerai un service tout aussi satisfaisant au même prix."

Cette déclaration fait suite à celle du gérant général de la Hull Electric, M. A. V. Gale, qui a dit que si sa Compagnie ne réussissait pas à s'entendre avec la ville de Hull au sujet du renouvellement de sa franchise des tramways, ceux-ci seront remisés et resteront en repos. Ce serait donc la suspension du service des tramways.

LEÇON PRATIQUE D'ORTHOGRAPHE

DONNEE AU CERCLE DES INSTITUTRICES PAR M. R. AUBRY, PROFESSEUR A L'ECOLE NORMALE.

Jeudi après-midi, à la Bourse du Travail eut lieu l'assemblée mensuelle du Cercle des institutrices de Hull.

Comme à l'ordinaire, la réunion commença par la prière, suivie d'une conférence très intéressante et instructive, donnée par M. R. Aubry, B. A. professeur à l'Ecole Normale St-Joseph de Hull.

Une leçon d'ortographe était le sujet de la causerie au cours de laquelle le conférencier nous rappela certains principes déjà appris, certes, mais que notre mémoire infidèle oublie trop vite, hélas!

M. Aubry, en bon pédagogue, mit sous nos yeux l'exemple d'une leçon de dictée en premier année. Les chères petites élèves de Mademoiselle Bouvrette nous ont ravies par la simplicité charmante avec laquelle elles ont rempli leur rôle d'élèves modèles.

La conférence finie, Mlle la Présidente, nous entretint sur des questions concernant le Cercle.

La Secrétaire.

Goudie-Broadhead

A 6.30 heures ce matin en la chapelle privée du presbytère Notre-Dame, le R. P. Curtin, O. P., d'Ottawa, a beni le mariage de M. William Gordon Goudie, de Ste-Marie d'Ottawa avec Mlle Stella Broadhead, fille de M. et Mme Arthur Broadhead, 24 rue Carillon, Hull. Les témoins étaient les pères des époux Mlle Dora Broadhead était la fille d'honneur de sa soeur.

Les nouveaux époux sont en voyage à Montréal et reviendront s'établir à Hull.

Ici et là

Les parents et amis es jeunes gens de Hull, qui étudient à l'Université d'Ottawa, de même que les anciens élèves du collège de l'avenue Laurier se rendront en foule ce soir au Little Theatre, rues Besserer et King Edward, Ottawa, pour assister à la représentation de Cyrano-Guignol, sous les auspices de la Société des Débats Français de l'Université. Les collégiens, sous la direction artistique de M. L. E. Beaulne joueront de nouveau demain soir.

• • •

L'échevin P. J. Chartrand, d'Aylmer, s'est fait valoir comme pompier, jeudi après-midi, en éteignant un commencement d'incendie dans la cuisine de Mme F. Stachell, rues Court et Charles. Les dommages seraient de cent dollars.

• • •

Les enfants de nos écoles auront le rivilège de voir, en matinée, demain après-midi à la salle St-Joseph de Wrightville le grand drame intitulé "l'Homme de la Roret Noire". Ce sera un régal artistique.

• • •

C'est donc dimanche soir que s'ouvrira en l'église de Val-Tétreau la retraite pascale des hommes et des jeunes gens. Celle des dames et ds jeunes filles se terminera le même jour.

• • •

Les contribuables de la Pointe Gatineau attendent avec intérêt la réunion de lundi soir, au Conseil de Ville. M. Rodolphe Moreau, escorté de ses avocats, contestera le scrutin de lundi et mardi derniers relativement à l'emprunt de $46,000.

• • •

James Garrity, gé de 78 ans, s'est fracturé une cheville en tombant sur le pont interprovincial.

• • •

Il y a encore presque trois mois avant les élections municipales, et déjà surgissent les nouvelles de candidatures possibles. Evidemment la vie publique tente plusieurs citoyens, mais, c'est le cas de le dire, il y a beaucoup d'appelés ou de gens qui s'appellent eux-mêmes, mais il n'y aura que quinze élus ou de réélus.

• • •

Sans donc mettre aucunement en doute le sérieux de la candidature de la candidature de l'échevin Wilson dont il est parlé ailleurs, ni même celle de l'échevin Moussette à la mairie, dont il a été parlé et y a quelque temps, il est bon d'avertir que de toutes les candidatures qui vont pleuvoir d'ici mai il y en a plusieurs qui ne se rendront pas "jusqu'au bout", pour emprunter la devise ornant l'effigie du héros du Long-Sault.

Et à cela, rien d'étonnant. Il est très difficile pour un homme d'être absolument sûr longtemps à l'avance qu'il pourra être "persona grata" auprès des électeurs. Les circonstances changent souvent et vite et il arrive que les candidatures doivent faire de même. Tel qui semblait populaire quatre semaines avant les élections ne le parait plus ou le parait moins qu'un autre au dernier moment. Caprice des électeurs, hésitation des candiats ou effet du travail des organisateurs?...

• • •

Et puis il y a ceux qui veulent sonder le terrain, ou prévenir les menées d'adversaires.

• • •

Tout cela pour dire qu'il faudra prendre avec un grain de sel certaines nouvelles qui paraitront sur les candidatures électorales. Il y a de la bonne foi et du côté de ceux qui les donnant et de celui des nouvellistes qui les recherchent et les publient. Et puis, comme dit la chanson: "il n'y a pas de mal à ça."

• • •

Chose moralement certaine, c'est que le maire Lambert, élu avec une si grosse majorité il y a deux ans, et qui est au fauteuil du premier magistrat depuis quatre ans se présentera de nouveau.

Certains disent qu'il a perdu en popularité, d'autres soutiennent le contraire. D'autres enfin avancent contre lui le fait que jamais, dans Hull, un maire n'a fait plus que deux termes consécutifs.

Mais pourquoi ce qui n'est jamais arrivé ici ne se produirait-il pas un bon jour?

En tout cas, du côté adverse au aire, on parle d'une candidature très moment opportun. Et puis il y a celle de M. Moussette qui est toujours en cours.

Décidément, électeurs et candidats vont avoir beaucoup à faire dans un avenir rapproché.

L'exécutif de l'union

Lundi soir, au bureau du président, M. J.-E. Laflamme, aura lieu une réunion de l'Union libérale du comté de Hull. Avis à tous les officiers.

Conférence de Dom David et audition de chant grégorien

Demain, le 2 mars, à 2 hres 30 de l'après-midi, sous les auspices de la Chorale paroissiale le T. R. P. Dom Lucien David, moine bénédictin, prieur de l'abbaye de Saint-Wandrille, directeur de la "Revue du chant grégorien", zélé propagandiste et apôtre infatigable du chant grégorien, donnera en l'église Notre-Dame de Hull, une conférence intitulée: "Le plus beau drame lyrique". Cette conférence sera illustrée par une chorale formée d'un groupe de Scolastiques Oblats d'Ottawa-Est, de la chorale de la Cathédrale d'Ottawa, de notre chorale paroissiale et de la chorale des élèves du Collège Notre-Dame.

Monseigneur H. Chartrand, vicaire général, a accepté de présider cette assemblée. Plusieurs prêtres religieux et religieuses ont déjà manifesté leur intention d'assister à cette conférence.

Il y aura des sièges réservés dans la nef pour les religieux et religieuses de la région, pour les chorales des Dames de Ste-Anne, des Enfants de Marie et du Sacré-Coeur, ainsi que de la Maison des retraites et des différentes paroisses de la ville de Hull. L'on placera dans les galeries le choeur de chant de l'Académie Ste-Marie.

Le public en général est invité à cette conférence qui a remporté un succès sans précédent à la Cathédrale d'Ottawa, le 2 février dernier. Cependant, les enfants ne sont pas admis et ceux qui se présenteront devront être refusés.

Outre la particularité de voir réunis dans les stalles du choeur de notre église les meilleurs chantres des deux villes d'Ottawa et de Hull, les amateurs de chant et de musique entendront du vrai chant grégorien, eC sera pieux, artistique, surtout on y trouvera l'expression de notre foi chrétienne et de notre amour de Dieu.

Voici le programme de chant à la conférence:

Présentation du conférencier par le R. P. E. Letourneau, O. M. I.
INTROIT: "Stabant" de Notre-Dame des Sept Douleurs.
INTROIT: "Laetare" 4ième Dimanche du Carême.
KYRIE: "Firmator" VIII ad Libitum.
Cantique: 'Dieu' tout-puissant".
Dom L. David, O. S. B.
GLORIA XV (Le plus ancien de l'édition Vaticane).
GRADUEL: "Sederunt" . . . . . Saint Etienne
ALLELUIA: 3ième Dimanche après la Pentecôte.
OFFERTOIRE: "Domine Deus". Dédicace des Eglises.
OFFERTOIRE: 'Super Flumina". XXe Dimanche après la Pentecôte.
SANCTUS IX: 1ère messe de la Sainte Vierge.
AGNUS III
AGNUS IV
Cantique: "O mon doux Jésus".
Dom L. David, O.S.B.
COMMUNION: "Vox in Rama". Saints Innocents.
Epitre farcie de Pâques.

IL N'Y A PAS QUE "BATIS" DANS CETTE PIÈCE DE FRÉSIMUS

IL NE FAUT PAS OUBLIER "FRESIMUS" LUI-MEME, ROLE ESSENTIEL, ET D'AUTRES QUI ONT AUSSI DES TACHES IMPORTANTES A REMPLIR.

Notre première nouvelle de la représentation de "Frésimus", qui était presque nécessairement incomplète, et dut être en tout cas hâtivement publée, nous a valu une mise au point dont la publication, faite très volontiers, vaudra une autre belle réclame à l'organisation.

Voici donc ce qu'on nous dit:

"En lisant le "Droit" du 26 février, je vois un entrefilet annonçant la pièce dramatique de M. H.-J. Kearney, 'LA REVANCHE DE FRESIMUS".

"Tout en ne niant en rien les talents de notre concitoyen, M. Damien Caron dans le rôle de "Batis" Duchaussé, on ne peut s'empêcher de constater que le rôle le plus important "FRESIMUS", tenu par un acteur non moins fameux que M. Caron, ait été tenu dans l'ombre.

"Beaucoup encore se rappellent le petit FRESIMUS revenant en ville, que M. Arthur Fréchette personnifie si bien.

"Ainsi que les rôles assez importants remplis par Messieurs Déziel et Charrette, artistes si appréciés par notre ville, dont on ne fait qu'une mention parmi les figurants.

"Pourquoi donner toute la publicité à "Batis"?"

Nous espérons bien que cette fois chacun a sa juste part.

UNE PRODUCTION SANS CESSE ACCRUE

CELLE DE LA CANADIAN HYDRO-ELECTRIC CORPORATION, LTED.

La production d'électricité de la Canadian Hydro-Electric Corporation, Lted, a été en janvier dernier de 192,206 000 kilowatts-heures, soit 12 p. c. de plus qu'en janvier 1929 et 2 1-3 fois de plus qu'en janvier 1928.

Au cours de la période des douze mois terminé le 31 janvier cette année, la production de la Compagnie a été de $2,109,392,000 de kilowatts-heures, une augmentation de 53 p. c. sur l'année précédente, et 3 1-2 fois de plus encore que dans l'année antérieure.

L'augmentation a donc été considérable et constante.

Il aimait les oeufs avec sa bière . . .

Edgar Bédard d'Ottawa, bien connu des autorités policières de la capitale et de cette ville, comparaissait hier devant le magistrat Roland Millar pour avoir volé quatre oeufs frais et une "assiette" de $2.75.

Pris en flagrant délit dans une taverne bien connue, M. Bédard avala une partie de l'évidence en reconnaissant les traits du détective Anderson, lancé sur sa piste par MM. Odina Lambert et Marc Gratton victimes des larcins.

Il appert que Bédard, récemment élargi de la prison d'Ottawa après un terme antérieur de deux mois ici l'automne dernier, subtilisa quatre oeufs dans le poulailler de M. Oninat Lambert, boucher de la rue Maisonneuve, et qu'il enleva un plateau de $2.75 chez M. Gratton, marchand de la rue Champlain.

Le visiteur outaouais s'avoua coupable dans les deux cas et sera sentencié vendredi prochain. Il doit se faire photographier par M. Roméo St-Pierre du service d'identification de la police.

FUNÉRAILLES DE Mme J. B. FRÉDÉRIC

Elles ont eu lieu ce matin en l'église et au cimetière Notre-Dame, à 8 heures, du salon mortuaire Gauthier, où la dépouille mortelle avait été exposée. Le service funèbre a été célébré par le R. P. Beaudry assisté des Pères Boissonneault et Labossière comme diacre et sous-diacre. La levée du corps fut faite par le R. P. Gratton.

Le chant a été rendu par un groupe de la chorale Notre-Dame, qui a interprété la messe de requiem de Borduas.

Madame veuve Jean-Baptiste Frédéric, née Zéphirine Lambert vieille citoyenne bien connue et estimée dans la ville, est décédée jeudi soir dans une institution d'Ottawa, à l'âge de 75 ans. Elle était malade depuis assez longtemps et demeura pendant une quinzaine d'années et jusqu'à ces trois dernières semaines chez son fils, M. Lorenzo Frédéric, 259, rue Notre-Dame.

Née à St-Nicolas, elle vivait dans Hull depuis plus d'un demi-siècle. Elle appartenait aux dames de Ste-Anne et au Tiers-Ordre de Notre-Dame. Son époux décéd. il y a trois ans. Très bien préparée à la mort, elle l'a vue venir avec la plus chrétienne résignation.

Elle laisse dans le deuil: deux fils, MM. Lorenzo, à Hull et Joseph Frédéric, à Farm Point; deux filles, Mmes Arthur Barré et Josep Lambert à Hull; Arthur Barré et Joseph Lambert; ses petits-fils, Arthur Frédéric, Paul-Emile, Josaphat et Albert Lambert; ses neveux, Oscar Lambert, Benjamin Albert; ses cousins, Edouard Lambert, Ed. Richer, Valmore Richer, Eugène Boyer. Dans le cortège il y avait aussi MM. Arthur Riel l'échevin J. Chénier, Chs Brodeur, D. Levesque, J. B. Michon, J. B. Legault, Nap. Legault, V. Bilodeau, Valmore Latour, H. Croteau, J. B. Parent, A. Latrémouille Eud. Roger, A. Desrosiers, H. Pilon, H. Richer, L. F. Gougeon, F. Gougeon, Ed. Châteauvert, Edmond Richer, Moïse Courroux Edgar Dussault, Em. Dussault, R. Thibault, R. Servant, W. Despaties, J. B. Bessette et autres.

Sympathies reçues par la famille de Gonzague Desormeaux

La famille G. Désormeaux a reçu les témoignages de sympathie ci-dessous à l'occasion de la mort de Mme Desormeaux, dont les funérailles ont eu lieu hier.

Messes: M. et Mme Omer Carrier, Québec, la famille Laforce, Québec, Mlles Laura Dumoulin, Mlle Rose Lévesque.

Bouquets spirituels: Les familles Georges et Willie Lebel, Mme François Lebel, Soeur Marie Sylvio, de Shawinigan, Mme Alfred Lebel, R. P. L.-P. Pelletier, O.M.I., Juniorat du Sacré-Coeur à Ottawa, les maitresses et élèves de l'école normale de Hull, les élèves de 6e année de l'école Carrière, M. Aimé Savard, Ottawa, M. et Mme A. Cousineau, Mme Lucien Fortin, M. et Mme Arthur Drouin.

Sympathies: Mme E. Lebel, Montréal, M. A. Tremblay, Mlles Antoinette, Yvette et Françoise Lebel, le couvent de St-Marc de Shawinigan, les élèves des 7e et 8e années de l'Académie St-Marc de Shawinigan, M. et Mme Ulric St-Louis, M. et Mme J.-B. Harper, Mme Charles Bouvrette, Ottawa, M. et Mme Hector Lemieux, Ottawa, Mlle Berthe Castagne, Mme L. Prévost, de Québec, N.-O. Finley, Ottawa, Mlle Marie Lynch, M. et Mme Edmond Tremblay, de Montréal.

A Vendre ou à Louer

Plusieurs Maisons
Aussi
Terrains Vacants à Vendre
à très bonnes conditions.

S'adresser à la Succession P.-H. Charron, 142, Champlain, Hull, Sher. 1352, ou chez Charron-Ménard, 17, Laval, Hull. Sher. 2845.

Les Dames Patronnesses visitent l'hôpital et en sont très enchantées

C'est une institution tout à fait moderne maintenant et dont tous les citoyens de la ville ont le plein droit d'être fiers.—Beau résultat de la récente partie de cartes donnée au profit de l'institution.

MERCI AU 'DROIT"

Profitant d'une réunion qu'elles tenaient hier après-midi à l'hôpital même, les Dames patronnesses de cette institution l'ont visitée en détail et ont été véritablement enchantées des améliorations accomplies, dont la construction d'une aile nouvelle, depuis le désastreux incendie du 25 décembre 1928. La maison a réouvert ses portes le 17 février dernier.

Les patronnesses n'ont pu s'empêcher d'exprimer leurs éloges et leurs félicitations aux religieuses de la Providence qui dirigent l'hôpital, lequel, ont-elles constaté, est sur un pied très moderne et n'a pratiquement rien à envier aux établissement du genre. Aussi, les citoyens de Hull doivent-ils être et se dire fiers de posséder dans leur ville une maison d'hospitalisation aussi bien aménagée.

Il y a quarante malades actuellement dans les chambres et les religieuses sont tout à fait satisfaites de ce début, après plus d'une année d'interruption consacrée à la réfection de la partie dévastée et à l'érection de l'agrandissement. Ces malades sont des enfants et des adultes. Il y a eu aussi plusieurs opérations depuis la réouverture.

PROFIT NET DE $251.25.

Au cours de l'asemblée, présidée par la présidente de l'Association des Dames patronnesses Mme G. Kelly, celle-ci a présenté le rapport de la partie de cartes donnée le 19 février à la salle Notre-Dame au profit de l'institution. La vente des billets et les dons en nature ont rapporté le joli montant de $302.00 et comme il y a eu des dépenses d'organisation de $50.75, on a eu un profit net de $251.25.

C'est dire, a commenté Mme la présidente, que les organisatrices ont remporté un succès qui a même dépassé leurs espérances. C'est que l'entente et le dévouement des dames patronnesses devaient assurément aboutir à un aussi magnifique résultat. Les généreux donateurs ont droit à notre reconnaissance et à nos remerciements pour l'aide apportée à l'oeuvre a-t-elle dit. Le public en général a répondu spontanément à l'invitation des organisatrices et leur a donné tout l'encouragement désiré.

A tous, Mme La Présidente exprime les sentiments de gratitude et d'appréciation qui animent les Dames patronnesses pour le précieux appui rencontré partout.

La Rév. Soeur Supérieure de l'hôpital, qui était présente, a en termes choisis et très flatteurs, dit tout le bien qu'elle pense du dévouement, de la sincérité et du travail inlassable des officières et des membres de l'Association des Dames patronesses, ajoutant les propres remerciements des religieuses au public à propos du succès remporté par la partie de cartes.

TABLEAU D'HONNEUR

Il y a maintenant à l'hôpital un nouveau tableau d'honneur où sont inscrits les noms de toutes les patronnesses qui sont en règle avec l'Association. Elles n'ignorent pas que les contributions sont payables de septembre à février et il est à espérer que toutes se feront un devoir de s'acquitter au plus tôt afin que leurs noms ne soient pas retranchés du tableau par suite de leur retard.

La séance s'est ouverte par la prière, après quoi Mme A. Fournier, secrétaire, a donné lecture des minutes de la dernière assemblée qui furent adoptées telles que lues sur proposition de Mme J. E. Couture secondée par Mme A. DeGagné. Sur proposition de Mme P.-A. Bélanger, secondée par Mme J. Reinhardt, des sympathies ont été votées à l'adresse de Mme J. Pilon, à l'occasion de la mort de sa soeur, Mme W. Scott. Sur celle de Mme G. Terrien, secondée unanimement, des remerciements ont été adressés au "Droit" pour la publicité et l'encouragement par lui donnés à l'hôpital.

L'ajournement s'est fait sur proposition de Mmes F. A. Labelle et G. Terrien.

C'est après la réunion que les Dames ont visité l'hôpital, parcourant les différentes salles et se rendant compte de l'importance prise par l'oeuvre, du travail considérable accompli par les Soeurs de la Providence et des améliorations aussi nombreuses qu'appropriées exécutées dans les travaux de réfection.

PERSONNES PRESENTES

Les religieuses et les Dames qui assistaient à l'assemblée sont celles dont les noms suivent: Rév. Soeurs Supérieure, Ferdinand, Joseph-Alexis; Mmes G. Kelly G. Terrien, A. Fournier, A. Moussette, L. Cousineau, A. Dame, J. L. Lalonde, H. Pilon, J. O. Proulx, P.-A. Bélanger, A. DeGagné, R. Rocque J. Reinhardt, F. A. Labelle, Laflèche, H. Desrosiers, R. Millar, J. E. Couture.

SÉANCE PARFUMÉE

Ça sentait la tonne en cour, hier matin quand le recorder Parent entra pour sentencier quatre prévenus accusés d'ivresse. Joseph Ryan fut condamné à $20 et aux frais ou sentence de 15 jours.

Patrick Burke, au frais ou à huit jours.

Albert Joly, et Mchael Tierney, même sentence.

Visitez Notre Nouveau Rayon

Nous annonçons l'ouverture de notre Nouveau Rayon de Patrons Imprimés Pictorial.

Vous trouverez ici un assortiment complet de ces fameux patrons et publications.

PATRONS IMPRIMES
PICTORIAL

Edmond Allard
174-178, rue Du Pont - Hull
Sher. 6813

Les tramways de Ceinture Nord et Sud arrêtent à nos portes.

Un cours d'hygiène demain après-midi

Le Dr L. P. Mercier, chiropraticien donnera une causerie sur l'hygiène demain après-midi, à l'Oeuvre de la Jeunesse, angle des rues Dalhousie et St-Patrice, Ottawa. Il sera aussi question de former une classe de gymnaste d'hommes et de jeunes gens de Hull.

Pour la promotion de la santé:
CHIROPRACTIQUE et NATUROPATHIE
Traitements sans drogues.

Spécialité: MALADIES CHRONIQUES

L. P. MERCIER, D.C., N.D.
Docteur en Chiropractique et Naturopathie

111, rue Principale, Hull — Téléphone: Sherwood 6678

Heures de bureau: 9 a.m. à 6 p.m. — Téléphone: Sh. 1422 Rés. Sher. 2679 — Ouvert tous les soirs, de 7 à 9 h.

Dr ALBERT LEDUC
Chirurgien - Dentiste
TRAVAUX DENTAIRES DE TOUTES SORTES.
Anesthésie au gaz pour extraction des dents
105, rue Hôtel-de-Ville — — — Hull, P. Q.

ERREUR

Voici ce qu'il aurait fallu lire hier soir dans l'annonce de la Maison

A. L. RAYMOND
Epiceries et Viandes de Choix
Angle St-Laurent et Champlain, Hull

SUCRE GRANULE
10 livres pour 52c

PACIFIQUE CANADIEN

LA PLUS GRANDE ORGANISATION DE TRANSPORT AU MONDE

Voulez-vous Voyager Plaisamment?
Confiez tous les arrangements de votre voyage à
169, rue Principale
Sher. 2300
Billets et Télégraphes.
AIMÉ GUERTIN
Représentant du bureau de Hull

MAUX DE TÊTE SOULAGÉS EN QUELQUES MINUTES PAR LES CAPSULES ANTALGINE
EN VENTE PARTOUT 25¢
A.R. FARLEY HULL - QUE.

LUCIEN MASSÉ
C. P. A.
Syndic
Comptable Licencié
196, rue Principale - Hull
Téléphone: Sh. 3968

Heures de bureau: 1.30 à 3.30
7 à 8 le soir.
Docteur Henri Pilon
Médecin-Chirurgien
Ex-interne de l'Hôpital Notre-Dame de Montréal.
Spécialités:
COEUR — POUMONS
204, blvd St-Joseph - Hull
Tél: Sher. 6836

Bureau: 1-3 P.M. 7-8 P.M. — Tél: Sh. 5411
Dr J.-Léo. Lalonde
167, blvd St-Joseph, Hull
SPECIALITES: Chirurgie et maladies des femmes.

Tél: Sh. 2059—2023
Etabli en 1900
J.-Henri Bélanger
ASSURANCES
de toutes sortes
119, rue Principale - Hull

Tél: Sher. 6746.
Dr W. Arist. Parent
Chirurgien - Dentiste
Traitement de la Pyorrhée
59, rue Principale - Hull
(Au-dessus du Metrop. Store)
Près de la rue Du Pont.

ASSURANCES DE TOUS GENRES
IMMEUBLE
Service, protection, connaissances, respectabilité — le tout à votre service.
Aimé Guertin & Cie
169, rue Principale,
Tél: Sher. 6568 — Hull.

Dr Ephrem Perras
B.A., L.PH., L.M.C.C.
Des Hôpitaux de Paris
Spécialité:
Radiologie du tube digestif, foie, coeur et poumons.
Consultations: 11 à 12 a.m., 2 à 4 et 7 à 8 p.m.
75, rue Champlain - Hull
Tél: Sher. 3741.

Dr J.-E. BÉLANGER
Ex-interne de l'Hôtel-Dieu de Montréal.
Médecin - Chirurgien
Heures de bureau:
1.30 à 3.00 p.m., 7 à 9.00 p.m.
74, rue Du Pont - Hull
Tél: Sher. 2870.

Tél: Queen 211

Tél: Rés. Sher. 2155
H. A. BERTHIAUME
Manufacturier de Fourrures
Satisfaction Garantie.
113½, RUE RANE - OTTAWA

Attention aux Imitations
N'oubliez pas qu'il n'y a qu'UNE SEULE
Liqueur "BLUE-BIRD"
Celle manufacturée par Aurèle Gagné, propriétaire de la "Blackburn Dry Ginger Ale".
Exigez le nom "BLUE BIRD" sur l'étiquette ou sur le bouchon.
AURÈLE GAGNÉ
Manufacturier des Liqueurs Blackburn (fameu ses depuis 25 ans).
80-82, rue Papineau, Hull — Téléphone: Sher. 6160

Nouvelles de Hull

L'Amicale de l'école normale a tenu une intéressante réunion

La nature, le but et l'importance des cercles d'étude, tel est le sujet d'une substantielle causerie, donnée aux anciennes présentes.

PROGRAMME

La réunion tenue hier soir, par l'Amicale des anciennes de l'Ecole Normale a été des plus nombreuses et des plus intéressantes.

Dès 7 h. 15, les membres du comités exécutif ainsi que les Révérendes Soeurs St-Emile, supérieure, Marie de la Miséricorde, directrice, et Mlle Horatia Larocque, secrétaire du Cercle d'études, étaient réunies dans le grand salon de l'Ecole, pour recevoir et adopter les propositions de Madame Georges Terrien, au sujet de l'admission des membres de l'Amicale, au Cercle d'études.

A 7 h. 30, la réunion à la salle de gymnastique, sous la présidence d'honneur de Monsieur l'abbé Courte, principal et de Révérende Soeur Supérieure, débutait par le chant de l'Amicale, avec Mlle Fernande Caron, comme soliste.

Mme S. Kipp, présidente, souhaite ensuite la bienvenue aux nouvelles conseillères, félicite l'exécutif de son choix judicieux et annonce le tirage d'un coffret, au profit de l'Amicale. Lecture est ensuite faite par la secrétaire des procès-verbaux de la réunion du 22 janvier dernier. Puis, Révérende Soeur Marie de la Miséricorde, présentée par Madame la présidente, donne une très belle causerie sur l'importance, la formation et le but des Cercles d'Etudes. Inutile de dire, que notre bonne Directrice sut avec sa verve coutumière, tenir sous le charme son auditoire attentif.

Mme G. Terrien, en sa qualité de présidente du Cercle d'études, remercie la conférencière et parle ensuite du Cercle en formation. Elle annonce que pour en faire partie il faudra 1° Etre membre actif de l'Amicale, 2° Donner son nom à la secrétaire du cercle le 31 mars prochain.

Partie musicale

Voici le programme de la partie musicale de la réunion:

Piano: Ouverture: Marche Lustspiel . . . . . Keler-Bela

Danse ukranienne: F. Kirchner

Mlles G. Landriault et B. Matte.

Chant: Si je vous parlais de ma peine . . . . . Fontenailles

Qu'en avez-vous fait:

Mlle Rhéa Corbeil

Mlle Fernande Caron, accompagnée par Mlle B. Matte.

6e anniversaire de l'union conjugale de M. et Mme Jean Gagnon

Dernièrement avait lieu chez M. et Mme Jean Gagnon, 217, Chemin d'Aylmer, Val-Tétreau, une jolie soirée à l'occasion de leur sixième anniversaire de mariage. M. le député Aimé Guertin, dans un touchant petit discours, fit l'éloge de cet heureux ménage, après quoi une magnifique lampe de piano leur fût présentée. Nous avons eu le plaisir d'entendre M. Wilfrid Navion, baryton bien connu, dans son superbe répertoir de chansons. Il était accompagné au piano par Mlle Lauriane Sarazin, jeune pianiste de talent. Il y eut aussi déclamations par M. Gérard St-Jean.

Après la soirée un délicieux goûter fut servi par Mme A. Charbonneau, aidée de Mlles M. Ouellette et L. Ouellette.

Etaient présents, M. et Mme A. Charbonneau, organisateurs de la soirée, M. et Mme A. Guertin, député, M. et Mme Ph. Fortin, M. et Mme W. Navion, M. et Mme Jos. Bertrand, M. et Mme A. Tremblay, M et Mme J.-B. Riel, M. et Mme A. Riel, M. et Mme D. Gervais, M. et Mme R. Rochon, M. et Mme G. St-Jean, Mlles M. Ouellette, L. Ouellette et L. Sarazin, MM. Jacques Charbonneau et Marcelin Gagnon.

Avaient aussi contribué et n'ont pu assister, les personnes suivantes: M. et Mme A. Pariseau, M. et Mme L. D'Aoust, Laurent Gagnon, Royal Trépanier, A. A. Gagnon, René Alaire, A. Landriault, J.-B. Ringrose, Wilfrid Châteauvert et Zoël Fortin.

Tous partirent à une heure avancée et enchantés de leur soirée.

Un assistant.

Mlle Boily termine son cours d'infirmière

Nous apprenons avec plaisir que Mlle Blanche Boily, fille de M. Oscar Boily, du Département des Postes, Service de L'Inspection, résidant au No 191 rue Notre-Dame Hull, a complété ces jours derniers son cours d'entrainement de trois années, la qualifiant comme Garde Malade, cours qui fut suivit à l'Hôpital Général de la Miséricorde, sous les auspices des Révérendes Soeurs de la Miséricorde, rue Cambridge, Ottada.

Mlle Boily recevra son Diplôme de graduation durant le mois de Mai prochain, alors que plusieurs jeunes filles, étudiantes dans le moment seront en état de Graduer.

Nous félicitons Mlle Boily et nous lui souhaitons tous le succès possible dans sa nouvelle profession.

ST-EUGENE

28 février, 1930.

A M. et Mme Russell Harvey, née Mary Wylie, un fils baptisé John, Shirley. Parrain et marraine, M. et Mme Edward McDonald.

Est décédé M. Joseph Ménard, célibataire âgé de 58 ans; il était le frère de Mme Vve A. Brisebois.

En visite au presbytère mercredi dernier Mgr Sabourin et le R. P. Gauthier, de Rigaud. M. l'abbé Constantineau, d'Ottawa, et MM. les abbés Leclair et Dupras.

M. l'abbé Roy est allé aux funérailles de sa soeur, Mme Stanislas Bonin, décédée à Leaminster, Mass.

M. et Mme E.-P. Labrosse et M. et Mme Raymond Labrosse étaient à Hawkesbury, dimanche dernier.

Mlle Imelda Pilon, de Montréal, passait la fin de semaine dans sa famille.

Mlle Yvonne Ranger est à Montréal, visitant des parents et amis.

Mmes B. Labrosse et N. Aubry étaient à Vankleek Hill, dimanche dernier.

Mlle Germaine Raymond du couvent de la rue Rideau d'Ottawa, a passé la fin de semaine dans sa famille.

M. et Mme Paul Fortier, d'Earlton, ont passé quelques jours chez M. et Mme E. Brazeau.

Mlle G. Théorêt, de Vankleek Hill, a passé la fin de semaine chez son oncle M. Ludger Théorêt.

CHUTES L'ESTURGEON

28 février 1930.

Mgr J.-A. Lécuyer, P.D.V.G. passait la journée de lundi à North Bay à l'occasion du 25e anniversaire de l'élévation à l'épiscopat de Sa Grandeur Monseigneur D.-J. Scollard, évêque du diocèse du Sault Ste-Marie.

M. et Mme Achille Côté sont de retour d'un voyage de six semaines à Miami, Floride. Ils se disent enchantés de leur voyage et ont été charmés par la douceur régulière du climat de cet endroit.

Mardi le 25 février Mgr J.-A. Lécuyer bénissait le mariage de M. Albert Chalifoux et de Mlle Emilia Ouellette. Après la bénédiction nuptiale un goûter fut servi chez M. Arthur Chalifoux, frère du marié, après quoi les nouveaux époux partirent pour un voyage de huit à dix jours. Nos meilleurs voeux de bonheur les accompagnent.

BLEZARD VALLEY, ONT.

27 février, 1930.

Rapport des élèves de l'école séparée no 2, Hanmer, pour le mois de février, sous la direction de Lucile Ménard.

4e cours sr:—Florence Ménard.

3e cours jr:—Annie Cushner, Roger Henri.

2e cours sr:—Cécile Danis, Florence Cushner, Hector Fex, Madeleine Cushner, Aurèle Henri, Jeannette Labonté.

1er cours jr:—Gertrude Henri, Berthe Laabonté, Delphis Ménard.

Classe A:—Jeanne Fex, Alex Cushner, Rosia Fex, Jeanne d'Arc Henri.

Classe B:—Alphonse Ménard, Marie-Anne Fex.

ST-PASCAL BAYLON

Mademoiselle Mérilda Viau est revenue d'une promenade à Ottawa où elle rendit visite à ses frères, M. Edgar, employé chez J. A. Freiman, et M. Claude, étudiant de l'Université d'Ottawa, et plusieurs autres parents et amis.

M. et Mme Napoléon Chénier, d'Ottawa, étaient de passage parmi nous dimanche.

M. Eddy Richer est revenu parmi nous après avoir subi une opération pour appendicite. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

L'ADRESSE DES ÉLÈVES DU COLLÈGE NOTRE-DAME

Au R. P. Bourassa, O.M.I., curé sortant de Notre-Dame et commissaire des écoles, à l'occasion de son départ de Hull pour remplir la charge de provincial.

Il avait été projeté d'abord que les élèves des écoles de Notre-Dame se seraient réunis dimanche dernier dans l'après-midi, en l'église, pour présenter leurs hommages et leurs voeux au R. P. P. Bourassa, qui va quitter la cure de Notre-Dame et le poste de commissaire de nos écoles, étant devenu le provincial des Oblats de l'est du Canada.

Le R. P. Bourassa a préféré se rendre lui-même dans les écoles, les visiter une par une, passer par toutes les classes et adresser de sages recommandations aux élèves.

Ces derniers ont été ravis d'apprendre qu'ils recevraient le R. Père chez eux-mêmes, c'est-à-dire dans la maison d'enseignement qu'ils fréquentent. Ils ont été instinctivement touchés de cette condescendance et ils ont été des plus heureux de recevoir la visite et les conseils d'un personnage qu'ils vénèrent et dont la parole a fait sur eux une impression si profonde qu'elle ne s'effacera pas de sitôt.

Le R. P. Provincial est allé au collège Notre-Dame mardi avant-midi. Les classes de 9e, 8e et 7e années se sont groupés dans la classe de 9e pour présenter au R. Père une adresse et une modeste bourse, au nom de tous les écoliers de l'institution, que dirigent les Frères des Ecoles Chrétiennes. L'adresse a été lue par Emile Lefebvre, tandis que la bourse a été remise par Henri-Georges Lessard. En outre, un bouquet spirituel a été présenté au distingué visiteur par Yvon Groulx. Ces deux derniers élèves avaient été pour la circonstance habillés en petits pages.

Le R. P. Bourassa, qui était accompagné du R. P. Béland et du Frère Alfred, des Ecoles Chrétiennes, directeur de la maison, a remercié vivement les Frères et les écoliers et a recommandé à ceux-ci de continuer de fréquenter la classe aussi longtemps que possible, d'avoir toujours une conduite exemplaire s'inspirant de la plus haute morale et des principes religieux. Parcourant les autres classes, il a demandé aux élèves de chacune d'être assisdus à l'école et au travail, de pratiquer la piété et la communion fréquente.

Les élèves de toutes les écoles de la paroisse ont eu une demi-journée de congé à l'occasion de ces visites d'adieu.

Mercredi matin, le R. Père Bourassa s'est rendu de nouveau au collège pour dire la messe de communauté des Frères et a pris le déjeuner avec eux.

Voici l'adresse lue au collège Notre-Dame.

TEXTE DE L'ADRESSE

Révérend Père Provincial.

Nous sommes heureux de vous saluer de votre nouveau titre de Père Provincial, éminente dignité vers laquelle vos qualités supérieures vous acheminaient sûrement. Vos vertus exemplaires, votre fidélité en toutes choses, vos oeuvres apostoliques ont plu au Seigneur, et il veut établir son élu sur de plus grandes choses, à des oeuvres plus élevées sur un champ plus vaste d'apostolat. Veuillez agréer nos voeux de bonheur et prospérité.

La nouvelle de votre départ a ému tous les coeurs, et surtout ceux de vos enfants. Nos parents, nos maitres, nos amis, tous expriment de profonds regrets. Nous sentons davantage la grandeur de notre perte. Les voies de Dieu sont incompréhensibles, et insondables ses desseins, mais toujours adorables. Nous savons que l'humilité religieuse craint les honneurs et les grandeurs, et que le sacrifice héroïque que le ciel exige de nous est encore plus grand pour vous. Avec vous, nous nous inclinons sous la main divine de la Providence, et nous prions Dieu de bénir votre nouvelle et importante mission.

L'heure solennelle qui nous réunit une dernière fois sous le regard de notre père bien-aimé remplit d'émotions nos jeunes coeurs. Depuis dix ans, de par la volonté de Dieu, vous êtes le père de nos âmes. Tout ce que nous sommes, nous vous le devons, soit directement par votre action personnelle; soit indirectement par le concours des RR. Peres, vos dignes collaborateurs, par votre influence salutaire sur nos familles et nos écoles. Vous avez eclairé nos intelligences par la doctrine de la foi, formé nos volontés et nos coeurs par les divins sacrements, et assuré notre avenir temporel et éternel par une éducation solide et complète.

Educateur eminent, vous êtes aussi l'ami de l'éducation. Malgré les multiples et absorbants devoirs de votre charge vous avez été l'âme dirigeante de notre Commission scolaire. Nouvelles écoles, agrandissement et amélioration des anciennes, ouvertures de cours d'études plus élevés, visites, avis, encouragements; vous n'avez rien négligé pour la formation intellectuelle et morale de vos enfants.

Vos jeunes hullois ne vous oublieront pas. Ils ont la mémoire du coeur. Parvenus à l'âge mûr, et même à la vieillesse, s'il plait à Dieu, ils reviendront encore, avec sincère reconnaissance, le nom du bon Père Bourassa, le bienfaiteur de leur enfance et jeunesse; vos bontés l'ont gravé à jamais dans nos coeurs.

Depuis dix ans, Révérend Père Provincial, vous présidez aux destinées de notre chère paroisse qui comprend plus que la moitié de notre cité. Vous l'avez élevée au premier rang, parmi les plus religieuses et prospères paroisses de l'Eglise canadienne.

Grandes et saintes sont les oeuvres que votre amour éclairé de l'Eglise et des âmes a inspirées, commencées, et conduites toutes à succès. Vous avez été tant au temporel qu'au spirituel, un éveilleur, un édificateur, un créateur d'énergie.

Vous avez réparé la maison du Seigneur; le plein chant grégorien est en honneur; les congrégations d'hommes et de femmes, les cercles de jeunesse, les sociétés bienfaisantes sont en pleine floraison.

Les deux grands moyens de salut des temps présents, les retraites fermées et le syndicalisme chrétien, ont sollicité votre zèle. Hull doit à votre générosité la bénie Maison du Sacré-Coeur, foyer de piété, de renouvellement religieux, d'apostolat chrétien; vraie Maison de Dieu qui fait oeuvre divine et d'où sortent les hommes d'oeuvres par excellence. Son rayonnement salutaire s'étend bien au-delà de notre paroisse et de notre ville. Oeuvre principe dont Dieu seul peut apprécier le rendement.

Votre grand coeur s'est aussi penché vers l'ouvrier. Le syndicalisme catholique, oeuvre admirable, bénite et encouragée par les Papes et les Evêques, a trouvé en vous un bienfaiteur et un guide. Les syndicats catholiques pour hommes et pour femmes, vous doivent existence, progrès et succès. Grâce à votre générosité et dévouement, ils ont un chez-eux. La Bourse du Travail est devenu le centre, le coeur de leur activité. Les retraites fermées, les syndicats nationaux, et leurs magnifiques foyers resteront des monuments impérissables de votre zèle éclairé, et de votre dévouement parfois héroique.

Revérend Père Provincial, nous avons un motif de plus que les autres de regretter votre départ. Comme le divin Maitre vous aimez les jeunes. Votre beau geste de ce jour en est une nouvelle preuve qui nous touche profondément. Vous nous avez souvent dit votre prédilection pour la jeunesse. C'est que vous la connaissez bien. C'est l'âge où l'on rêve de grandes choses; l'âge des illusions généreuses et des enthousiasmes faciles; l'âge de l'élan qui ne connait point d'obstacle. Cette jeunesse si chère à votre coeur de pasteur et de père, vous la voulez courageuse. Il en faut du courage pour ne jamais reculer, pour dompter la nature et devenir homme de bien, chrétien intègre, fort et sans tache. Vous la voulez à idéal chrétien, sans lequel la vie serait médiocre ou nulle, souvent mauvaise. C'est cette jeunesse que vous formez dans Hull, depuis dix ans. Nous voulons nous efforcer de répondre à tant de sollicitude, Révérend Père, et nous osons esperer que les élèves du Collège Notre-Dame ne failliront jamais ni à l'honneur, ni au devoir.

Pour tant de bienfaits envers nous, nos parents, notre paroisse, notre Alma Mater, notre ville, veuillez agréer nos remerciements les plus sincères, et l'assurance que nos coeurs garderont de vous, toute la vie, un bien doux et bien cher souvenir.

Révérend Pere Provincial, nos voeux vous accompagnent dans la haute et responsable mission que le Ciel vous a confiée. Le Seigneur soit toujours avec vous dans toutes vos oeuvres. Puissiez-vous voir grandir et prospérer votre noble famille religieuse, pour la plus grande gloire de Dieu et de l'Eglise. Dieu vous donne long, heureux et fructueux provincialat. Et s'il plait au Seigneur de bénir davantage son élu, et de l'appeler à la plénitude du sacerdoce, nous chanterons de grand coeur un enthousiaste Te Deum.

A nos félicitations et nos hommages de piété filiale et de reconnaissance, nous voulons ajouter un témoignage tangible de notre bonne volonté. Notre cadeau sera humble comme nos moyens. Vous savez qu'à notre âge, les goussets sont maigres. Eh bien, étrange coincidence, sans entente préalable, nous en avons extrait 46 dollars, somme qui mesure exactement le nombre de vos printemps. Nos maitres ont bien voulu y ajouter les intérêts à 9 pour cent, afin que nous puissions vous offrir un chiffre d'or, le chiffre des grands jubilés, heureux présage de bénédiction et de succès. Pour lui donner une valeur réelle, nous y joignons un bouquet spirituel que nous savons vous être plus précieux que l'or. Puisse notre cadeau vous plaire. Nos coeurs l'accompagnent.

En retour, nous sollicitons ardemment le secours de nos prières au Saint Autel, afin que vos enfants soient toujours dignes de leur vénéré pasteur et père.

Les élèves du Collège Notre-Dame

PAPINEAUVILLE

28 février, 1930.

Mme Pierre Picard, de Papineauville, et Mme Achille Lacombe, de St-Hermas, sont de retour d'une longue et belle promenade à Sturgeon Falls et Sudbury.

Nous avons appris avec regret la mort de Mme Ernest Papineau (née Célestine Bélanger), de Toronto, soeur de Mme Zotique Gauthier, d'ici, où elle laisse aussi beaucoup d'amis. Le corps fut transporté à St-Hyacinthe où ont eu lieu les funérailles; et aussi la mort de M. Théo. Lavoie, de Lefaivre, Ont., survenue dans un hôpital d'Ottawa, laissant dans le deuil son épouse et deux enfants, et frère de notre professeur, Paul Lavoie, de l'école des garçons. Le service a été chanté à Lefaivre, puis la dépouilles mortelle fut transportée à Plaisance où eut lieu l'inhumation. Nos sincères sympathies aux deux familles en deuil.

M. et Mme Eugène Frappier et Mlle Georgette Frappier, de Thurso étaient en visite dernièrement à Papineauville.

Mlle Aline Corbeil ,de St-André-Avellin, est en visite chez ses parents et amis de Papineauville.

Mlle Eliane Boyer, de St-André Avellin, était de passage ici où elle visitait les siens avant son départ. Elle a quitté le monde pour entrer au noviciat des Soeurs de la Providence, à Montréal. Son oncle, M. J. Aristide Belisle, l'a accompagnée jusqu'ici et son père, M. Napoléon Boyer, est allé avec elle à Montréal. C'est la troisième de ses filles qui entre au même noviciat en trois ans, toutes à 18 ans. Deux, Gabrielle et Eliane, avaient été adoptées par leur grand'mère, Mme Aristide Belisle et Rose-Agathe, par sa tante, Mme P. Lafontaine, à la mort de leur mère.

Mlle Fernande Frappier, fille de M. Lactance Frappier, est entrée dernièrement chez les Soeurs Grises de la Croix, à Ottawa. C'est la troisième fille de M. Frappier qui se fait religieuse, deux chez les Soeurs Grises et une chez les Filles de la Sagesse. Cette dernière est actuellement en France pour y prononcer ses voeux.

Mlle Georgette de Varennes passait la fin de semaine chez son amie, Mlle Telmosse, de Pointe-au-Chêne.

Mlle Aurette Raymond est de retour d'un voyage de quelques semaines à Ottawa.

M. et Mme J.-W. Villeneuve sont à Hull pour quelques jours.

DÉTROIT, MICH.

27 février, 1930.

Ces jours derniers ont été célébrées les noces d'argent de M. et Mme Benjamin Brazeau, de Détroit. La fillette de neuf ans de M. et Mme Fournier (Eveline), a présenté un panier de vingt-cinq roses à Madame Brazeau, et un service en argent de cinq morceaux à M. et Mme Brazzeau, par leur jeune fille unique Yvonne. Une adresse fut lue par M. H. Riker au nom des invités. Un somptueux goûter a été servi. Il y eut amusements divers et discours.

Etaient présentes les personnes suivantes: M. et Mme B. Brazeau, Mlle Yvonne Brazeau, Mlle Suzanne Brazeau, nièce de New-York, Mlles Antoinette Vincent, Marguerite Vincent, Lucile Brouillard, Cécile Lemieux, L. Côté, Cécilia Evans, B. Sayer, M. Oscar Sayer, Mlle Eveline Fournier, M. Charles Fournier, M. Louis Brazeau, M. Bazinet, M. A. Tardif, G. Tardif, M. Vincent, M. J. Vincent, M. H. Richer, Mlle Mason, M. et Mme Jos. Brazeau, de Buckingham, M. et Mme Brouillard, M. et Mme E. Barrette, de Québec, M. et Mme L. Bélanger, M. L. Blais, M. et Mme O. Côté, de Montréal, M. et Mme F. Côté, M. et Mme J. Chapman, M. et Mme Patry, M. et Mme A. Charlebois, M. et Mme Daoust, M. et Mme B. Deschêne, M. et Mme O. Fournier, M. et Mme Dan. Evans, M. et Mme Mailloux, M. et Mme A. Lepage, Windsor, M. et Mme Léo Séguin, M. et Mme P. Myrand, M. et Mme D. Myrand, M. et Mme Rivard, M. et Mme Ricard, M. et Mme Rossignol, M. et Mme Sigouin, M. et Mme E. Bélanger, M. et Mme Jos. Gratton, M. et Mme Grenon, M. et Mme Grenfield, M. et Mme Jalbint, M. et Mme Like, M. et Mme Lusier.

Nouvelles de Cornwall

POUR LE "DROIT". — LE PAPE ET NOS EVEQUES. — LE CHOMAGE A CORNWALL. — UNE DE NOS INDUSTRIES. — DIVERS.

"POUR LE "DROIT"

"En vain vous bâtiriez des églises, vous fonderiez des écoles: tous ces efforts seraient inutiles si vous ne saviez par manier en même temps l'arme du journal catholique, loyal, sincère." Ces paroles qui mettent le journal catholique sur un pied d'égalité avec l'église et l'école, qui lui donnent même une importance plus grande, nous surprendraient, si nous ne savions pas qu'elles sont du Pape Pie X.

N'allons pas ailleurs chercher la preuve de la vérité de ces paroles: prenons-la chez-nous, en Ontario, à Cornwall même. Qui peut nier l'influence du "Droit" dans la formation d'une mentalité, dans le ralliement des forces qui purent, à la longue, nous obtenir des écoles, par exemple. Sans doute, la lente progression de ce travail de formation peut nous dissimuler le fait, à première vue. Mais reconnaissons que c'est le "Droit", chez nous, qui forme la mentalité, l'âme nationale, qui arrive, comme un éducateur quotidien, pour nous dire: "Pensez comme ceci, sur ce point, réglez ainsi ce problème, travaillez ensemble à l'obtention de tel droit, mettez-vous en garde contre tel péril."

Le grand nombre de nos abonnés laisse voir l'important travail que le "Droit" fait à Cornwall. S'il y a lieu de s'encourager, il ne faut pas dormir sous les lauriers. Le temps du repos n'est pas encore arrivé: nous en avons la preuve, chaque jour, dans tant de choses qui nous manquent, que les autres ont et auxquelles nous avons un droit strict.

Le "Droit" s'est consacré à la cause des Canadiens français d'Ontario, il a été fondé spécialement pour eux. Il a fait beaucoup jusqu'ici, il entend continuer.

Mais il ne peut rien faire, sans la coopération des lecteurs: les rédacteurs, les nouvellistes, les annonceurs auront beau travailler à faire un journal intéressant, idéal, ce sera peine perdue, s'il reste près des presses.

Ce mépris serait doublement triste, étant donné que les Canadiens français de l'Ontario sont les premiers et presque uniques bénéficiaires de leur journal "Le Droit".

Qu'y a-t-il à en conclure: c'est qu'il faut travailler à augmenter toujours le nombre de nos abonnés, pour étendre et intensifier toujours, l'influence de notre journal français catholique.

Ce n'est pas seulement là le travail d'un solliciteur attitré, mais de tous ceux qui ont intérêt au triomphe complet de notre cause: une bonne parole d'un ami désintéressé aura plus d'efficacité pour convaincre quelqu'un de s'abonner au "Droit" et de le lire que toute une campagne active, essayant de le prendre d'assaut et par des arguments.

Le "Droit" est l'ami de tous, tous doivent être les amis, les plus fervents propagateurs du "Droit" dans les foyers où il ne pénètre pas.

Bien d'autres moyens que nous signalerons à l'occasion sont à la disposition de tous, pour aider leur journal. Le plus important, nous l'avons mentionné, c'est de le faire lire.

LE PAPE ET NOS EVEQUES

Il est sans doute de tous les temps ce rude combat que se livrent le mal et le bien.

Mais il est de nos jours de plus en plus évident, gigantesque, et il n'y a pas jusqu'à notre Canada, notre province, notre ville même qui le déplorent, en souffrent. Et dans ces combats, l'Eglise prend toujours la défensive. Les coups qu'elle porte peuvent sembler des attaques, mais ils ne sont que le ferme exposé de la justice, de la vérité, de la morale.

Depuis quelques années, le mal a fait chez nous des progrès alarmants, de telle sorte que nous devons largement user des remèdes que le Pape propose aux vices de l'humanité.

Venons-en aux faits: au moment où se publie une encyclique de Pie XI, traitant de l'éducation chrétienne de ses droits, des principes qui la régissent, de ses rapports avec l'Eglise, la famille et l'état, un gouvernement fanatique va juste en contravention avec cette juste législation ecclésiastique, si juste qu'elle a reçu l'approbation récente d'un célèbre rabbin: le judaïsme reconnait les lois d'un christianisme qu'il renie, et, en face, le protestantisme, l'orangisme refuse de se soumettre à une législation qui est plus rationelle que religieuse et révélée, et qui relève du christianisme qu'ils confessent, au moins qu'ils devraient confesser, pour être logiques. Ce mal, d'ailleurs, est universel.

Il en est un autre qui nous intéresse de plus près et au sujet duquel l'Eglise de Québec a dû intervenir contre l'Etat Canadien: c'est le divorce. Le fait est d'autant plus triste que notre ville de Cornwall souffre du mal et qu'elle prend sa triste part, dans les faits déplorables et les requêtes qui amèneront peut-être les gouvernants à adopter, en matière de divorce, une législation franchement opposée aux lois de Dieu et qui fera chez nous l'oeuvre de mort qu'elle fait dans l'Europe et les Etats-nUis. Un seul mot devrait suffire aux catholiques pour régler à tout jamais la question du divorce: cette parole de nos Livres Saints: "Que l'homme ne sépare pas ce que Dieu a uni". Apprenons-la, comprenons-la et ayons à coeur de l'étudier un peu à fond, en relisant la lettre des évêques, sur le divorce, lettre récemment parue dans le "Droit", et en suivant, dans le "Droit" encore, le fidèle compte rendu qui sera donné des discussions sur le divorce, en Chambre. N'oublions pas une chose: les journaux protestants ne publient pas les lois promulguées par nos évêques, et leurs comptes rendus, en matière intéressant la religion, sont souvent entachés d'erreurs. Laissons les protestants commercer avec le mariage; pour nous respectons le sacrement, et ayons à coeur de puiser, là-dessus, dans des journaux franchement catholiques, les renseignements qui feront nos convictions ou au moins nos opinions. C'est le moins qu'on puisse exiger des catholiques: ce n'est pas une question de politique, mais de religion.

LE CHOMAGE A CORNWALL

Ce doit être une oreille attentive et intéressée que les ouvriers canadiens-français de Cornwall prêtent aux débats, aux discussions actuelles, en Chambre, à Ottawa, sur la fameuse question, dans ses grandes lignes nous n'avons qu'à jeter un coup d'oeil dans question du chômage. Ce qu'est cette question dans ses grandes lignes, nous n'avons qu'à jeter un coup d'oeil dans la ville de Cornwall, depuis le commencement de l'hiver. La plupart des manufactures, dont dépend essentiellement la population ouvrière canadienne-française, ne fonctionnent que quelques jours par semaine. Le problème n'est pas sur le fait, mais sur les remèdes: chacun tant l'individu que le gouvernement, le sait: de l'étranger nous arrivent trop de gens qui prennent notre place.

D'ailleurs, le gouvernement ne se soucie pas de régler la production, de la rendre régulière (ce qu'il pourrait faire) empêchant ainsi les producteurs, les patrons de jeter toute une population dans une inactivité partielle ou totale même, sous peine de grandes pertes. Il faut d'ailleurs avouer que les compagnies étrangères ne cherchent uniquement que leurs intérêts et exploitent les ouvriers, comme des machines à produire.

Les salaires, d'ailleurs, sont ridiculement bas. Nous connaissons ici certaine industrie où les produits manufacturés sont vendus à des prix centuplant le prix de la matière première et de la main d'oeuvre: cependant, les ouvriers, pour un salaire nullement convenable, sont tenus, au travail sous un régime de bagne et sont passibles de renvoi pour le moindre prétexte. Le renvoi des ouvriers ne fait pas dommage à la compagne: car ceux qui restent annulent l'ouvrage des partants.

Voilà notre double mal: chômage, salaire insuffisant. Le mal restera sans remèdes, tant que les ouvriers ne seront pas organisés, de façon à avoir de l'autorité et à compter pour quelque chose là où ils sont essentiellement liés à un intérêt général.

UNE INDUSTRIE A CORNWALL

La "Cornwall Dairy Products", pendant 1929, a employé en moyenne 38 travailleurs, avec un montant total de près de $4.500. Le nombre de 50 fermiers qui écoulaient leur lait dans Cornwall, avant l'établissement de cette industrie, en juillet 1927, s'est élevé depuis à 250.

Cette laiterie a acheté, en 1929, 9,-993,000 livres de lait, a fabriqué et vendu 273,000 livres de beurre, 253,000 livres de fromage, 33 chars de lait condensé et 500 barils de poudre de lait. La laiterie pourrait actuellement disposer de 100,000 livres de lait chaque jour.

La ville de Cornwall consomme un peu moins que le quart du lait reçu à la laiterie.

Le rapport annuel du ministre des postes montre que sur un revenu postal total de $631,411.61, la ville de Cornwall a contribué, pour sa part, par un revenu de $50,889.71 pour l'année finissant le 31 mars 1929.

Vendredi, à 8 heures et demie, eut lieu l'inhumation de M. Alex. Lapearle, âgé de 78 ans, décédé mercredi dernier.

En raison d'absence des prêtres, M. l'abbé Goulet ne put qu'officier au Libera, à l'église de la Nativité. Le service funèbre sera chanté plus tard. Portaient le cercueil, MM. L. Charron, H. Lapearle, Arthur Gagné, J.-A. Lalonde, Amédée Beauregard et Donat Saucier.

Conduisaient le deul, MM. Antoine Lapearle, J. Lapearle, Arthur Lapearle.

L'inhumation se fit au cimetière de St-Colomban.

Le "Droit" prie la famille en deuil d'accepter le témoignage de sa sympathie.

Jeudi soir, les membres des clubs "Fils de France" et du "Maple Leaf" se rendirent à la salle de l'école de la Nativité, à un souper amical donné tous les soirs, à l'occasion de la Tombola, par les Dames de la paroisse.

La gaieté débordait et chaque club, chaque joueur se chantèrent réciproquement leur mérite, leur valeur, leurs victoires.

Nos gais lurons purent ainsi, tout en se procurant un légitime divertissement, aider l'oeuvre au profit de laquelle est organisée la Tombola.

M. Anselme Deguire, de cette ville, était, cette semaine, à Limoges, en visite chez ses parents.

Nous invitons nos lecteurs à découper, à relire et à conserver l'encyclique de Sa Sainteté le Pape Pie XI, sur l'Education chrétienne de la jeunesse. Cette encyclique est parue sur le "Droit", les 23, 24, 25 et 26 février. Une lecture attentive et méditée, donnera, sur le problème scolaire si aigu en notre pays, des lumières d'une valeur, d'une certitude à nulle autre pareille et d'une autorité que rien ne peut surpasser sur la terre.

MIETTES

"L'ignorance en fait de religion, et l'indifférence qui en est l'inévitable résultat, sont assurément les deux plus profondes plaies de notre époque: or il est sûr que rien, de nos jours, n'est plus capable de les guérir, du moins à la longue, que le journal religieux".

VEUILLOT.

"Envers le Saint-Siège, là où l'obéissance religieuse n'est pas exigée, l'obéissance politique est encore ce qu'il y a de plus sage. En dehors des points où il ne peut ni vous tromper ni se tromper, le Pape est encore le mortel qui a le plus de chance de n'être pas abusé par les considérations, les passions et les faiblesses humaines. Plus que tout autre, et au-dessus de tout autre, il discerne, il voit, il dit vrai".

Bureau du "Droit", 6, rue Arthur-sud. Téléphone: 1286.

THÉATRE ET MUSIQUE

Le programme de M. A. Descarries au Morning M. Club

Sous le distingué patronage et en présence de Leurs Excellences le gouverneur-général et la vicomtesse Willingdon, M. Auguste Descarries, pianiste canadien français de Montréal, jouera au Morning Music Club, Chateau Laurier, le jeudi 6 mars, à 11 heures du matin.

Voici le programme qu'il exécutera:

1—Suite Française, en sol majeur, No 5 . . . . . Bach
Allemande, Courante, Sarabande, Gavotte, Bourrée, Loure, Gigue.

2—Nocturne, Op. 27, No 2 . . Chopin
Impromptu, Ou. 36, No 2 . Chopin
Scherzo, Op. 39, No 3 . . Chopin

3—Etude de Concert No 1, Murmure des bois . . . . . Liszt
Arabesque, No 1 . . . . . Debussy
Triana . . . . . Albeniz
Conte en mi mineur, Op. 34, No 2 . . . . . Medtner

4—Invitation à la Valse. Weber-Tausig

LA CÉLÈBRE ARTISTE TCHEQUE EST MORTE

Mme Emma Destinnovà, la grande cantatrice vient de mourir dans sa propriété de la Bohême du Sud, où elle vivait retirée depuis quelques années. Née à Prague, elle n'avait pas plus de vingt ans quand elle fut engagée à l'Opéra de Berlin, ou en peu de temps elle acquit une réputation européenne. On l'entendit à Londres, à Paris, où elle fit triompher la "Salome", de Richard Strauss, et elle fut invitée deux fois à Bayreuth. En 1908, elle entra au Metropolitan Opera de New-York, où elle ne chantait que pendant la saison d'hiver, consacrant ses étés à des tournées. Elle revenait souvent à Prague, qu'elle n'avait pas oublié, et où le public lui servait toujours un accueil enthousiaste. On peut dire quelle fut dans les quinze premières années de ce siècle, avec Jan Kubelik et Karel Burian, l'artiste qui fit le plus pour illustrer la musique tchèque à l'étranger.

Soprano d'une vigueur et d'un timbre exceptionnel, elle n'excellait pas moins dans Wagner que dan sMozart, dans les opéras-comiques français que dans la musique italienne. Mais ses compatriotes aimaient surtout l'entendre dans les opéras de Smetana, où personne ne l'a surpassée ni au point de vue vocal ni à celui de l'interprétation. Elle mettait au service du grand compositeur national un sentiment dramatique, un sens des nuances psychologiques assez rares chez une artiste du chant.

Elle était demeurée ardemment tchèque, et c'est à bon droit qu'au lendemain de la libération de son pays, elle fut chargée d'incarner la "Libuse", de Smetana, figure qui symbolise pour le peuple tchèque l'idée même de la patrie.

LA GRANDE PREMIÈRE D'IL Y A CENT ANS.

C'est le 26 février 1830 qu'eut lieu le "bataille d'Hernani". M. Paul Ginisty, dans le "Petit Marseillais", évoque quelques "à côté" de cette soirée mémorable.

Au quatrième acte, les "philistins" interrompirent constamment le monologue de Charles-Quint, mais surent constater leur déroute. L'un d'eux, se rappelant un vers de la deuxième scène du premier acte, s'écria soudain:

Aurez-vous bientôt fait de conter votre histoire?

Et un autre improvisa ironiquement cette suite:

Les pantins si bavards se mettent dans l'armoire.

Des rires s'élevèrent, couverts par des huées furieuses contre ces détracteurs sacrilèges, sur lesquels fondirent, à coups de poing, les défenseurs les plus ardents du drame.

On connait le cri des hugolâtres, jetant du balcon à l'orchestre, "pavé de crânes académiques", cette apostrophe: "A la guillotine, les genoux!"

A la sortie, il y eut des chapeaux défoncés, des bourrades échangées, parmi des aménités de ce genre:

—Monsieur, s'écria un détracteur d'Hernani", vous êtes un drôle, et vous m'en rendrez raison!

Et comment voulez-vous, répliqua l'autre, que je vous rende ce que vous n'avez pas?

Programme du 1er concert de l'Ass. des Canadian Clubs

Comme le "Droit" l'annonçait, récemment, l'Association des Canadian Clubs du Canada organise cette année sa deuxième grande tournée de concerts transcontinentale. Comme moyen de répandre l'idée de la bonne entente et de créer un esprit véritablement canadien, le Canadian Club a recours surtout à la musique canadienne. Il offre des programmes composés exclusivement de chansons de folklore canadien-français et de pièces musicales composées par des auteurs du pays. Les artistes de cette tournée sont Mlle Florence Glenn, soprano, M. Louis Crerar,

OTTAWA TRAVAILLE CE SOIR À BOSTON - LA SÉRIE LOCALE SE CONTINUE

SHARKEY CONTRE L'ALLEMAND - COLTS BATTUS - LE RIDEAU CHAMPION

OTTAWA FAIT FACE À UN RUDE ENNEMI SUR GLACE DES OURS

Les Sénateurs menacent maintenant la sécurité de tous les clubs de la ligue Nationale.—L'équipe mène une allure endiablée.

MONTRÉAL TERMINE LA SAISON LOCALE

Ces valeureux Sénateurs, dont la tenue impressionne présentement tous les critiques, se dévouent ce soir sur la glace de Boston contre les formidables Ours du mogol Art. Ross. C'est une partie transférée, une des cinq que le club Ottawa joue à l'étranger au lieu de la disputer sur glace locale.

Nous connaissons trop la force de Boston pour concéder la palme aux Sénateurs, mais nous n'admettons pas leur défaite si facilement que cela, car s'ils jouent avec l'entrain de ces jours derniers, ils peuvent fort bien contenir l'ennemi à une égalité de 2-2 ou sans point.

Quand Ottawa est dans son assiette, qu'il met en pratique les principes scientiques prônés par le citoyen Newsy Lalonde, gare aux troupes ambitieuses qui osent se dresser sur sa route.

LA VENUE DES MAROONS

Ce combat terminé, les Sénateurs reviennent immédiatement en ville pour se préparer à la visite des Maroons, qui donneront mardi soir, au salon Brunton, la dernière exhibition de la saison locale. Ce conflit soulève un vif intérêt dans nos parages. Déjà, le public se prépare à envahir l'Auditorium en aussi grand nombre que lors des grandes périodes de la campagne.

Le club de Montréal, avec ses rudes copains — Siebert, Dutton, Phillips — le vieux Georges Boucher, le solide Benedict, l'habile Nelson Stewart, donne toujours de brillantes performances lorsqu'il est de passage à Ottawa. Et l'on peut être assuré qu'il maintiendra sa réputation mardi soir.

Ce sera sans contredit un des plus beaux engagements de la saison. Prenez-en note.

LE CHANT DU SERIN

VOICI LES AUTRES parties à l'affiche ce soir — Canadien à Pittsburg, Américains à Montréal et Rangers à Toronto.

* * *

DIMANCHE SOIR, Pittsburg va se faire battre à Chicago et les Rangers iront à Détroit pour y faire tout probablement un match nul.

* * *

EUSEBE DAIGNEAULT, la plus récente acquisition du président Calder, donne pleine et entière satisfaction. La Nationale a eu beaucoup de difficultés à trouver de bons arbitres cette année.

LE FRONTENAC EN VEUT AU CHATEAU

LES PATRIOTES DE HULL S'INQUIETENT DU SILENCE SOUDAIN DES FROMAGERS. — MATCH PROBABLE.

Le club de quilles Frontenac de Hull se lève encore une fois pour relever le défi du Château Cheese, défi qui fut lancé et relevé il y a déjà quelque temps, sans que les Fromagers fassent mine de paraitre dans l'arène.

Les Patriotes transpontins sont maintenant farouches et déterminés à tout pour laver l'insulte. Ils font donc savoir au Château, par la voix du "Droit" qu'ils le rencontreront n'importe quand et n'importe où pour un enjeu de $50 à $200.

On est prié de s'adresser sans plus de délai à M. Lucien Raymond, capitaine du Frontenac au téléphone Sher. 5878M., entre 6 et 7 heures le soir.

LES NOMINATIONS AU GRAND DERBY

LA DIRECTION DU KENTUCKY JOCKEY-CLUB A ENREGISTRE 149 CANDIDATS A LA CLASSIQUE.

La direction du Kentucky Jockey-Club annonce que 149 nominations ont été reçues pour la grande classique du derby, épreuve fameuse qui sera disputée cette année le 17 mai.

Tous les brillants juvéniles de 1929, sauf deux exceptions notables, sont inscrits. Ces exceptions sont Whichone et Boojum, étoiles de l'établissement Whitney, dont l'état laiss eplus ou moins à désirer. Manquent aussi à l'appel: Caruso, Mokatan, Hi-Jack et Black Majesty.

L'établissement Belair de William Woodward a inscrit sept candidats. H.-P. Whitney, Willis Sharpe Kilmer et l'établissement Rancocas ont chacun cinq candidats sur la liste.

Du littoral du Pacifique viennent les porte-couleurs de l'établissement Willshire, de Baron Long, de l'établissement Nevada et de l'établissement R. C.

LES INSCRIPTIONS

Voici la liste complète des nominations qu'a enregistrées le secrétaire du Jockey-Club:

Alcibiades	Desert Light
All Upset	Devlin
Alvin Ranshaw	Dick O'Hara
Anger	Dr. Billy
Ante Bellum	Ell-Weir
Ashtabula	Faro
Baffling Star	Fiddler
Battleship	Flying Fast
Bellsmith	Flying Gal
Berber	Flying Heels
Big Spring	Flying Pal
Big Stuff	Fortunate Youth
Bill Looney	Full Dress
Billy Champ	Gallant Fox
Breezing Thru	Gallant Knight
Brenton	Gigolo
Broadway Limited	Gold Brook
Brown Erin	Gold Step
Brown Trap	Gone Away
Buckeye Port	Good and Hot
Busy	Gowan
Cablido	Grattan
Caglistro	Hacky H.
Captain Hook	Hal Riley
Chain Lightning	Hatbroom
Chariot	Hatrick
Chimney Sweep	Head Pin
Colonel Bell	Henriette Hardies
Crack Brigade	Haretiz
Crazy Coot	Her Grace
Crossbones	Hleover
Daly	High Foot
Dark Abbott	Howitz
Dark Ayr	Infinitus
Dark Entry	Jack Spratt
Dark Magne	Jean Lafitte
Dark Sea	Jim Dandy
Dedicate	
Joe Teddy	Richard McDonnell
Kai Feng	Roll'Em Down
Kiang	Royal Canopy
Kilkerry	Sailor Boy
Ladrone	Sam Wooldridge
Lahor	Sarazen II.
Line Rider	Satin Spar
Lightning Jones	Sidney Grant
Limbus	Silver Cord
Line Up	Si Relief
Longus	Sir Johren
Lucile	Sir Ruley
Maudlin	Skid
Meltelian	Solid Silver
Michigan Boy	Spinach
Mike Brown	Sportress
Mike Carey	Star Lassie
Mr. Desmond	St. Jim
Mutual Friend	St. Marco
Ned O.	Stock Market
Nialo	Sun Falcon
Norab	Sunstroke
Pallady	Swinfield
Parnell Bound	Sydney
Peace Boy	Tannery
Perfect Play	Tea Cracker
Peto	The Senator
Pleadome	Tonto Rock
Play Ball	Ucello
Playchild	Ulster Prince
Playtime	Uncle Luther
Plucky Play	Uncle Matt
Porphry	War Flag
Prince Atheling	Whisp
Quarter Deck	Winslow
Racketeer	Woodcraft
Ray Blades	Wrattler

LE MANITOBA A GARDÉ LE TITRE

L'EQUIPE DE WOOD TRIOMPHE DU BRILLANT GROUPE D'EDMONTON DANS LE MATCH DECISIF DE CURLING.

TORONTO— L'équipe de Winnipeg, pilotée par Howard Wood, a donné au Manitoba le championnat de curling du Canada, grâce à sa victoire de 12-9 sur l'équipe d'Edmonton dans le match décisif du tournoi pour le trophée MacDonald Brier.

Le Manitoba avait décroché les honneurs en 1928 et 1929, par suite du brillant travail de Gordon Hudson de Winnipeg, pilote d'une splendide équipe. On craignait cependant que l'Alberta ne mit la main sur le titre cet hiver, à cause de la tenue remarquable de la jeune équipe albertaine, sous la direction de Bobby Munro.

La partie de vendredi après-midi brisa l'égalité qui existait entre les représentants des deux provinces à la conclusion du concours réguliers de neuf parties. La finale fut chaudement contestée.

LE N.-ONTARIO

Intermédiaire

Porcupine-sud, 4; Sudbury, 4.
Porcupine gagne la série par 13-7.

Junior

Cobalt, 9; Iroquois, 2.
Cobalt gagne la série par 10-8.

AU N.-BRUNSWICK

Bathurst, 1; St-Jean, 0.

LES COURSES AU PARC DE MIAMI

GUN ROYAL, LOURD FAVORI, GAGNE LE PRIX OKEECHOBEE. — SURPRISE DE VERA C.

MIAMI. — Voici les résultats des courses de vendredi au parc Hialeah:

Première Course

1—Genghis Khan, Murray, 4-1, 8-5, 4-5. 2—Igor, Robertson, 13-5, au pair, 1-2. 3—Havoc, Dainty, 10-1, 4-1, 8-5. Temps, 1.14 2-5 pour six furlongs.

Deuxième Course

1—Paternal, Greenwood, 1-2, 1-5, xx. 2—Chicago Lad, Barnes, 7-1, 3-1, 4-5. 3—Muskogee, Renick, 3-1, au pair, 1-2. Temps, 1.51 1-5 pour le mille 1-16.

Troisième Course

1—Vera C., Carroll, 10-1, 4-1, 2-1. 2—Golden Tinted, Dainty, 30-1, 12-1, 6-1. 3—Athens, Dupuy, 12-1, 5-1, 5-p. Temps, 1.49 pour le mille et 70 verges

Quatrième Course

1—Gun Royal, Workman, 1-8, xx, xx. 2—Bub McFarland, Barnes, 7-5, 2-5, sx. 3—La Golondrina, Land, 3-1, 1-2, xx. Temps, 1.42 3-5 pour le mille.

Cinquième Course

1—TheoKaan, Halbert, 3-1, 4-5, 1-3. 2—Trappy Hébert, 8-1, 3-1, au pair. 3—False Pride, Workman, 7-1, 3-1, 4-5. Temps, 1.13 2-5 pour six furlongs.

Sixième Course

1—Tony Joe, Workman, 6-5, 1-2, 1-5. 2—Marlboro, Carroll, 18-5, 7-5, 3-5. 3—J.-A. Weil, Barnes, 12-1, 5-1, 5-2. Temps, 1.47 2-5 pour le mille 1-16.

LES COURSES À LA N.-ORLÉANS

LA DEROUTE DES FAVORIS EST A PEU PRES COMPLETE. — DEFAITE DE SMOLDERING.

N.-ORLEANS. — Voici les résultats des courses de vendredi au parc de l'Exposition:—

Première Course

1—Shining, D. Smith, $80.60, 22.70, 15.70. 2—Mardie, Landolt, $11.00, 10.00. 3—Peace Jimmy, Anderson, $5.20. Temps, 36 3-5 secondes pour trois furlongs.

Deuxième Course

1—Command, Martin, $26.90, 13.6z. 5.40. 2—Pretty Run, C. Meyer, $4.50, 3.40. 3—Colonel Campus, Cimerak, $3.20. Temps, 1.51 4-5 pour le mille 1-16.

Troisième Course

1—Lower Five, Willard, $39.90, 17.20, 7.00. 2—Revolver, Landolt, $4.70, 3.80. 3—Sly Polly, Ford, $2.80. Temps, 1.52 4-5 pour le mille 1-16.

Quatrième Course

1—Jean, Quackenbush, $8.20, 4.20, 3.20. 2—Master Samover, Dellow, $6.80, 3.70. 3—Sweet Chance, Martin, $5.80. Temps, 1.16 pour six furlongs.

Cinquième Course

1—Whileaway, Russell, $3.90, 3.40, 2.20. 2—Smoldering, Leyland, $4.80, 2.80. 3—Roy Gibson, Meyer, $2.80. Temps, 1.14 3-5 pour six furlongs.

Sixième Course

1—Bobbie Powers, Dell, $14.90, 7.20, 4.60. 2—Sweepnet, Knight, $13.20, 7.20. 3—Evelyn L., Landolt, $4.50. Temps, 1.51 2-5 pour le mille 1-16.

Septième Course

1—Turquoise, Leyland, $10.70, 4.60, 3.00. 2—Happy Hanly, Steffen, $4.30, 3.30. 3—Haymaker, C. Meyer, $3.20. Temps, 1.50 4-5 pour le mille 1-16.

LES COURSES À AGUA CALIENTE

SATIN SPAR EGALE LE RECORD DES SEPT FURLONGS AU MEXIQUE.

AGUA CALIENTE. — Voici les résultats des courses de vendredi au champ local:

Première Course

1—Busy Seth, Redding, $8.40, 5.00, 3.40; 2—Shasta King, Cleverly, $13.00, 8.00; 3—Via, Warren, $7.40. Temps, 1.14 2-5 pour six furlongs.

Deuxième Course

1—Bonnie Betty, Corbett, $11.00, 5.20, 6.40; 2—Oaten, Catrone, $5.40, 3.00; 3—Maxie Binder, Richardson, $21.00. Temps, 49 secondes pour quatre furlongs.

Troisième Course

1—Lady Seth, Redding, $5.20, 3.40, xx; 2—Michael Monahan, Mulrooney, $5.20, xx; 3—Ruth C., Richardson, xx. Temps, 1.13 2-4 pour six furlongs.

Quatrième Course

1—Hopeless, Woolf, $3.60, 4.20, 3.00; 2—Billy Basil, Mulrooney, $7.80, 4.80; 3—Polly Timber, Teasdale, $12.20. Temps, 1.54 4-5 pour le mille et un furlong.

Cinquième Course

1—Satin Spar, McHugh, $12.80, 4.20, 3.00; 2—Tippy Toe, Turk, $3.20, 2.80; 3—Flag Time, Hay, $3.60. Temps, 1.25 pour sept furlongs.

Ce temps égale le record local.

Sixième Course

1—Fair Albert, Trivett, $35.80, 16.80, 4.80; 2—Lamkin, Teasdale, $10.60, 3.40; 3—George Groom, Allen, $3.00. Temps, 1.41 4-5 pour le mille.

Septième Course

1—Ted Healey, Woolf, $9.60, 3.60, 3.00; 2—Sam Beau, Redding, $3.60, 2.40; 3—Marengo, May, $3.80. Temps, 1.40 1-5 pour le mille.

Huitième Course

1—Little Captain, Schutte, $11.20, 3.60, xx; 2—Torch, Romano, $3.20, xx; 3—Shasta Nut, Cleverly, xx. Temps, 2.07 2-5 pour le mille et quart.

LA SOIRÉE DE 17 SERA BRILLANTE

LECOMPTE MONTE UN PROGRAMME QUI PLAIRA GRANDEMENT AUX AMATEURS ET ASSURERA DU SPORT SUPERIEUR. — LABERGE S'ENTRAINE.

Lecompte nous réserve des surprises à l'occasion de sa prochaine séance de boxe. Il a réuni sous son étendard quelques-uns des plus habiles pugilistes dans la région et les amateurs peuvent être certains d'assister à des combats de calibre supérieur.

Son combat principal, entre Lem Collette et Roméo Laberge, sera cependant le clou de la soirée. En mettant la main sur ces deux copains, Claff a fait un coup de maitre, car il est difficile, dans le moment, de trouver de meilleurs ouvriers.

Laberge, champion de la vallée, a bon espoir de défendre son titre avec succès: il s'entraine régulièrement et courageusement, faisant de la course, de la boxe et suivant un régime sévère.

COLLETTE BRILLANT

Quant à Collette, on le dit constamment en bon état. La boxe, c'est maintenant pour lui une espèce de profession. Il ne se passe guère une semaine qu'il ne paraisse dans une arène quelconque pour y remporter des succès toujours de plus en plus brillants.

Sa présence à l'Eden de Hull le soir du 17 mars constitue une attraction supérieure que les sportifs ne manqueront pas d'apprécier et applaudir.

Comme le "Droit" le disait récemment, un groupe d'amateurs s'offre à parier une petite fortune sur les chances du copain d'Ogdensburg: les gars du Château Chese et de la Laiterie Laurentienne, couvrirent le montant ces jours-ci. Ces derniers se rallient comme un seul homme derrière Laberge, le vaillant champion régional.

D'ARCY MET LA PATTE SUR $100

TOM TRIOMPHE DE HOWARD JONES DANS UN MATCH SPECIAL. — LES GARS FONT DU BEAU JEU.

Tom D'Arcy a guizouillé Howard Jones par 59 points dans leur match de six séries pour un enjeu de $100, match qui fut disputé sur les allées B et B. de Hull.

D'Arcy avait pris une avance de 50 points dans la première partie et Jones fit un splendide effort pour reprendre le terrain perdu dans la partie décisive, mais un ralliement de D'Arcy dans les deux dernières séries bâcler les affaires.

Le résultat:

	H. JONES	
202	176	175 — 553
	TOM D'ARCY	
160	204	198 — 562

D'Arcy gagne par 9 points et par une marge de 59 points sur la série. D'Arcy avait gagné la première partie par 504 à 454.

Le Shamrock attend de pied ferme les guerriers de Morris

La troisième partie de la série décisive soulève un vif intérêt dans nos parages.—Tous les amateurs s'attendent à un duel sensationnel.

CONFIANCE DANS LES DEUX CAMPS

Les détaillants de la ligue de la Cité se remettent à la besogne ce soir à l'Auditorium. Si l'on en juge au travail accompli à date dans la grande série décisive, les troupes étant d'égale force se feront jusqu'au bout une lutte acharnée que les amateurs n'oublieront pas de sitôt.

Le combat de ce soir sera probablement plus mouvementé que celui de jeudi et l'on sait que les émotions se succédaient à une allure démoniaque. Oui, messieurs, il y a du plaisir quand le Shamrock croise le bâton avec le Montagnard. Ces troupes-là s'aiment autant que les bolchévistes et les Blancs de Russie. Quand ils se rencontrent en public la guenille vole et les amateurs peuvent être assurés qu'elle volera plus que jamais ce soir.

Les deux gérants ont pleine et entière confiance en la force de leurs troupes: ils attendent donc avec un calme admirable l'heure du conflit.

BATSTONE PRESIDE

Harry Batstone, athlète extraordinaire qui arbitra quelques parties de la ligue Nationale cet hiver, aura encore charge des opérations ce soir. Harry connait son affaire, mais il devra être plus sévère qu'il ne le fut jeudi soir, car le jeu souffrira de sa douceur trop prononcée.

Le combat fournira des émotiins: le vainqueur de ce soir aura raison de se croire de beaucoup supérieur à l'adversaire et même il pourra commencer à jeter un oeil de convoitise sur le trophée, emblème du championnat.

Cette situation contribuera grandement au succès de la soirée: dans tous les quartiers de la ville, on ne parle que de la série décisive et les paris vont leur train.

Ceux qui favorisent le Shamrock redoutent surtout Draper, Peterkin et Radley; les partisans du Montagnard craignent Richards, Pilon et Harold Tabor. Ce sera donc du jeu serré que verront les amateurs.

En route pour l'Auditorium, messieurs! la rondelle va au jeu à 8 h. 30 précises.

COLTS PERDENT LA 1re BAGARRE

BROCKVILLE OBTIENT LA DECISION DANS LE PREMIER COMBAT DE DETAIL.

CORNWALL. — Brockville a obtenu la décision sur Cornwall, au pointage de 4-3, dans la première partie de la série qui décidera du championnat intermédiaire de la vallée d'Ottawa.

Les Colts, privés des services d'Art Contant et alignant des gars indisposés dans les personnes de Roney Jamieson et Earl Whitford, ne purent résister à la poussée terrible des Magedomas.

Brockville, débutant à vive allure compta un point dans la première période et trois dans la deuxième, avant que R. Jamieson ne parvienne à briserla glace pour les Colts. Dans la troisième session, les Colts donnèrent une performance supérieure et comptèrent deux points au grand contentement des spectateurs.

Le match-retour a lieu lundi soir à Brockville.

ALIGNEMENTS

COLTS — Fillion, Osler et Spence; Dextras, M. Jamieson et R. Jamieson; Slaughter, Whitford, J. McCutcheon, subst.

MAGEDOMA — Murray, Rooney et Dexter; Kennedy, Walsh et Hueston; Woodcock, McGuire, Weatherall, subs.

SOMMAIRE

Première Période

1—Magedoma, Walsh 1Kennedy . 9.15

Deuxième Période

2—Magedoma, Hueston, Dexter . 4.00
3—Magedoma, Kennedy 35
4—Magedoma, Kennedy 9.15
5—Colts, R. Jamieson 4.00

Troisième Course

6—Colts, Osler 9.90
7—Colts, Dextras, R. Jamieson . 7.00

ARBITRES — Dr O'Leary et Bill O'Hara.

HAFEY SOUFFRE DE SES YEUX

LE VETERAN CONDAMNE A PORTER CONSTAMMENT DES VERRES.

ST-LOUIS— Chick Hafey, voltigeur du St-Louis Cardinal, souffre plus de sa vue maintenant que l'an dernier et il lui faudra porter continuellement des verres.

Malgré ce désagrément, Hafey reprendra le harnais ce printemps, confiant d'avoir une très bonne saison. On craint cependant qu'il lui soit impossible de continuer encore bien longtemps sa participation active au sport, car les spécialistes semblent croire que sa vue ira toujours s'affaiblissant.

LE DÉTAIL DE ST-CHARLES

La deuxième partie de la série de détail de la ligue St-Charles a lieu ce soir à la patinoire Minto, rue Waller. La rondelle va au jeu à 8 h. 30 précises, sous les ordres de MM. Paul Bordeleau et Art. Lavergne.

Qu'on se le dise!

PRIMROSE GAGNE SUR GARS DU LAC

AYLMER SUCCOMBE DANS UNE PARTIE DE LA LIGUE COMMERCIALE.

Le Primrose a battu Aylmer par 3-2 dans une partie de la ligue Commerciale de Hull jouée vendredi soir à Aylmer.

Nap. Morin donnant avant le deuxième repos un avantage de 2-0 aux gens de la place, mais dans la strophe finale, O'Connell, Cowley et McDonnell enfilèrent trois points pour le Primrose.

Aylmer protesta que le premier ne devait pas compter, parce qu'il était dû à un trou dans le filet, mais l'arbitre Goderre en décréta autrement.

LA PALME RESTE AU CLUB RIDEAU

LES JEUNES RAMEURS PASSENT UN BLANCHISSAGE AU MONTAGNARD DANS LE MATCH DECISIF.

Le Rideau a décroché le championnat junior d'Ottawa. C'est le premier titre de hockey que l'association enlève depuis sa fondation et, comme on peut bien s'y attendre, la jubilation règne sous les toits du groupe que dirige avec tant d'habileté le citoyen Gowling.

Les jeunes Rameurs ont pris les honneurs par suite de leur victoire de 5-0 sur le Montagnard, dans la deuxième partie de la série décisive, jouée vendredi soir à l'Auditorium. La médaille leur revient au pointage global de 6-2, vu que le Montagnard gagna la joute initiale par 2-1.

Les champions menaient par 2-0 à la première session, grâce aux coups de St-Germain et Finnigan. Butterworth ajouta un point dans la deuxième strophe et dans la troisième, il réussit un autre coup pour porter le pointage à 4-0. Shepherd planta encore une fois le disque derrière St-Denis pour donner au Montagnard son coup de mort.

Les jeunes champions sont maintenant prêts pour les représentants de la vallée.

Mlle NEALING A FAIT UN RECORD

LA NAGEUSE AUSTRALIENNE ABAISSE LE RECORD MONDIAL DE MARIE BRAUN.

SYDNEY, N.-G. du sud— Bonnie Nealing, brillante nageuse olympique d'Australie, a nagé sur le dos la distance de 100 mètres en 1 m. 20 3-5 s. Ce temps abaisse de 3-5 de seconde le record mondial établi par Marie Braun à la Haye en septembre.

On doute fort cependant que les autorités reconnaissent ce record vu que Mlle Nealing était accompagnée d'un nageur qui battait la marche.

McGILL CHAMPION

MONTREAL. — McGill a enlevé son premier championnat intercollégial de natation en comptant 44 points contre 24 dans son tournoi avec l'université de Toronto. Les deux institutions joueront maintenant une série de polo aquatique.

DÉTAIL JUNIOR

Cobden, 1; Pembroke, 0.
Pembroke gagna la série par 4 à 2.
Chesterville, 2; Perth, 2.
Perth gagne la série par 5-3.

UN DUO DE VALEUR

Deux brillants athlètes canadiens qui se sont distingués lors du résent tournoi national à Toronto après avoir brillé à New-York. Ce sont Jimmy Ball, de Winnipeg, coureur olympique, et Leigh Miller, de Hamilton, qui prit la mesure du puissant recordman Simpson.

ASS. AMÉRICAINE

Tulsa, 1; Minneapolis, 1.
Duluth, 2; St-Louis, 0.

LES DIX QUILLES GROUPE DE HULL

DEUX BLANCHISSAGES SONT ADMINISTRES SUR LES ALLEES B ET B. —GRATTON SE DEVOUE.

Voici les résultats des parties de dix quilles jouées vendredi soir dans la ligue de Hull:

HOTEL DE VILLE

L. Leblanc	160	129	129—	418
A. Loyer	142	179	176—	497
H. Godbout	131	—	159—	290
E. Audette	157	134	— —	291
T. Lanctôt	159	163	157—	479
E. Bédard	—	184	154—	338
Totaux	749	786	775—	2310

HULL-TENNIS

A. Astri	163	—	— —	163
L. Isabelle	129	130	134—	393
W. D'Amour	142	160	116—	418
H. Dubois	164	125	128—	417
R. Trépanier	122	184	172—	488
R. Vaillancourt	—	145	132—	277
Totaux	730	744	682—	2156

Hôtel de Ville gagne trois séries.

KIWANIS

E. Doré	125	151	154—	430
P. Moussette	132	138	145—	415
S. Dominique	104	141	132—	377
R. Gratton	177	168	176—	521
J. Laflamme	116	—	155—	271
C. Boland	—	115	— —	115
Totaux	654	713	762—	2129

HORNER MOTOR

R. Horner	166	159	159—	484
H. Armstrong	199	174	134—	507
G. Gillespie	146	122	172—	440
A. Poirier	168	138	— —	306
H. Jones	141	181	182—	504
H. Merkley	—	—	169—	169
Totaux	820	774	816—	2410

Horner gagne trois séries.

UNE TALOCHE AU CHÂTEAU CHEESE

L'IMPRIMERIE NATIONALE LUI ENLEVE TROIS SERIES SUR LES ALLEES DE SAINTE-ANNE.

Voici les résultats des dernières parties de quilles jouées dans la ligue des Marchands:

CHATEAU CHEESE

Fréchette, E.	115	93	111—	319
Gravel	135	115	151—	399
Gatelier	126	102	118—	346
Fréchette, A.	106	183	104—	393
Côté	100	119	130—	349
Total	572	612	622—	1812

IMP. NATIONALE

Pasch	118	177	79—	374
Jobin	118	104	154—	376
Normoyle	132	116	126—	374
St-Jacques	124	147	134—	415
Payette	96	93	182—	371
Total	598	637	675—	1910

Imprimerie Nationale gagne 3 parties.

FORESTIERS

R. Lacroix	85	152	104—	341
Dubé	133	98	186—	417
Moreau	141	100	103—	344
Lachaine	84	92	91—	267
Viau	171	90	109—	370
Total	614	532	592—	1739

RACICOT NO II

Chiquette	118	118	172—	408
Langlois	100	114	130—	344
Chénier	127	146	127—	400
Jetté	104	95	127—	326
Lacroix, A.	173	176	125—	374
Total	622	649	687—	1958

Racicot No 11 gagne 3 parties.

FREEDMAN

Goldsmith	104	92	98—	294
Major, L.	130	116	163—	409
Caron	136	103	116—	355
Major, E.	135	128	165—	428
Rivet	94	128	117—	339
Total	599	567	659—	1827

Freedman gagne parties par défaut.

LEO LAVOIE FAIT MAL À KINGSBURY

LA DEUXIEME SERIE TIRE VERS SA FIN. — IL NE RESTE PLUS QUE 6 PARTIES À JOUER.

Le Rocheleau a pris les 2 première parties sur le Kingsbury qui est en 2e position dans la ligue de billard avec deux autres victoires. Le Rocheleau s'assure de la première position dans la 2e série.

Les résultats:

ROCHELEAU VS KINGSBURY

Rocheleau

	Points	Séries
L. Lavoie	125	26.22.19.
L. Gagnon	125	26.26.15.

Kingsbury

P. H. Kingsbury	28	8. 8. 5.
H. Bertrand	97	16.14.10.

SEGUIN VS FRONTENAC

Séguin

L. Noël	125	34.13.10.
J. Tremblay	126	16.15.10.

Frontenac

J.-B. Jolicoeur	96	16.10. 9.
A. Levasseur	94	13.11. 9.

MONTCALM VS B. & B.

Montcalm

A. Courchaines	125	14.10. 8.
A. Bourgeois	125	19.12.11.

B. & B.

L. Levesque	86	12. 8. 7.
A. Pilon	90	21.11. 8.

BOULT VS LEGAULT

Boult

E. Boudreault	125	33.30.10.
H. Sabourin	125	23.13.13.

Legault

A. Labelle	89	20.17.13.
P. Gingras	93	12. 9. 7.

DAGENAIS VS ROUSSEL

Dagenais

L. Courcheane	125	25.13.12.
J.-P. Maurice	125	16.14.13.

Roussel

R. Roussel	50	11. 9. 7.
L. Roussel	91	18.17.14.

CLASSEMENT DES CLUBS

	G.	P.	Moy
Rocheleau	25	5	841
Kingsbury	21	9	707
Dagenais	19	11	639
Montcalm	18	12	606
Boult	17	13	573
Séguin	16	14	538
Roussel	11	19	371
B. & B.	11	19	371
Frontenac	7	23	235
Legault	5	25	169

Les dernières parties de la 2e série auront lieu la semaine prochaine, lundi et vendredi. Elles mettent en lice les équipes suivantes:

Dagenais	vs	B. & B.
Rocheleau	vs	Boult
Montcalm	vs	Frontenac
Séguin	vs	Kingsbury
Roussel	vs	Legault

LE CONCERT

Allons, les Amis, n'oubliez de venir en foule au Concert Boucane de la Ligue ce soir à 9 heures, à la salle Monette, 149 St-Laurent.

Nous avons remporté un vif succès l'an dernier. Supportons la Ligue en venant au concert. Qu'on se procure des billets dans les salles de la ligue: en s'amusant, on fait le progrès du sport! Il faut être sportif et agir en sportif. Passez le mot à vos amis et soyez tous présents comme de vrais sportifs!

(Signé) O. Desmarchais,
Secrétaire.

SHARKEY MATCHÉ À MAX SCHMELING

MIAMI. — La direction lu jardin Madison annonce que Max Schmeling rencontrera Jack Sharkey dans un match décisif au stade Yankee le 26 juin. Ce sera une affaire de quinze rondes pour le championnat du monde.

La discussion se continue autour du combat de jeudi soir. Une vingtaine de journalistes déclarent que Sharkey a porté un coup illégal dans la deuxième ronde.

O. H. A. JUNIOR

Toronto-ouest, 6; Kingston, 0.
Toronto-ouest gagne la série par 15-0.

AUTRE SUCCÈS À L'O. DE LA JEUNESSE

LA DEUXIEME SEANCE MENSUELLE A LIEU HIER. — CULTURE PHYSIQUE, ESCRIME, LUTTE ET BOXE. — PRESENTATION DE MEDAILLES A WILFRID MATHIEU ET ROMUALD BEAUVAIS.

Hier soir, dans les salles de l'Œuvre de la Jeunesse, 243 rue Dalhousie, avait lieu la deuxième séance mensuelle de culture physique donnée par les membres de l'Œvre sous la direction de leur instructeur, M. Jo. Tremblay. Plusieurs personnes avaient répondu à l'invitation du comité d'administration et le programme qui comprenait exercices de culture physique, leçon d'escrime, tournois de boxe et assauts de lutte a su plaire à chacun. La séance débuta par une démonstration de culture physique donnée par une classe d'élèves juniors. Puis une démonstration dans un genre plus avancé fut donnée par les élèves majeurs. M. Tremblay était en charge des deux groupes.

M. Auguste Foucault, professeur d'escrime à l'O. J. O. nous donna une magnifique exhibition de son art avec les élèves Raymond Lafortune, Raoul Desloges, Marcel et Lucien Lafortune. Depuis le peu de temps que ces élèves suivent les cours donnés par M. Foucault, ils ont faits des progrès remarquables et leur démonstration fut des plus intéressantes. MM. Foucault et Desloges nous donnèrent en plus une exhibition de lutte à la canne. C'est un sport qui se pratique beaucoup en Europe, dit M. Foucault, et qui est des plus intéressants. Les spectateurs ont certes joui de cette exhibition, hier soir.

LUTTE ET BOXE

Deux combats de lutte eurent lieu. Le premier mettait aux prises Achille Côté et Henri Laperrière. Ils luttaient à 122 livres. Emilien Savard et Roland Bordeleau participèrent à l'autre assaut. Côté terrassa Laperrière deux fois en sept minutes dans la première rencontre tandis que Bordeleau et Savard faisaient joute nulle avec chacun une chute, la troisième reprise étant nulle.

Willy Reny et Fernand Baril firent bataille nulle dans un combat de boxe de trois assauts. Romuald Beauvais et Lefebvre donnèrent une exhibition de trois rondes. M. L. Charlebois donna Foucault nous donna une démonstration de massues indiennes.

DECORATIONS

Pour avoir pris part au marathon de course en raquettes, lors du récent carnaval à Ottawa, MM. Wilfrid Mathieu et Romuald Beauvais méritèrent chacun une médaille. Ces médailles furent présentées aux deux gagnants, membres de l'O. J. O. par M. Alfred Larocque, président du club de raquettes "La Gaieté" d'Ottawa. M. Larocque se dit enchanté du joli programme présenté ce soir et aussi réjoui de pouvoir présenter à deux de nos membres, des médailles qui leur rappelleront leur brillant travail lors du grand carnaval de février dernier.

En terminant, M. Larocque souhaite plein succès à l'Œuvre de la Jeunesse.

CONFERENCE-CONCERT

M. René McNicoll, vice-président du conseil d'administration de l'O.J.O., annonça que dimanche prochain aura lieu dans la salel de l'Œuvre de la Jeunesse, un concert musical organisé par le comité. A cetet occasion, M. le docteur Mercier donnera une causerie traitant de la culture physique et de ses bienfaits. M. Mercier est déjà bien connu par les intéressants articles qu'il publie de temps à autres dans les pages du "Droit" sur "La Santé par le Savoir Vivre."

En plus de cette causerie, un programme musical sera donné. On pourra se procurer des billets en s'adressant aux membres de l'Œuvre. Cette causerie-concert commencera à 2 h. 30 et sera présidée par M. Edouard Demers, président du conseil d'administration de l'Œuvre.

VISITEURS DISTINGUES

Au cours de la soirée d'hier, parmi ceux qui nous ont honorer de leur présence, nous avons remarqué MM. L.-J. Billy, Honoré Chevrier, Pinard, A. Charron, Larocque, Barabry, et nombre d'autres.

L'HUMILITÉ DU JEUNE ST-GODARD

**LE CHAMPION DU MONDE DONNE LE CREDIT DE SES VICTOIRES A

LETTRE DE JEANNE LE BER

DEUX TENTATIONS CHEZ LES JEUNES: LE CINEMA ET LA CIGARETTE

On me permettra de revenir sur la question du cinéma pour les enfants. Après de graves autorités, je trouve les vues animées très dangereuses pour nos petits.

En effet, comme il n'est pas, présentement, de cinéma organisé pour les jeunes, il s'ensuit que les spectacles qu'on prétend convenables, inoffensifs pour les adultes, font la joie des petits. Quand on sait que les films destinés aux grandes personnes sont, aux trois-quarts, troublants, suggestifs, et même immoraux, on peut imaginer ce qu'ils offrent de mauvais pour des imaginations enfantines.

Le résultat de la fréquentation précoce des salles de cinéma, le voici présenté par un magistrat de la métropole, M. le juge Lacroix, proposé à présidence de la Cour Juvénile, de Montréal. Entendons bien son témoignage:

"J'en suis, dit le savant magistrat, à ma quatrième année de présidence à la Cour juvénile. Durant les premiers six mois, je n'étais pas bien certain si l'on pouvait attribuer au cinéma certains vices remarqués spécialement chez les enfants de 8 à 14 ans, mais les nombreuses expériences que j'ai faites depuis m'en ont convaincu.

"J'ai constaté que chez les enfants de 8 à 14 ans, le cinéma épuise au point de vue physique, au point de vue moral et au point de vue intellectuel. Plusieurs de ces enfants traduits devant moi m'ont dit qu'ils sortaient de ces théâtres inondés de sueurs, à cause de la tension de leurs nefrs et de leur esprit à comprendre le spectacle. La chose se remarquait facilement d'ailleurs à leur mauvaise santé.

"Les enfants commencent à aller au cinéma et cela devient alors une passion telle qu'ils ne peuvent plus s'en passer. L'expérience de la Cour juvénile m'a appris qu'au lieu d'aller à l'école, ils vont au théâtre. De retour à la maison ils apprennent à mentir à leurs parents. Ils apprennent aussi à voler un dix sous dans la bourse familiale, pour pouvoir aller au cinéma. Et cela dure parfois deux mois avant que les parents s'en aperçoivent. La mère alors met l'argent en lieu sûr et l'enfant commence à voler, très souvent, du charbon ou des épiceries. L'habitude du vol se prend; les montants volés augmentent, tout reste d'honnêteté disparaît. Dans les districts scolaires où les visiteurs rapportent aux parents les absences scolaires, les parents peuvent parfois prendre le mal à temps et il est à espérer qu'il y aura des visiteurs pour chaque école dans tous les districts. Depuis deux ans, j'ai 200 noms d'enfant qui ne sont rien autre que de véritables victimes du cinéma." . . . .

Aux méfaits du cinéma, ajoutons ceux de la cigarette. Chose curieuse, la cigarette, jadis un luxe, est devenue commune aux plus pauvres. Donne-t-elle extérieurement le signe d'une certaine supériorité? est-ce chic? je ne sais. Mais ce qui étonne, chez des familles miséreuses, les jeunes chez qui pousse lentement une moustache revêche savent "respirer" depuis des années. Ne voit-on pas souvent, à la porte des auberges, aux portes des salles d'amusement, de tout petits en quête de bouts de cigarettes trainant dans la boue des trottoirs. Dans les écoles, les professeurs essaient bien méritoirement de lutter contre la vilaine habitude; j'écris "bien méritoirement", car on peut les compter facilement les parents qui surveillent l'usage de la cigarette chez les jeunes.

J'écrivais tantôt que l'usage de la cigarette est commun aux pauvres et aux riches. Mais, ici, il faut ajouter, avec un grand nombre d'observateurs, que les enfants qui fument la cigarette appartiennent généralement à la classe pauvre. Il y a matière à faire réfléchir.

On sait les maux physiques causés par la cigarette, on oublie les maux moraux, l'affaiblissement de la volonté, les portes d'énergie et les causes de vices secrets qu'elle entraine. En général, les tout-petits qui fument la cigarette, volent pour satisfaire leur passion; voleurs, ils deviennent vite hypocrites, menteurs, lâches. Les paresseux de collège, les "queues de classe", les enfants "à mettre à la réforme" sont tous des fumeurs de cigarette.. Le mal en est venu à ce point que le juge Lacroix a dû conclure, dans une conférence donnée à Montréal en février de cette année, que si l'on supprimait la cigarette, le nombre d'enfants trainés devant les tribunaux diminuerait de 40 pour cent.

On l'a dit, après cette conférence, on l'a dit avec justesse et je le répète: L'heure est arrivée de protéger ces petits, de les protéger physiquement et moralement.

Jeanne LE BER.

LE MARIAGE

Vous me demandez de vous parler de "ce méchant sacrement" et de ce grand sacrement. Je regarde la question avec les yeux du monde et les yeux de la foi:

Il y a trois états de vie: la vie religieuse, l'état le plus parfait, le célibat en deuxième lieu, et le mariage l'état commun. Le mariage tout en étant voulu de Dieu est un obstacle à l'amour de Dieu quand il n'est pas reçu dans des intentions droites. Chères jeunes filles que j'aime tant, je voudrais vous convaincre qu'il n'est pas nécessaire de vous unir à un homme pour faire quelque chose dans la vie. C'est là un sophisme, les "vieilles filles" sont inutiles dit le monde. Remettez votre avenir entre les mains de Marie votre mère, demandez-lui à Elle et non au monde, de vous donner un époux si c'est là votre vocation et attendez dans la pureté et la prière que Dieu vous fasse signe pour changer de vie. Si le monde méchant et railleur vous pousse vers tel ou tel parti: 1. mariage d'intérêt, 2. mariage de raison, 3. mariage-express, défiez-vous de ces impressions parfois trop subites et trop vives et surtout ne vous mariez pas dans le but d'avoir plus de liberté. Au contraire le mariage vous met une chaine au poignet, chaine d'abnégation, chaine qui fera votre bonheur et sera bien douce si celui qui en a la clef est un homme digne de votre coeur. Mais parlons plutôt du "grand sacrement". Parlons-en très simplement et très sérieusement. Laissons de côté nos hésitations et notre égoisme pour faire place au dévouement et à l'amour et s'il le faut sacrifions notre idéal religieux quitte à le transmettre plus tard à nos enfants.

Qu'est-ce que le sacrement de mariage?

Ecoutez le Père Monsabré vous en parler en termes admirables:

"Le mariage c'est surtout la rencontre, à travers le temps et l'espace, de deux âmes qui se cherchent et qui, s'étant trouvées, ne font plus qu'une âme et qui doivent l'une l'autre se perfectionner; c'est la pénétration de deux volontés qui se fortifieront mutuellement en n'en faisant plus qu'une seule."

Pour parler mariage, il faut parler d'amour. Après la virginité il n'y a rien de plus beau que ce sentiment qui du berceau à la tombe unit en Dieu deux vies, deux intelligences, deux volontés, deux tendresses, prédestinées à s'entr'aider, à se consoler, à se donner la main pour traverser la vie. L'amour chrétien, cette chose magnifique dont on ne sait plus dans un certain monde, respecter le beau nom, c'est précisément le triomphe du coeur sur les sens, le lien mystérieux et sacré, qui unit dans une étroite communion le coeur des deux époux. S'aimer dans le bon Dieu et toujours, travailler à sa gloire ensemble. Mais où est-il celui qui voudra suivre la voie étroite qui seule conduit au ciel. Où est-il cet homme de foi? il faut la foi, une foi vive car c'est par la foi dit Mgr Baunard que tout se surnaturalise et se spiritualise dans l'union des époux, une grande foi puisque le mariage donne des âmes à Dieu. Il Lui prépare un peuple d'adorateurs. Il est une vocation, un sacerdoce. Il renferme tout ce que contient de fort, de grand, de sublime, le mot: "Sacrement!"

Je vous ai montré le beau côté de la médaille, jetons un peu les yeux sur l'autre côté. Je vous nommerai seulement les épreuves du mariage, vous réfléchirez ensuite: 1. Maladies, 2. revers de fortune, 3. mortalité, 4. beaux-parents, 5. les défauts de caractère, chacun en apporte sa part, 6. la mort de l'enthousiasme des premiers jours. Pour éviter ce dernier chagrin, établissez votre bonheur sur l'estime. Je voudrais écrire encore, j'ai tant de choses à dire. Toutes les personnes qui me lisent je veux les savoir heureuses. Je termine en vous livrant mon secret. Allez donc tout près du bon Dieu où là seulement vous trouverez la force, la consolation pour toutes les épreuves, la vraie joie que rien n'altère. Et n'est-il pas consolant de penser qu'à notre mort nous retrouverons Celui pour qui nous avons vécu et il ne sera pas jaloux de nous voir arriver en tenant notre digne époux par la main car Il verra plus loin la prospérité, il va falloir agrandir le ciel pour tous nous loger, à St Pierre d'y voir...

Donc "SURSUM CORDA" pour remercier Dieu de nous avoir fait naître dans sa belle religion si consolante. Soyons les vaillantes de demain.

VIVE LA CANADIENNE ET SES JOLIS YEUX DOUX.

SAM SUFFY.

GRATIS

Magnifique plat à patate non couvert—10 pouces—valeur $1.00, donné Gratis avec le Thé et Café

MIKADO

meilleur que tout autre thé et coté du même prix. En vente partout à .75¢ la livre. Demandez-le à votre fournisseur

GLOBE TEA CO. MONTREAL

FERMES EN NOS CROYANCES!

Coin de la Modestie

Organe de la L. C. F., Hull.

SA MAJESTÉ LA MODE!

Je viens de voir mourir une jeune fille.

Vision, hélas! fréquente dans la vie de Paris!

Mais la jeune fille que j'ai vue mourir ne devait pas mourir.

Vingt ans, belle santé, saine hérédité, intelligente et fine elle avait tout ce qui rend la vie possible et intererrante.

Elle est morte tout de même, après s'être défendue pendant dix jours Elle était tellement enracinée que son agonie a duré soixante-douze heures, et, au moment sûprême de la brisure, elle a poussé un cri comme celui d'un jeune chêne sous la hache sauvage du bûcheron.

Je regardais... et je pensais: "S'ils voyaient cela, ceux qui l'ont tuée!...)

Car on l'a tuée.

C'est ce que m'expliquait le médecin en descendant l'escalier:

—Constatez ce qui se passe maintenant dans la nature: C'est l'hiver, l'hiver dangereux... car grippe, car pluie glaciale, vent du Nord et soleil... Aussi, le bon Dieu a mis une chaude pelisse à tous ceux qui ne peuvent pas en acheter.... tous les animaux ont leur fourrure et même les plus petits bourgeons.

...Or que font ceux qui conditionnent nos jeunes filles...? Ceux qui ont la responsabilité de ces jeunes corps, espoir de la race et de l'avenir..? Ceux qui créent la mode...? Toutes ces lingères...? Tous ces couturiers..?

...Ce qu'ils font, les misérables ils désabillent criminellement ces enfants en plein hiver.

...Et c'est de cela que meurt la petite.

Nous arrivions sur l'avenue.

C'était jeudi dernier... Le vent faisait rage; une neige fondue plaquait partout un magma glacial et patouilleux:

—Regardez-les...? Ee dites-moi si ce n'est pas fou!..

Il me montrait un groupe de petites jeunes filles décolletées, la figure violacée sous la poudre de riz les bras nus dans un manteau à peine croisé, des bas idiots, de tout petits souliers découverts laissant partout entrer l'eau et la boue.

Et le médecin répéta:

—C'est ainsi que l'enfant a pris mal. Très allante, très causeuse, elle sortait de son bureau surchauffé.... elle a piétiné dans l'eau..., attendu l'autobus dans les courants d'air... Et puis, voilà!

Et il conclut:" ceux qui ont créé ces modèles pour ces pauvres petites..., ceux-là ils ont du sang sur les mains!"

La phrase resta en moi: ils ont du sang sur les mains.

Mon souvenir m'en faisait constater la navrante vérité.

Combien, cette année, j'en ai vu mourir de jeunes filles! Souvent, je les ai prévenues. Mais les jeunes filles sont des oiseaux. Elles ne savent pas encore: car, ici-bas, on sait seulement les choses que la souffrance nous a durement enfoncées dans notre propre chair à nous.

Mais... les parents..? me direz-vous..

Les parents!... La plupart, maintenant, acceptent tout... même d'être réveillés à minuit par une surprise partie...., même que leurs filles reçoivent des cartes d'invitation avec la mention insolente: S.B.I... sans bagages inutiles.

Les bagages.., c'est eux, les parents, maman le sait et encaisse... Papa tortille sa moustache grise et... il encaisse aussi.

Il y a quelque chose de divin dans la femme, disaient jadis nos pères Le jeune homme qui rêve d'une jeune fille cherche toujours, par delà les autres, la jeune fille éternelle celle que fut sa mère...., a grand'mère...

Pauvres jeunes gens!... Cherchez-la!... Où es-tu, jeune fille de la Grande Amie!... Sans doute, il y en a encore.... il y en aura toujours Mais ce n'est pas elle qui a les sourires de la mode... C'est l'autre... c'est l'esclave docile et qui pourtant au fond n'est pas heureuse.

Elle souffre, parait-il, de son vertige, mais elle y cède presque toujours

—Rien a faire contre la mode!... me disait l'une.

Et la digne aïeule—quatre-vingts ans —s'écriait:

—Le bon Dieu lui-même n'y pourrait rien!...

—Impossible de résister au courant qui nous entraine!... murmurait une autre... Regardez mon carnet..? 18 bals jusqu'à Paques!...

—Quand vous irez mieux, vous serez plus raisonnable..? disais-je à une petite malade.

—Je ne sais pas!... soupirait-elle.. si vous croyez que je fais ce que je veux!...

C'est que le mauvais exemple vient parfois de très haut.

Hier encore, un coiffeur riait tant qu'il pouvait.. Songez donc!.. Deux grand'mères..., vous entendez bien? deux grands'mères étaient venues pour se faire couper les cheveux... des cheveux gris!.. courts... très courts!..

Ce que l'homme de l'art, vous pensez bien, avait fait illico, prestissio, Pauvres cheveux, jadis toute la beauté de la femme!..

Aussi la mode en prend à son aise. Pouquoi se gênerait-t-elle..? Tout lui cède. Et on se demande avec efarement ce qu'elle fera, l'an prochain, de la femme et de la jeune fille.

Les vitrines des grands magasins jadis réputés pour leur haute correction, exposent maintenant une lingerie de ruine et de décomposition... une lingerie de déboussolées.

C'est un pas en avant dans le scandale.., pas qui a étonné même certains journaux des boulevards.

Pourquoi se gêneraient-ils, eux aussi? Aucune cliente, parait-il, ne réagit.

Et qu'on ne vienne pas nous parler élégance ou esthétique.

Une statue antique est belle de toute la calme beauté de la ligne éternelle... de celle qui sourit un jour, de la pensée divine.

Entre cette statue-là et les mannequins exposés aux vitrines, il y a tout l'abime qui sépare l'Idéal d'une certaine triste et trouble perversité

Et c'est une pitié de voir stationner là nos pauvres jeunes gens déjà si attaqués et tout un peuple qui rit ricane..., et s'en va en faisant les grasses réflexions que vous supposez

Et ceci, à l'époque où nous sommes!..A l'heure tragique que nous vivons!...

Alors, faut-il en faire notre deuil?

La mode est-elle tellement toute-puissante qu'elle peut, sans se soucier de quoi que ce soit, ridiculiser ruiner, souiller, tuer...?

Ou reste-t-il encore dans la société française assez de jeunes femmes ayant tête et coeur, pour faire un barrage, et lui dire, à la mode:

Entre nous et.. les autres

Entre nos filles et... les autres,

Nous exigeons tout de même une différence!

Pierre l'Ermite.

FLEURS

La présence des fleurs est un peu comme celle
D'une femme très douce et qui saurait se taire;
Elles semblent toujours garder un grand mystère
Et par le parfum seul leur âme se révèle.

Même dans la nuit sombre, une rose étincelle;
Son blanc rayonnement éclaire le parterre,
Et quand, éparpillée, elle s'effeuille à terre,
Elle jette autour d'elle une clarté nouvelle.

Toujours, dans la tristesse affreuse de novembre,
Quelques fleurs embaumant la tiédeur de ma chambre
Mettent auprès de moi leur douceur coutumière.

Et malgré l'hiver morne et la saison brumeuse,
Tout le Midi flamboie au coeur des tubéreuses,
Et l'or des mimosas évoque la lumière.

Abel LEGER.

RESTITUTION

Le ministère des Travaux publics a reçu une enveloppe portant l'étampe du bureau de poste d'Ottawa, le 26 février 1930, contenant un montant de $7, sans lettre d'explication, probablement une restitution.

RAJEUNIT-EMBELLIT la Peau

Restez Jeune!

ELLE N'A PAS DE CUISINIÈRE...

Les maitresses de maison qui sont obligées de se passer de cuisinière ne se comptent plus; avec de la methode, de la prévoyance, une bonne volonté intelligente, il leur est possible de rendre leur tâche facile et même agréable.

La cuisine doit être une pièce gaie.—Pour laver sa vaisselle ou éplucher ses légumes joyeusement, il faut que le décor porte à la joie; les murs ripolinés en blanc avec quelques ornements de ripolin de couleur sont plaisantes à voir; ne parlons plus des cuivres dont l'entretien est trop absorbant, nous mettons maintenant toute la batterie de cuisine dans des buffets, ripolinés aussi. Seules les boites à sel, à poivre, à épices, etc., sont visibles, prenons-les de teintes claires; aux fenêtres, des rideaux en étoffe lavable à gentilles fleurettes; la cuisinière, le réchaud à gaz sont émaillés de couleurs chantantes. Le dessus des buffets, des tables, est couvert de plaques émaillées. Ripolin, émail se nettoient d'un coup d'éponge, ils gardent indéfiniment leur aspect aimable et rassurant.

Peu de gestes et peu de pas.—L'aménagement de la cuisine s'inspire aujourd'hui du système Taylor; les meubles et objets dont l'emploi est simultané sont proches ou, au moins, peuvent être rapprochés au moment où l'on s'en sert; on ne saurait trop insister sur l'utilité de cette disposition qui économise le temps et les forces de la cuisinière; un petit buffet ou une table, qui doivent être déplacés chaque jour, seront munis de roulettes ou de dômes du silence.

La prévoyance simplifie le travail.—Les improvisations coûtent cher, elles fatiguent et elles donnent le plus souvent de piètres résultats, en cuisine; la prévoyance, au contraire, permet de réaliser des économies tout en laissant à la maitresse de maison une parfaite égalité d'humeur et du sang-froid. Elle dresse les menus pour une semaine et fait à l'avance les achats de tous les aliments qui se conservent; les aliments qui doivent être consommés frais sont peu nombreux, et ils ne constituent pas un fardeau trop lourd pour la personne qui fait les courses quotidiennes. D'autre part, les provisions des denrées non périssables sont renouvelées au fur et à mesure de leur épuisement. Un tableau-mémoire, tenu à jour, présente sa récapitulation complète chaque fois qu'il en est besoin.

Une grande séance de cuisine.—La maitresse de maison ne peut, comme la cuisinière spécialisée, répartir ses travaux culinaires tout au long de la journée; il lui faut condenser, ramasser tous les labeurs de ce genre en une séance principale en dehors de laquelle la cuisine ne l'occupera que peu. Dans les conditions normales, il est plus pratique de choisir la partie de la journée qui précède et suit le repas de midi: deux heures avant, une heure après suffisent à un labeur moyen. Elle fera, avant midi, le repas du matin et aussi celui du soir pour les plats dont la préparation ou la cuisson réclame du temps: entremets, légumes verts, potages de légumes; de cette façon la séance culinaire du soir pourra être rapide.

Le déjeuûner terminé, elle procédera au lavage de la vaisselle, au rangement général de la cuisine, au lavage des taches qui ont éclaboussé buffet, table, murs, plancher.

Du fourneau à la table de famille—Ici encore, le système Taylor doit jouer: point de pas superflus, le minimum de fatigue, car la maitresse de maison doit présider le repas avec un entrain, une liberté d'esprit dont les personnes harassées sont totalement incapables. Une table roulante apportera en un seul voyage tous les objets de la cuisine à la salle à manger; durant le repas elle servira de desserte, après elle permettra aussi de tout emporter vers l'évier en une fois. Un four électrique installé sur cette desserte, gardant au chaud les plats successifs, laisse à l'épouse, à la mère, possibilité de ne pas se lever de table, de ne pas interrompre la conversation et de ne pas révéler tout le mal qu'elle prend pour assurer le confort des siens.

Grande Soeur.

LES MISÈRES DU PIED

Ongle incarné. — C'est l'ongle rentré, coincé dans les chairs, petit accident gênant, douloureux, qui peut même rendre la marche impossible.

Pris au début, il suffit pour le guérir de couper le morceau d'ongle qui est pris dans la chair, de le soulever en plaçant entre elle et lui un peu d'amadou ou de coton, puis de gratter pour user l'ongle jusqu'à la chair.

On isole l'ongle qui repousse au-dessus de la chair et non en dedans.

Plus avancé, on arrache l'ongle qui menace d'ulcérer.

Quand il y a ulcération, on guérit d'abord celle-ci par la cautérisation, puis on procède soit comme pris au début, soit par l'arrachement. Cet arrachement est indolore, car le médecin anesthésie le patient localement ou d'une manière complète, selon la rigueur de l'opération.

Voyez à quoi peut conduire la négligence et le manque de soins éclairés et réguliers.

Cors, durillons, oeils-de-perdrix, etc.—Ce sont les infirmités dues à la chaussure.

La principale est le cor, qui s'enfonce comme un clou aigu dans la chair et cause de lacinantes, d'intolérables douleurs.

Ne coupez pas vos cors au rasoir, c'est très dangereux, vous pouvez provoquer une hémorragie grave. Baignez longuement les pieds, mettez chaque jour de la teinture d'iode, usez à la pierre ponce, et déracinez avec les ciseaux.

Même méthode pour durillons et oeils-de-perdrix.

Nous vous conseillons de ne pas négliger ces petites infirmités.

ANSONVILLE, ONT.

24 février, 1930.

Le 14 février à l'occasion du 26ième anniversaire de M. et Mme Sanscartier, un groupe de parents et amis se réunissait à l'improviste, à leur demeure pour leur offrir des voeux de bonne fête, et un riche et joli cadeau leur fut aussi présenté.

Une adresse fut lue par Mlle Clothilde Sabourin.

M. Arsène Ricard fit les frais de la musique.

On y remarquait parmi les invités: M. et Mme Octave Sanscartier, M. et Mme Octave Mongeon, M. et Mme Sylvio Mongeon, Jr, M. et Mme Albert Latour, M. et Mme Rosario Sabourin, M. et Mme Adélard Blais, M. et Mme Désiré Laliberté, M. et Mme Emilien Guimond, M. Sylvio Mongeon, sr., M. Arsène Ricard, Mme Alfred Durocher, M. Jack Revely, police provinciale, M. Frank Paquette, M. Félix Guindon, Mlle Simone Piché, Mlle Majella Saumure, Mlle Clotilde Sabourin.

Un savoureux goûter fut servi et tous s'amusèrent jusqu'à une heure très avancée du matin.

"J'ai eu plusieurs enfants sans le moindre accident grâce à La POTION ANTILAITEUSE du Dr. N. Alphonse Sirois."

C'est ce que nous affirmait Mme Ouellet dans la lettre que nous reproduisons ici:

"Il y a douze ans, j'avais mon deuxième enfant. Quelques jours après mes seins commencèrent à enfler et à me faire souffrir. Plus tard ils aboutirent. J'essayai divers traitements qu'on me recommanda ainsi que des remèdes prescrits par plusieurs médecins que je consultai, mais sans bons résultats. Je restai dans cet état pendant quatre à cinq mois.

J'étais d'une maigreur et d'une faiblesse extrêmes quand j'entendis dire que le Dr. N. Alphonse Sirois, de Ste-Anne de la Pocatière, avait un remède pour me rétablir. J'ai pris ce remède, la Potion Antilaiteuse, et j'ai eu la consolation de voir tous mes maux et mes souffrances disparaitre. Depuis ce temps, j'ai eu plusieurs enfants et à chaque fois j'ai employé ce remède pour mon lait. Je n'ai pas eu depuis le moindre accident et j'ai toujours été en bonne santé.

MDE ODILON OUELLET
St-Pacôme-Lac

POUR LES FEMMES

LA POTION ANTILAITEUSE DU DR. N. ALPHONSE SIROIS

Dr. N. ALPHONSE SIROIS

est le plus précieux des remèdes en tout temps mais surtout durant l'époque de la grossesse et du sevrage.

Il soulage la constipation et la mauvaise digestion. Il enlève le lait des membres et du sang prévenant les fausses couches, les jambes de lait, l'hydropisie, et les hémorrhoides.

Il est inestimable pendant le retour de l'âge.

La Potion Antilaiteuse du Dr. N. Alphonse Sirois

est en vente par tous les pharmaciens et marchands généraux à $2.00 le paquet.

Expédié poste payée sur réception du prix par
DR. N. ALPHONSE SIROIS, Enr'g, Ste-Anne de la Pocatière, Qué.

CHRYSLER "66"

SEDAN ROYAL "66" CHRYSLER, $1380
(Equipement spécial en plus)

Domine sur tous les six à bas prix en fait de rendement et de valeur

En fait de qualité éprouvée, d'élégance et d'individualité de son modèle, de rapidité et d'accélération, de luxueux confort — le nouveau Chrysler "66", coté à $1255 et plus, domine absolument tous les six à bas prix en fait de rendement et de valeur.

La prédominance du Chrysler "66" en fait de construction est évidente dans son moteur moderne de 75 c. v. avec un vilebrequin à 7 paliers contre-équilibrés, pistons Invar Strut, neutralisateur d'impulsion, pompe mécanique de combustible au lieu d'un réservoir vacuum, et plusieurs autres caractéristiques de génie particulières au Chrysler.

Une nouvelle facilité de conduite est obtenue grâce à des manilles de ressorts nouveau genre en caoutchouc, sans bruit et n'exigeant pas de lubrification. Un autre avantage exceptionnel se trouve dans la sécurité des fameux freins à expansion interne hydraulique au 4-roues Chrysler.

Remarquez aussi sa capote du genre français et ses panneaux d'acier aux côtés et à l'arrière, caractéristiques des plus nouvelles conceptions en carrosseries. Toutes les caractéristiques du Nouveau Chrysler "66" prouvent que c'est vraiment la valeur dominante des six à bas prix. La démonstration et les comparaisons établissent bien ce fait.

$1255

et plus, f. à b., à Windsor.

Nouveaux prix du Chrysler "66"—Coupé d'affaires, $1255; Brougham, $1255; Routière (avec siège de secours), $2195; Phaéton, $1295; Coupé Royal (avec siège de secours), $1355; Sedan Royal, $1380. Tous les prix f. à b., à Windsor, Ont., comportant l'équipement régulier de l'usine (transport et impôts en plus).

LE CHRYSLER INSPIRE UNE FIERTE TOUTE PARTICULIERE

Dépositaires des autos Chrysler pour Ottawa et la région

HORNER MOTOR SALES

Angle des rues Bank et McLeod. Téléphone: Carling 390

MARCHANDS ASSOCIES

Alfred: Théo. Lahiel.
Buckingham: R. J. Cameron.
Carp: Gamble Bros.
Crysler: M. St-Louis et Fils.
Maniwaki: H. Vallières.
North Gower: E. W. Crawford.
Perth: G. McTavish.
Quyon: W. J. Boland.
Shawville: A. D. McCredie.
Winchester: J. A. McDougall.

LE CHRYSLER DE CONSTRUCTION CANADIENNE POUR LES CANADIENS

Indes Occidentales

NOUVEAU SERVICE DE PASSAGERS

PAR LA
Marine Marchande du Gouvernement Canadien Limitée

En affiliation avec le National Canadien

Départs régulier de Halifax pour les fameuses villégiatures d'hiver de l'Inde Occidentale anglaise. Paquebots splendidement aménagés, offrant tout le luxe des voyages sur l'océan, et à des prix modiques.

Départ pour les Groupes de l'Est (mensuellement) — De Halifax aux Bermudes, St. Kitts Nevis, Antigua, Montserrat, Dominica, St. Lucia, Barbados, St-Vincent, Grenade, Trinidad et Georgetown, Demerara, retournant en suivant la même route jusqu'à Saint-Jean.

Départ pour les Groupes de l'Ouest (Toutes les trois semaines). — De Halifax jusqu'aux Bermudes, Nassau (Iles Bahama), Kingston (Jamaique), et Belize (Honduras anglaise), retournant en suivant la même route jusqu'à Halifax.

Détails de tout agent du National Canadien et agents de voyages en mer ou de la Marine Marchande du Gouvernement Canadien Limitée, 280, rue Saint-Jacques, Montréal.

L'HEURE EXQUISE

PAGE LITTERAIRE

A TRAVERS LES LIVRES

A NOTRE LIBRAIRIE.

Tous ceux qui aiment les beaux vers passeraient une heure enchantée s'ils s'arrêtaient devant quelques rayons de notre librairie. Les étalages de la rue Dalhousie vous invitent à connaître deux petits volumes qui reviennent aujourd'hui, en gracieuses éditions. Il s'agit des poèmes tant aimés d'Henriette Charasson: "Deux petits hommes et leur mère" et "Les Heures du Foyer". Je ne sais rien de plus doux à lire au coin du feu, devant des petits qui cherchent dans nos regards le rythme des émotions qui s'envolent de ces parges de larges et saines musiques.

NOS LAUREATS.

Parmi les lauréats de l'Action Intellectuelle, relevons les noms de MM. Harry Bernard, autrefois du "Droit", Jean-Marie Gauvreau, Jean Bruchési, Hermas Bastien, Alfred Desrochers, — cinq sur neuf — dont les ouvrages ont reçu, à leur parution, les éloges de notre Page. D'autre part, "Tous-sport" distribuait en même temps une premier prix de cent dollars à M. Antonin Proulx, d'Ottawa, à qui cette Page a dû d'aimables études.

LES DIEUX S'EN VONT.

Montebello est un petit coin de pays qui attendait son poète. Les bois ombreux, les collines légères, les sources mélodieuses, la rivière aux grandes eaux, le clocher chantant, le village vêtu des couleurs de fête canadienne, et, sur tout cela un ciel chargé d'histoire, c'était, croyions-nous, un lieu sacré. Montebello, c'était un paysage d'Italie transporté (par quelle fée? les barbares ne le demanderont jamais) en terre laurentienne. Et cela porte maintenant un nom qui ne rappelle rien à nos souvenirs, qui ne dira rien à notre besoin de pèlerinер vers le passé... L'Argent est venu; les dieux n'ont plus qu'à s'en aller.

LE NOM PROPRE, étude grammaticale, par F. E.

En sous-titre, on lit: Etude grammaticale à l'usage des auteurs, des journalistes, des professeurs, et de tous ceux qui écrivent ou enseignent la langue française. L'ouvrage, sorti des éditions des RR. FF. des Ecoles Chrétiennes, est précédé d'une préface qui dit très clairement l'objet de ce manuel attendu depuis longtemps parmi ceux qui savent d'expérience — les journalistes, les premiers — les ennuis que cause l'ignorance de l'emploi des majuscules ou des traits d'union dans les noms propres. "Sous l'influence de l'anglais, il se commet souvent des fautes à propos de noms propres: omission de l'article, de la majuscule, du trait d'union, ou usage abusif de ce signe orthographique et de la capitale. Une étude méthodique de la question rendra service." Avec un soin très louable, l'auteur a choisi ses exemples en France et au Canada; cette méthode rendra très facile le recours à ce manuel. — Comme tous les ouvrages recommandables, ce manuel se trouve dans nos rayons.

UN MODELE DE CORRECTION.

"Il n'est pas de ceux qui croient parfaites les moindres élucubrations sorties de leur plume, les plus simples paroles tombées de leurs lèvres; il se méfie de ses forces, et, redoutant de n'être pas à la hauteur de si beaux sujets, il sollicite les critiques, même quand il a consenti à communiquer un premier état de ses oeuvres."

Et en voici la preuve: "L'admirable série de sermons où il commente le "Cantique des Cantiques", le jour où il se décide à en envoyer au chartreux Bertrand des Portes une première copie incomplète, il en subordonne le sort à l'avis de son correspondant, et croyez que ce n'est pas là une politesse qui n'engage à rien."

Si le texte ne parlait ici du "Cantique des Cantiques", on croirait qu'il s'agit de Flaubert ou de... Marcel Dugas. Mais détrompons-nous, c'est d'un moine que parle M. l'abbé Ayrain, dons son très beau livre: "Les plus belles pages de Saint Bernard", p. 17, introduction, une des plus charmantes primeurs que reçoivent de ce temps-ci, les bonnes librairies.

ANECDOTE POUR LE TEMPS DE LA SESSION.

Quand vient la session parlementaire, on se résigne à passer par les feux croisés des discours de tous genres. Ceux qui ont appris l'histoire se rappellent les grands éclats de voix de Gambetta, "l'homme, disait le père Anatole, qui a envahi la France par le torrent de ses phrases vides". Comme nombre de ses collègues, devait penser le pingouin académicien, Gambetta ne lisait jamais, parce que cela l'aurait empêché de parler. Au café Procope, le seul temple qu'il fréquenta, l'homme de la République discourait en prenant son déjeuner. En train de pérorer sur la Révolution, le serment du Jeu de Paume, Varennes et le retour du roi à Paris, Gambetta oubliait sa fringale. Pendant ce temps, un voisin de table se fit un jeu de lui enlever successivement tous les plats que le garçon mettait devant lui. A la fin, l'énergumène commença à s'étonner d'avoir tellement faim après le fromage. Il dut commander un autre service. "Nous autres, gens du Midi, disait-il pendant que les auditeurs s'en donnaient à coeur joie, nous avons un estomac de fer". Et note ajoutée par le narrateur: Non, Gambetta ne lisait pas. Il se promenait, c'est vrai, avec un volume dépareillé de Montaigne, mais il ne l'ouvrait jamais."

A L'OMBRE DE L'ORFORD.

Nous avions promis une analyse de ce livre de poèmes qui vient d'apporter à son auteur, M. Alfred Desrochers, de la "Tribune" de Sherbrooke, les lauriers de l'Action intellectuelle, dont nous le félicitons avec un plaisir bien particulier. Ce travail, un poète de la région devait l'écrire pour notre Page; malheureusement, des circonstances incontrôlables, nous apprend-il, l'empêchent de tenir parole. Nous le regrettons vivement pour nos lecteurs et pour M. Desrochers, dont le talent grandissant mériterait d'être mieux connu parmi nous. Il nous eût été agréable de rendre justice à un jeune poète qui ne se contente pas d'aligner des bouts-rimés, mais qui ne craint pas l'âpre travail des vers, la recherche soignée des images, la vérité des sentiments et leur sincérité. Avec lui, la nature parle, et non le plat souvenir de lecture — ressource ordinaire des rimeurs sans regard ni pensée, sans chaleur et sans vibration. M. Alfred Desrochers tient de belles promesses en sa main. La sympathie fraternelle dont l'entoure une jeunesse dorée, composée de poètes billettistes et artistes, en est la preuve réjouissante. Il y a quinze jours exactement, M. Robert Choquette, Mlle Jovette-Alice Bernier, MM. Emile Coderre, Mlle Françoise Gaudet, MM. Louis-Philippe Robidoux, Albert Lévesque, Albert Pelletier allaient lui porter leurs hommages et ceux de leurs amis, bonheur enviable, n'est-ce pas. Tant mieux, chez nous, les lettres s'humanisent...

LE PERE CYRILLE BEAUDRY, des Clercs de Saint-Viateur (1835-1904). Un apôtre de la jeunesse. Par le R. P. Alphonse de Grandpré, C.S.V., assistant-provincial.

Cette conférence donnée le 3 mai 1929 aux élèves du Séminaire de Joliette, sous la haute présidence de S. G. Mgr J.-A. Papineau, à l'occasion du 25e de la mort du père Cyrille Beaudry, vient d'être mise en vente par son auteur, le R. P. Alphonse de Grandpré. Bien que s'adressant aux Joliettains de naissance ou d'éducation, cette brochure n'en présente pas moins très heureusement les traits d'un juste, dont l'action sacerdotale et religieuse a dépassé de beaucoup les bornes de sa petite ville. Le nom du Père Beaudry, pour avoir fait bien peu de bruit dans le monde — j'entends ce bruit qui n'est pas toujours l'écho du vrai mérite — rappelle cependant celui d'un rand apôtre de la jeunesse. Après des études classiques à l'Assomption et à Joliette, il entre au grand séminaire. Jeune prêtre, il est vicaire, directeur d'un collège, puis missionnaire dans l'Orégon. Son état de santé le ramène au pays. Enfin, sur ses instantes demandes, il passe avec l'autorisation de Mgr Bourget à la communauté naissante de Saint-Viateur. Il a 29 ans. Quelques mois plus tard, il est nommé directeur du modeste collège de l'Industrie, aujourd'hui le Séminaire de Joliette. Le voici dans le champ que le Maître lui destinait. Les études classiques sollicitent les heures qu'il distrait à l'économat et à la direction spirituelle des élèves; il en organise le programme, y ajoute le grec, et même le cours libre de sténographie, car il fut le premier Canadien français à recevoir un titre des frères Duployé. Sous son règne, cinq revues écolières se fondent, et, plusieurs fois l'an, les professeurs de France à Laval, des visiteurs de marque donnent des conférences aux professeurs et aux élèves. L'homme de prières n'était pas moins agissant. L'Apostolat de la Prière, par toute l'Amérique du nord, anglaise et latine, est son oeuvre personnelle; la communion fréquente et quotidienne au Canada, il la fit pratiquer autour de lui, malgré les critiques qui ne pouvaient manquer contre une prétendue nouveauté; quelques mois après sa mort, le P. Beaudry voyait sa doctrine eucharistique confirmée par un décret célèbre, émané de l'autorité pontificale; le Congrès Eucharistique de Montréal, par ses centaines d'évêques et de prêtres, s'est honoré en acclamant le souvenir de l'humble et du vraiment inspiré religieux. Et les vocations sacerdotales, levées en gerbes d'or à la parole de l'apostolique Père Beaudry, voici qu'elles font l'honneur et la consolation de plusieurs diocèses. Tel est l'homme prédestiné, que a bonne plume du R. P. Alphonse de Grandpré présente au grand public. Un souvenir, maintenant. Comme on allait, au sortir de l'église paroissiale de Joliette, reconduire les restes du Père Beaudry à leur dernier repos, les chevaux du corbillard refusèrent d'avancer; professeurs et élèves, devant une foule de trois cents prêtres et de deux évêques, se précipitèrent se disputant l'honneur de traîner la dépouille vénérée. Parmi ces volontaires pieux, se voyaient son biographe et l'auteur de ces lignes. C'était un premier vendredi du mois "le jour du Père Beaudry". La statue d'or du Sacré-Coeur resplendissait ce midi-là. Les lilas, tant aimés du Père, ouvraient leurs premiers bourgeons. La nature et les hommes s'unissaient dans un égal hommage de gratitude et d'amour. Haec olim...

Victor BARRETTE.

LE MATIN

Il fait un temps si beau que l'on n'ose pas vivre.
On est comme l'enfant qu'intimide et qu'enivre
Le cadeau trop vermeil qu'il n'ose pas toucher.
On est comme devant une fleur de pêcher
Qu'on craint, en la cueillant, de connaître fragile.
Il fait un temps si beau qu'on dirait que Virgile
A voulu, ce matin, nous parler de plus près.
Un paysage entier fuit entre deux cyprès.
C'est l'heure la plus douce encor que l'on ait eue.
On descend vers le lac, et, comme la stttue
Qu'éveillait peu à peu Monsieur de Condillac,
On n'est plus qu'un parfum de rose près du lac.
On ne sait pas pourquoi, ce matin, les buées
Se sont, aux flancs des monts, si bien distribuées.
C'est trop. L'on est honteux de ce matin si pur.
On devrait être heureux, baigné de tant d'azur
Qu'il semble qu'on respire au bout d'une presqu'île.
Mais quand l'air est trop doux, le coeur n'est pas tranquille.
Il fait un temps si beau que, gauche et stupéfait,
On n'ose se servir de ce beau temps qu'il fait.
On voudrait décliner humblement l'atmosphère.
Il fait un temps si beau, que tout ce qu'on peut faire,
C'est de vivre. Et l'on vit. Mais non sans un remords,
Car ce temps est si beau qu'il fait penser aux morts.

Edmond ROSTAND.

THÉÂTRE D'AMATEURS

En ce temps-là, jentrais dans mes dix-huit ans et je commençais mon cours de philosophie; mais j'étais, je l'avoue, plus féru de théâtre que de psychologie et de logique; je lisais les drames de Victor Hugo plus amoureusement que le *Discours sur la méthode*. Je n'étais jamais sorti de ma petite ville et n'avais jamais assisté qu'aux représentations données par une troupe de quatrième ordre dans une salle étroite et enfumée; n'importe, mon imagination suppléait à l'indigence des décors et à l'insuffisance des acteurs, et, quand j'avais vu représenter la *Cigué* ou *Claudie*, la prose de Georges Sand ou les vers d'Augier bourdonnaient dans mon cerveau nuit et jour. Je finis par communiquer un peu de mon feu sacré à mes camarades de classe et je les décidai à jouer la comédie. Un de nos condisciples, dont le père était fabricant de toiles de coton, nous offrit le vaste grenier de sa famille pour y édifier un théâtre. L'installation était fort primitive et rudimentaire. Cela ne ressemblait en rien à ces coquettes scènes illuminées et fleuries qu'on retrouve en hiver dans chaque salon parisien, depuis que les représentations théâtrales sont devenues une sorte de sport à la mode. Pourtant, chaque fois que j'assiste à l'une de ces représentations mondaines, je reporte avec une joie mélancolique à notre théâtricule; je revois, comme si j'y étais encore, notre salle de spectacle installée sous les toits.

— o —

Le grenier avait été coupé en deux dans sa largeur par une cloison de toile. D'un côté était le "foyer des acteurs"; de l'autre s'étendait, au fond, la scène et, en avant, la place réservée aux spectateurs.

La scène était de plain-pied et manquait de dégagements, mais nous avions deux décors; un salon et une chaumière, et notre rideau tombait avec une lenteur presque aussi majestueuse qu'au Théâtre-Français. Au-dessus de la salle sombre et nue, les solives du toit enchevêtraient leur charpente touffue, et, dans les encoignures, les arraignées grises, au bruit de nos coups de marteau, interrompaient, effarées, l'ourdissage de leur toile. Quand nous eûmes achevé de construire le théâtre à la sueur de nos fronts, nous discutâmes longuement le choix des pièces.

Nous nous heurtions dès le début à une grosse pierre d'achoppement: l'absence de femmes dans notre troupe. Bien que presque tous complètement imberbes, nous manquions absolument de la grâce, de la souplesse et du charme nécessaires pour jouer des rôles de jeunes femmes ou de jeunes filles. Or, comme il n'y a guère de pièces sans amour et d'amour sans amoureuse, nous nous trouvions fort empêchés.

Après de tumultueux débats, je proposai *Passé Minuit*, où deux hommes seulement sont en scène, et le quatrième acte de *Ruy Blas*, où il n'existe qu'un rôle de femme, la *duègne*,

affreuse compagnonne
Dont la barbe fleurit et dont le nez trognonne.

Or, ce rôle-là devait être admirablement tenu par un de nos camarades, dont la barbe naissante et la bourgeonnante figure feraient une duègne accomplie. — Ce programme une fois arrêté, les répétitions commencèrent.

— o —

Oh! ces répétitions de l'après-midi dans la pénombre de l'obscur grenier où les senteurs des bois de teinture entassés dans les caisses se mêlaient à l'odeur âcre des toiles de coton fraîchement tissées, je m'en souviens avec délices! J'avais grand'peine à faire comprendre à mes prosaïques compagnons les vers lyriques d'Hugo, mais, moi, je m'incarnais dans mon rôle de *don César*, et je m'y délectais.

Le grenier aux murs humides, aux poutres drapées de toiles d'araigne, disparaissait. Je me croyais à Madrid, au fond de la petite "chambre somptueuse et sombre" de la maison de Ruy Blas, et je me sentais pris d'une vague et béate mélancolie en débitant ces vers:

Buvons! Tous tes doublons
Ne valent pas le chant d'un ivrogne qui passe!...

D'ailleurs, un attrait fort vif était venu s'ajouter au plaisir des répétitions. Notre hôte, le fils du fabricant, avait une soeur de dix-neuf ans, fort jolie, et cette jeune personne, après avoir énergiquement refusé d'être actrice, avait néanmoins offert ses services comme *souffleuse*. Mlle Delphine, c'était son prénom, venait à chaque répétition s'asseoir dans la coulisse avec la brochure sur ses genoux, et son aimable profil s'enlevait en silhouette sur le jour froid des fenêtres du fond. Elle était déjà très formée, svelte avec de belles épaules; sa coiffure à la Sévigné encadrait d'abondantes boucles blondes, une figure rose un peu moutonnière, où luisaient deux grands yeux bleus étonnés et où s'entr'ouvrait une bouche toujours souriante.

Nous ne nous lassions pas de la regarder, — plus attentifs à ses oeillades qu'aux répliques qu'elle nous soufflait. — Elle s'apercevait bien de l'impression que sa jeune beauté de dix-neuf ans produisait sur la troupe, et je crois qu'elle n'en était pas fâchée, ayant un bon fonds de coquetterie. — Hélas! comme dit un vieux proverbe latin: *Ubi Helena, ibi Troja;* là où il y a une Hélène naît une guerre de Troie. Les deux acteurs les plus âgés, celui qui jouait don *Guritan* et celui qui faisait la *duègne* se disputaient surtout ses bonnes grâces, et, comme la coquete fille les leur distribuait à doses égales, la rivalité de ces deux jeunes coqs menaçait à chaque instant de troubler le bon ordre des répétitions. Il ne fallait rien moins que la crainte d'un éclat pour les empêcher de se prendre aux cheveux.

— o —

Cependant, les rôles étaient sus, la pièce se trouvait au point, et on résolut de procéder à une répétition générale en costumes, à laquelle on convia les parents et les amis. — On avait frappé les trois coups, le rideau s'était levé solennellement en présence d'une trentaine de spectateurs. Ruy Blas était en scène et débitait son monologue; moi, je m'étais blotti au fond, derrière la cheminée d'où je devais dégringoler, quand, au moment où Ruy Blas disait d'une voix creuse:

Le sort trouble nos têtes

Dans la rapidité des choses sitôt faites! un tumulte s'éleva dans la coulisse, suivi d'un échange de gros mots et du claquement d'un soufflet vigoureusement appliqué. C'était *don Guritan* qui avait surpris la *duègne* en train de baiser la main de la *souffleuse* et qui giflait violemment son rival. En un clin d'oeil, tous les parents et amis avaient envahi la scène: — scandale, cris de réprobation, expulsion de don Guritan et de la duègne en costume, évanouissement de la jolie Delphine, tout cela fut l'affaire d'une minute et la représentation s'en alla à vau-l'eau. — Le pis fut que le lendemain notre professeur de philosophie, instruit de l'esclandre, en profita pour refaire le discours de J.-J. Rousseau sur le *Danger des spectacles;* après quoi, il consigna tous les acteurs.

Et ainsi s'effondra piteusement notre théâtre d'amateurs.

André THEURIET.

Les Maux de Tête l'empêchaient de dormir

Mme A. M. Arsenault, de New-Aberdeen, N.-E., écrit: "Durant longtemps je souffrais de maux de tête, et j'étais si souffrante que je ne pouvais dormir de la nuit.

"Après avoir pris différentes sortes de médecine, un ami me conseilla d'essayer le

BURDOCK BLOOD BITTERS

"Après en avoir pris trois bouteilles, je fus complètement soulagée, et puis le recommander comme une médecine parfaite".

Préparé seulement par The T. Milburn Co., Limited. Toronto. Ont.

BATEAUX DU CANADIEN NATIONAL

JAMAIQUE

et retour

PREMIERE CLASSE

$180 et plus

Voyage aller et retour, vingt jours.

R.M.S. "Lady Somers"
R.M.S. "Lady Rodney"

Départs tous les deux samedis de Halifax, arrêtant à Hamilton, aux Bermudes, à Nassau, aux Bhamas, à destination du sud et du nord. Imprimés et renseignements des Agents du Chemin de fer National Canadien.

Itinéraires philosophiques

Ces **Itinéraires** sont des promenades de l'esprit à travers des oeuvres ou des systèmes philosophiques. L'auteur ne prétend pas faire lui-même une oeuvre personnelle de philosophie, mais il s'applique à faire connaître quelques-unes des expression les plus représentatives de la pensée philosophique. La dortriné de Saint Augustin, celle de Saint Thomas, puis tout à coup, faisant bondir le lecteur du treizième siècle au dix-neuvième, le néo-réalisme de l'américain William James gloire de Harvard, la formation et la conversion de Jacques Maritain, l'action intellectuelle de M. Etienne Gilson le conférencier exquis et supérieur qui apporte de Sorbonne au Canada ses études historiques si intelligentes de la philosophie médiévale, une étude de philosophique sur la nature du sentiment national: voilà les principles questions, les principaux sujets que traite en ses **Itinéraires** M. Hermas Bastien.

Ce livre est bien écrit, dans une langue claire, simple, précise, suffisamment abstraite aux bons endroits, mais accessible en son vocabulaire général à tous ceux-là qui n'ont pas l'heur d'être des spécialistes en philosophie. Ce serait un beau et utile livre de prix à mettre entre les mains de nos élèves.

M. Bastien fait observer, sur la fin de son étude sur William James combien trop indigente est notre littérature philosophique. Et cela vient sans doute de ce que notre culture philosophique n'a pas été assez poussée, qu'elle n'a pas surtout assez atteint le degré supérieur et que la tête de nos philosophes s'est généralement contentée de recevoir, d'emmaganiser, sans assez se soucier de produire. A ce point de vue l'esprit canadien est réservoir plutôt que source jaillissante. Et cette absence de haute culture philosophique a sa répercussion dans les autres domaines de la littérature. M. Bastien a confiance que la création des Ecoles supérieures de Philosophie à Québec et à Montréal sera le principe ou le commencement d'une ère nouvelle. "De ces centres surgiront peut-être, un jour, écrit-il, des mouvements philosophiques."

Ayons avec lui cette confiance. Félicitons-le lui-même de s'appliquer à l'étude des problèmes de la philosophie et de faire part au public instruit du résultat de ses enquêtes L'an dernier, en 1928, M. Hermas Bastien subissait avec succès l'épreuve du doctorat en philosophie avec une thèse, un **Essai sur la psychologie religieuse de William James**; en 1923, il groupait sous le titre de Les **Energies rédemptrices**, des articles ou études sur quelques-unes des grandes forces morales et intellectuelles dont nous disposons. Tous ces ouvrages sont des acheminements vers une oeuvre philosophique plus personnelle encore, que nous promettent son activité incessante, sa large curiosité intellectuelle, sa plume alerte et juste.

Camille ROY ptre.
(L'Enseignement secondaire au Canada, janvier 1930.)

LE JET D'EAU

Le jet d'eau svelte, voix dansante du silence,
Rythme la vie harmonieuse du jardin;
Le jour y tremble, d'argent vif dès le matin,
Et la nuit y reflète en bleu sa somnolence.

L'heure y dit son effroi de mourir, la saison
Y berce — une nuance après une nuance —
Son rêve inexaucé qui monte et qui se lance
Toujours plus haut, pour retomber en pâmoison.

Fleur sur sa tige, la mouvante verticale
Inscrit sur le miroir du grand bassin étale
Un miracle de grâce et de simplicité;

Quelque chose y palpite et brille qui doit être,
Au coeur blanc de l'hiver, au coeur d'or de l'été,
L'âme instable du temps qui passe... pour renaître...

J. VALMY-BAYSSE.

WINDSOR

27 février, 1930.

Pour faciliter une plus grosse assistance et donner plus d'éclat à la grande réunion annuelle de l'Association St-Jean-Baptiste de l'Ouest Ontario, le ralliement n'aura lieu que le lundi 3 mars au Monument National, 700 avenue Marion. Cette date set définitive. Des circonstances incontrôlables ont fait remettre la date antérieur. Il y aura élections des nouveaux officiers de 1930 et des questions importantes seront discutées. L'hon. sénateur, Dr Gustave Lacasse, présidera les délibérations. Nous aurons plusieurs visiteurs distingués et des membres du clergé réhausseront de leur présence cette fête canadienne-française. M. Antonio Vigneault, de Détroit, en visite dans notre ville.

Hier soir, à l'école technique, le crcle canadien-français des villes frontières donnait sa première représentation française, Le Bossu, qui a éét un véritable succès. La salle était remplie de gens qui sont retournés enchantés de leur veillée.

M. Napoléon Denis, propagandiste du "Droit" est retourné à Ottawa, pour farie le recrutement des abonnés dans les campagnes environnantes, tandis qu'ici et dans toutes les paroisses des comtés de Kent et d'Essex, M. L.-P. Bouchard continuera seul à propager notre excellent journal "Le Droit".

M. Cristie, de Montréal, est venu dans notre ville et a rendu visite au bureau de notre échevin, l'avocat Louis St-Pierre et à M. J.-Noël Simard, secrétaire-gérant du Monument National.

M. l'inspecteur Robert Gauthier, B.A., est de retour d'Ottawa où il a assisté à une convention dinstituteurs et dinspecteurs de l'enseignement du français en Ontario.

Dimanche prochain, aura lieu à la chapelle des RR. Pères Basiliens à Sandwich, la réunion de la ligue des retraitants.

Jeudi soir prochain il y aura encore au Monument National, 700 Avenue Marion, une partie de cartes, suite de la série. Nous espérons qu'il y aura foule. De beaux prix seront distribués.

LES FUMEURS

désireux d'avoir le plus tôt possible une

PIPE CONDENSEUR

(Inbouchable)

doivent donner leur commande IMMEDIATEMENT

Les marchands sont priés de placer leur sommande tout de suite. Les commandes seront exécutées par ordre de date.

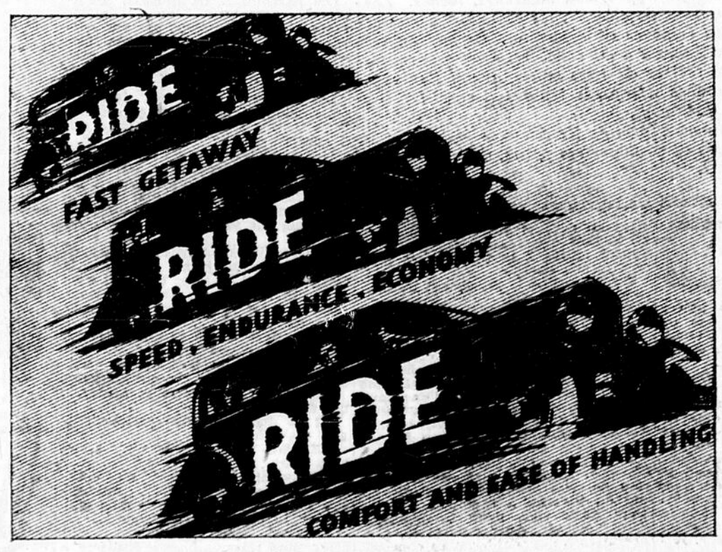
Demandez nos Deux Dépliants Gratuits

COUPON

La Cie de Pipes Condenseur, Ltée,
4527-4529, rue St-Denis, Montréal — Bélair 3982-3983
Veuillez me faire parvenir vos deux dépliants.

Nom .....
Adresse .....
Ville .....

SEMAINE de DEFI de l'ESSEX



Domine sur tous les six à bas prix en fait de rendement et de valeur

En Prompt Démarrage— contre tout autre auto peu importe le prix ou la dimension.

En Vitesse— comparez-le à tous les autos les plus réputés pour la rapidité.

En Recommandabilité— en confort et facilité de conduite.

En Economie— Remarquez son grand avantage sous ce rapport.

Vous êtes prié de le conduire pour vous rendre compte de son droit à lancer un défi. Nous désirons que vous conduisiez le nouvel Essex Challenger et que vous vous y promeniez.

C'est une "Semaine de Défi conduisez-le vous-même". Une semaine durant laquelle les automobilistes de partout compareront le nouvel Essex Challenger à tout autre auto en fait de performance.

Presque 6000 marchands aux Etats-Unis et Canada ont des autos réguliers pour les automobilistes au sujet de ce défi. Ces autos prouveront leur prompte accélération, leur rapidité, leur habileté de grimper les côtes, leur facilité de conduite, leur maniement facile, leur luxe et leur confort. Ce défi est pour que tout le monde l'éprouve.

Téléphonez-nous ou allez chez le marchand le plus près de chez vous et dites que vous désirez être un des milliers d'automobilistes qui désirent se rendre compte du droit du nouvel Essex de lancer un défi.

DEPOSITAIRES

Legaré Automobile & Supply Co. Ltd.

245, Queen, Ottawa—Q. 7801 — 591, Bank, Ottawa—C. 5115 — 93, Du Pont, Hull—S. 4724

A. Thoms, Arnprior, Ont.
D. & I. Murray, Barry's Bay, Ont.
Bay Stewart Motors, Brockville, Ont.
J. D. Berthel, Buckingham, P. Q.
A. N. Mousseau, Calabogie
Albert Mercier, Casselman, Ont.
Arthur Davidson City View, Ont.
Alex. Hurley, Cornwall, Ont.
J. Goulet, Eganville, Ont.
W. J. Brenwlee, Finch, Ont.
E. C. Lighthall, Hawkesbury, Ont.
R. J. Ellis, Iroquois, Ont.
J. A. Dobson, Kemptville, Ont.
I. D. Woods, Lascelles, P. Q.
W. Galipeau, Messines, P. Q.
Thos. J. Thompson, Perth, Ont.
H. G. Fleming, Prescott, Ont.
A. Gemmill, Renfrew, Ont.
G. A. Howard, Shawville, P. Q.
Smiths Falls Motor Sales, Smiths Falls, Ont.
Eber Franklin, Vankleek Hill, Ont.
A. E. Morris, Vars, Ont.
W. J. Porteous & Sons, Vernon, Ont.
Westboro Garage, Westboro, Ont.
J. L. Kincaid, Winchester, Ont.

LE ROYAUME DES ENFANTS

Directeur: L'Oncle Jean

Saint Joseph, patron du Canada

Mes chers enfants.

Le mois de mars procure à nos coeurs d'enfants catholiques la joie très vive d'honorer le père nourricier de Jésus. Pour nous, Canadiens français, la dévotion au grand saint Joseph est de celles qui nous sont le plus chères. Depuis que, répondant à la piété de nos évêques et des fidèles de langue française, ce procureur du ciel a été donné à notre pays comme second patron, après saint Jean-Baptiste, nos raisons de lui rendre un culte de louange et d'amour, de confiance et de reconnaissance, se multiplient avec les bienfaits sans nombre que le bon saint ne cesse de nous départir.

Aimer saint Joseph, c'est continuer une noble et vénérable tradition. Dès les commencements de la colonie, nos pères le priaient chaque soir en famille. La vénérable mère de l'Incarnation, Mgr de Laval, mademoiselle Mance, nos martyrs jésuites ne cessaient de chanter ses grandeurs. Vous ne trouverez pas une seule église catholique de langue française sans y voir soit l'autel de saint Joseph, soit sa statue, soit son image.

Protecteur des missionnaires, gardien de la pureté, bienfaiteur des familles, patron des mourants, partout et toujours, le nom bien-aimé, l'image vénérée reviennent sur toutes les lèvres et dans toutes les mémoires.

L'Oratoire Saint-Joseph de Montréal, qui sera bientôt la Basilique Saint-Joseph, et la preuve la plus visible de la piété canadienne-française, ne sera cependant jamais plus beau qu'un coeur d'enfant très pur et très pieux. Un coeur d'enfant très pur et très pieux, voilà ce qui fait les délices de cet amant de la pureté, et rien n'attire plus victorieusement les bénédictions de Dieu sur une famille, une école, une paroisse, un pays.

Soyez donc heureux, chers enfants, parce que vous êtes catholiques, de pouvoir prier saint Joseph, et de pouvoir en être exaucés. Au cours de ce mois de mars, redoublez d'amour et de confiance. Demandez-lui la grâce de faire de petites pénitences très méritoires pendant le Carême. Offrez tout ce que vous faites pour obtenir des grâces sans nombre pour vous-mêmes, pour vos parents, pour vos instituteurs et institutrices, et, si votre bon coeur veut se manifester d'une manière toute particulière et dont je vous serai tout reconnaissant, priez pour le triomphe du bon journal.

Oncle JEAN.

MON CHAT

(Imitation d'une poésie anglaise)

Mon chat est âgé de six mois. Il s'appelle Minet.

Il a le nez rose et retroussé. Ses yeux ressemblent à deux minuscules étangs glauques aux milieu desquels se reposeraient deux frêles barques d'ébène.

Qu'il est joli dans sa fourrure fauve, où, selon la clarté ou l'ombre, courent des espèces de petits lézards gris.

En repos, il a l'air inoffensif. Mais, au moindre bruit, une attention immense se loge dans ses prunelles surmontées de deux rigides oreilles. Ainsi posté, il a l'air d'un tigre prêt à bondir sur la proie. Ce n'est alors qu'un faisceau de nerfs, que des éclairs fulgurants ou a volonté alongées, que des pattes a ressort.

Il attaque comme la panthère, court comme le lièvre, grimpe comme l'écureuil.

Depuis que j'ai mon petit chat, la maison et même l'écurie ont été débarrassées de souris. Si je perdais mon gentil lutin, j'en serais bien affligé.

Clarence Creek, Ont.

LA FORGE

(Traduction par Gentil Lutin, de Clarence Creek, d'un poème anglais.)

Le clef est d'un gris bleu entremêlé de jaune. La lune soutenue par deux rameaux noirs semble l'hostie offerte par la nature au Créateur.

Deux collines poudrées à blanc se tendent la main par-dessous la clôture enchevêtrée. Sur la première se trouve une maisonnette; sur l'autre, est sise la forge, fournaise aux flancs bronzés, à la gueule rouge, aux grilles clignotantes, à la couronne couverte de neige.

Dans la forge un cheval nage dans la lumière, sa silhouette rouge fait ressortir le fond noir.

Nains et lutins, revêtus de lueurs pourpres qui se sont échappées de la flamme ronflante, piétinent la neige par leur farandole endiablée.

Appuyées au mur ou gisant par terre de vieilles roues attendent le manteau bienfaisant du forgeron.

Le ruisseau rêve dans son lit glauque. Bientôt le forgeron harassé viendra rafraichir son front brûlé dans l'eau glacée et le ruisseau compatissant lui dira: "oTn labeur est dur mais prends courage, car chaque charrue que tu répares et chaque cheval que tu ferres, aide à tracer le sillon qui donne le pain au pauvre."

LAIT

Ottawa Dairy Limited

Pasteurisé, Nutritif.
Téléphone: QUEEN 1188

"MON PAPA"

Mon papa dès le point du jour,
Sans flâner, frappe sur l'enclume,
Son marteau si dure et si lourd
Pour lui n'est qu'une plume,
S'il travaille avec entrain
Toute la semaine
C'est pour me gagner du pain
Qu'il a tant de peine

Quand il entre le soir à la maison
La fatigue est sur son visage
Il m'embrasse et me dit chère mignonne
Est-tu toujours bien sage?
Moi, je lui montre mes bons points
Mon cahier de classe
Et je ne l'agace point
Pour qu'il se délasse.

Envoyé par Yvette Forget, âgée de 8 ans,
Coniston, Ont.

PETITE POSTE

A Marguerite, Fleur-Ange, Ange-Aimé, Marguerite C., de Casselman.—Pauvres petites, que j'aimerais venir plus souvent causer avec vous! Quelle belle fin de semaine, ce serait pour le pauvre bonhomme tiraillé à quatre coins que je suis! Le "Droit", s'il était millionnaire, me donnerait dix pages à remplir, et qui serait,, le plus heureux des hommes, vous le savez autant que moi. Mais mon cher journal, votre cher journal, n'est pas né sur un lit d'or. Il ne le pouvait pas, non plus. Ceux qu'il représentait, les pères de famille occupés à sauver leurs écoles à coups de sacrifices quasi héroïques ne pouvaient lui apporter de l'or; ils lui apportèrent beaucoup d'encens, c'est-à-dire des encouragements, tandis que les orangistes ramassaient de la myrrhe, pour conserver son cadavre, s'il venait à mourir. Et parce qu'il est bon journal, comme un bon chrétien est un honnête homme et plus encore un homme honnête, le "Droit" refuse des annonces de choses qui saliraient vos imaginations, feraient les moeurs moins chrétiennes. Vous le voyez, pour vous garder bons, notre journal se prive de grandes sources de profit. Ce n'est pas lui qui écrirait dans une Page pour les Enfants: Fuyez tout ce qui pourrait vous scandaliser, et annoncerait dans la page d'en face des "vues" mauvaises, et du théâtre mauvais. Voilà pourquoi il arrive à l'Oncle Jean de ne pas trouver de place (car les pages coûtent très cher à préparer) pour vous écrire, chaque samedi, faire paraitre ensemble tous vos jolis envois, vous adresser à chacun des siens un gros, gros merci. Mais je ne vous ai pas encore félicités, vaillants élèves de Casselman; vous devinez que, dans mon coeur, c'est fait depuis longtemps. Pour vous prouver que vos dernières copies m'ont fait un plaisir extraordinaire, je me suis empressé de les montrer à mes directeurs qui en ont été vivement touchés. Et, deuxième preuve de mon contentement, au lieu de petits paquets de six volumes promis aux lauréats, j'en ai composé de dix volumes, spécialement à votre adresse. De plus, je vous ai expédié, samedi dernier, ce que j'appelais "une surprise". Vous m'apprenez ne pas l'avoir reçue. Et j'apprends à mon tour, ce matin, vendredi, 11 heures, que le colis n'a pas été expédié. Consolez-vous, un téléphone de ma voix la plus sévère fera venir le commissaire, sinon il y a des éclairs de tempête entre Ottawa et Casselman. Le nouveau prix doit être tiré au sort entre les concurrents du dernier concours. N.B.—Quand vous auriez vu "celle-ci," vous désirerez son "partenaire." Et puis aux cinq qui m'ont écrit, il y a autres choses...

A Annette S.—Votre composition paraitra aussi tôt que possible. Vous êtes toujours la bienvenue.

A Raymond R.—Il fait plaisir être remercié par vous. Votre bon coeur sait trouver tout ce qu'il faut dire... pour me mettre en dettes avec vous.

A Aug. S. de Field.—Merci pour votre bonne lettre. Je vous souhaite d'autres succès prochains.

A Excelsior.—Tout est bien compris. Serai muet. Mais que vous êtes bonne et que vous aurez raison d'aimer vos petites élèves. Je transmets ici même vos chères félicitations aux aimables avettes de la ruche cuphémienne. Quant à l'invitation, qui me rend très fier, je ne saurais... plus tard, peut-être, si Dieu le veut.

A Simone S. de Fassett. — Toutes mes amitiés à vos compagnes et pour vous un grand merci de votre Oncle. Quand aurais-je le plaisir de recommencer cette chanson qui vous intéresse tant?

A Française de France. — Que vous êtes chanceuse de sauter de congé en congé! Ce n'était pas ça de mon temps; la plupart des congés étaient rudement salés, va! Je suppose que les écoliers et écolières de 1930 valent mieux que ceux du siècle dernier. Tant mieux. D'ailleurs, l'Oncle. Je sait par expérience, lui qui trouve tant de facilité à conduire son petit monde. A propos du petit malade, je m'aperçois avoir commis une méprise sur les pseudos. J'ai lu "Lourdes" vers 1900-1901. L'impression du miracle perpétuel à Massabielle m'est restée à la mémoire. Oui, c'est bien la pureté de la pauvre Bernadette qui a dû lui valoir l'amitié de la T. S. V. N'est-ce pas une leçon? L'histoire de T Neumann m'est connue; autre preuve des attentions du ciel sur les âmes simples, humbles, droites et confiantes Quant aux horribles souffrances dont elle se dit la victime volontaire, Dieu aide certainement à les soutenir. Avec Dieu, qu'est-ce qu'on ne ferait pas?

A Pervanche solitaire. — Je voulais vous faire plaisir... et j'y ai réussi. Aujourd'hui, je voudrais vous être utile. Parlons de votre style. Le trouvez-vous naturel? Ne l'ornez-vous pas inutilement d'adjectifs tout faits, de qualificatifs incolores? Ce n'est pas celui qu'on a dû vous enseigner. Malheureusement, il se rencontre à peu près chez toutes les plumes féminines. Reprenez votre morceau, passez-le au ciseau à froid, et remettez au moule; vous verrez que vous auriez pu dire tout cela en 10 lignes de moins et 15 adjectifs de moins, aussi. Avez-vous un manuel de l'art décrire? Et maintenant, je vous redis affectueusement: Bienvenue, toujours.

A Reflet d'Orient.—J'expilque à vos petites cousines de Casselman pourquoi la P. P. ne peut paraitre tous les samedis, y inclus mes regrets. Le C. dans la banlieue doit être à la librairie du "Droit"; c'est l'histoire très intéressante des paroisses établies dans les nouveaux quartiers de Paris. Le livre est excellent, mais je ne sais s'il vous intéressera; il s'adresse plus spécialement aux prêtres et aux hommes d'oeuvres. Essayez. Cristal Meurtri est au travail honorable de la fabrication des hosties; tout le Royaume s'en réjouira. J'irais visiter la chapelle des SS. Bl., que je connais à plus d'un titre; je n'en puis dire davantage, excepté de vous souhaiter une vie aussi digne de louanges devant Dieu qui voit tout et devant les hommes qui voient de temps a autre... P. V. d'Am. dort d'un sommeil inquiétant; peut-être souffre-t-il de la pigrite, cette vilaine maladie qui s'attaque aux enfants? C. A. fait de même, ce qui ne la fait pas maigrir.—N.B. J'ai goûté et regoûté la fin de votre billet.

A D'Iberville.—Je vous dois une reponse, depuis longtemps. Vos remerciements sont reçus avec l'espoir de vous créer le besoin d'en recevoir d'autres. D'ailleurs, ces jours derniers, vous avez senti que l'Oncle prenait plaisir à se souvenir. Mes félicitations aux bons élèves de l'école Sainte-Félicité.

A Cécile Maheu. — Votre amour pour le "Droit" vous fait trouver de jolies expressions à son égard. Je vous en félicite comme je vous en remercie. Que les autres concours vous soient favorables.

Une intéressée.—Il sera fait selon vos justes désirs. En votre nom nouveau, je demanderai des prières aux petits du Royaume en l'honneur de nos Martyrs canadiens-français. Il était entendu, en mon... multiple personnage, que samedi le 8, je causerais de nos martyrs avec mes petits lecteurs. Le pauvret atteint d'une maladie—que je partage—recevra Jen suis sûr les témoignages de la piété fraternelle qui règne ici.

A Bruyère des Fades.—Il est dit, dans le Livre sacré: Si vous entendez aujourd'hui "sa" voix, n'endurcissez pas votre coeur.—Ma pauvre amie, réjouissez-vous; le travail qui se fait doucement en votre coeur est la preuve que l'ouvrir divin n'est pas loin. Priez, consultez, priez encore. Demeurez calme devant quel qu'obstacle que ce soit. Vivez dans la joie.—Et, en attendant, faites de la musique; il est si facile d'y trouver des motifs de louer l'Eternel Musicien. Votre bon goût et votre piété y gagneront profit.

A Isabelle de France.—L'auteur de "Le Coeur est le Maître" est un bon ami du "Droit"; nous nous sommes réjouis de l'honneur qui rejaillit sur sa plume heureuse. J'aimerais connaitre le talent de votre amie L. P., à qui je souhaite la bienvenue. C'est, je crois, le premier roman que publie M. A. Proulx. Vous avez bien agi avec Lamartine; votre maman est la sagesse et la bonté; vous lui devez immensément. Votre méthode de conserver des articles, de les accompagner de commentaires, est des plus louables; je l'ai autrefois recommandée à mes plus "grands". J'ai été bien attentif au passage où vous me parlez d'un grand parent qui fut professeur à Ottawa, à l'âge de fer. Que ne ravivez-vous sa mémoire en composant une petite biographie qui serait publiée, ici même? Priez votre vénérable tante d'accepter les voeux de santé que forme pour son bonheur l'Oncle de sa charmante petite-nièce. Bonjour au cadet.

Aux âmes de bonne volonté.—Prier pour un petit cousin, menacé de perdre l'ouie; demander l'intercession des martyrs canadiens. — Adresser ses voeux de rétablisement à Sombrero et à Blandine, présentement malades; adresser comme suit: Mlle Thérèse Maurice, (ou Mlle Blandine Côté), case postale 122, Chutes l'Esturgeon. Une personne charitable se chargera de faire parvenir vos lettres à nos chères malades.

A Maman-Epouse.—C'est fait... et j'exploite votre inépuisable condescendance. A votre adresse aujourd'hui et pour nos petites alitées, j'expédie un souvenir bien modeste, mais vous y ajouterez l'expression de mes plus vives sympathies, de mes voeux, de mon souvenir.—Hélas! le mot reste introuvable. Moins facile à rencontrer que les beaux sentiments dans les "Chevaliers d'Oil".—Je me plains aussi d'avoir été privé de ne pas entendre le R. P. L., que j'avais applaudi dans un endroit que M. X. aimerait connaitre autrement que par oui-dire.—Des caresses aux deux petiots porte-bonheur.

A P. Africaine.—Vive le travail, qui vous distrait, et les prises d'air qui vous remettent sur pieds—au point de vue moral. Je sens plus d'énergie vécue aujourd'hui dans vos correspondances. Craignez le mauvais sort que vous réserve le retour—bien tentant—sur le passé. Laissez les morts enterrer leurs morts. Regardez en avant. Ayez confiance dans l'avenir. Mais étudiez-vous, sans cesser de vous méfier des illusions. Le temps, bonhomme assez aimable, vous apportera ce qu'il faut. Habituez-vous à vous réjouir totalement du bonheur d'autrui; vous y trouverez une douceur... consolante.—Au sujet de la mal...heureuse, silence, silence absolu. Plus tard il faudra agir, mais en toute charité. Sur ce mot, qui embrasse tant de choses, je vous salue bien affectueusement.

Oncle JEAN.

Circulaires, billets de toutes sortes imprimés avec soin.
LE DROIT.

UN RÊVE

A mon amie avec toute mon amitié

La nuit dernière, Morphée me berça de ses plus doux songes... dans l'un, le plus beau, je vous vis délicate et gracieuse dans une belle robe "soupir du soir", votre chapelet à la main. Vous étiez assise sur un banc du Grand Jardin, où seules les âmes d'élite peuvent pénétrer. Je ne sais par que hasard j'y étais lorsque je vous aperçus... d'un bond, je fus près de vous. J'étais lasse, souffrante, j'appuyai ma tête endolorie sur votre coeur aimant, et vous me laissiez faire songeant que c'était la pose favorite de Jésus et son bien-aimé Jean. Tout à coup, une cloche sonna vous appelant au devoir. Après avoir déposé un doux mais hâtif baiser sur mon front, vous m'avez quittée. Je m'éveillai alors, je scrutai tous les coins de ma chambre qu'éclairait un rayon de lune... rien... vous n'y étiez pas, ce n'était qu'un rêve... Je fermai aussitôt les yeux, pour revivre ces quelques instants où mon âme fut si près de la vôtre, et j'égrainai mon chapelet offrant les Ave pour votre bonheur.

BRUYERE DES FADES
Hull.

Liste de promotions et de permutations au Service Civil

POUR LA SEMAINE FINISSANT
LE 22 FEVRIER 1930.

Auditeur général du Canada:—
Sidney Reginald Elliott, de commis, gr. 2, à commis, gr. 3, Ottawa.
Andrew Morgan Penman, de commis, gr. 2, à commis, gr. 3, Ottawa.
Samuel Scott, de commis, gr. 2, à commis, gr. 3, Ottawa.
Finances:—
Mlle Dorothy Eileen Herbert, de commis, gr. 1, à commis, gr. 2, Ottawa.
Melvin John Johnston, de commis, gr. 1, à commis, gr. 2, Ottawa.
Mlle Agnes Grace Marguerite Carroll, de commis, gr. 1, à commis, gr. 2, Ottawa.
Mlle Bessie Alberta Millar, de commis, gr. 1, à commis, gr. 2, Ottawa.
Mlle Mary Evelyn Seaton, de commis, gr. 1, à commis, gr. 2, Ottawa.
Sophus Emmanuel Bagger Yensen, de commis, gr. 1, à commis, gr. 2, Ottawa.
Immigration et Colonisation:—
Charles John Whiddon, de commis, gr. 3, à inspecteur surveillant d'immigration, gr. 2, Edmonton, Alta.
Intérieur:—
Ronald Angus Joseph McIsaac, de comptable de ministère, gr. 3, à comptable de ministère, gr. 4, Ottawa.
Marine et Pêcheries:—
Mlle Mary Isobel Dooner, de commis, grade 2, à commis, gr. 4, Ottawa.
Défense nationale:—
Reuben Duckworth, de commis, gr. 1, à commis, gr. 2, Esquimalt, C. B.
Revenu National:—
Alexandre Shirley Baxter, d'examinateur de douane et d'accise, avant-port gr. 1, à sous-percepteur de douane et d'accise, avant-port gr. 1, Milltown, N.-B.
Thomas Jefferson Davis, de commis senior de douane et d'accise, à surintendant de douane, messageries et postes, Toronto.
Frank Ernest Wormington, de commis, gr. 4, à examinateur des fonds de réclamation, Ottawa.
Pensions et santé nationale:—
Alfred Bishop, de sténographe, gr. 2, à commis, gr. 3, Vancouver, C.-B.
George J. Crossley, d'ordonnance d'hôpital, gr. 2, à ordonnance d'hôpital, gr. 3, hôpital Westminster, London, Ont.
Thomas F. Walsh, d'ordonnance d'hôpital, gr. 1, à ordonnance d'hôpital, gr. 2, hôpital Westminster, London, Ont.
Postes:—
William Christopher Bromley, d'auxiliaire des postes, à facteur, Vancouver, C.-B.
John Clegg, d'auxiliaire des postes, à facteur, Vancouver, C.-B.
Ernest Coe, d'auxiliaire des postes, à facteur, Toronto.
James W. Dyer, de commis principal des postes, à inspecteur du service postal, district d'Halifax.
Maurice Roy Fecteau, d'auxiliaire des postes, à facteur, Toronto.
William Edward Goodwin, d'auxiliaire des postes, à facteur, Vancouver, C.-B.
Lawrence Henry Jackson, d'auxiliaire des postes, à facteur, Vancouver, C.-B.
Ernest Labelle, d'auxiliaire des postes, à chargeur des postes, Ottawa.
Albert Victor Ludgate, d'auxiliaire des postes, à commis des postes, Calgary.
Henry Brougham Peck, d'inspecteur du service postal, à surintendant de district du service postal, district postal de Saint-Jean.
Joseph Francis Harold Russell, de facteur senior, à maître de poste adjoint, bureau gr. 4, Cornwall, Ont.
Alfred William Wraight, d'auxiliaire des postes, à facteur, Windsor, Ont.
Travaux publics:—
Oscar Landry, de commis, gr. 3, Vancouver, C.B. à surintendant de district des télégraphes, gr. 2, Prince Rupert, C.-B.
Chemins de fer et canaux:—
Albert Bélanger, de commis, gr. 2 à commis, gr. 3, bureau du canal Lachine, Montréal.
Joseph-Pierre-Paul-A. Desforges, de commis, gr. 3, à commis, gr. 4, bureau du canal Lachine, Montréal.
Commerce et Industrie:—
Mlle Georgina Grace Dunning, de commis, gr. 2, à commis, gr. 3, Ottawa.
Mlle Loretto Heneahen, de commis, gr. 2, à commis, gr. 3, Ottawa.

NÉVRITE?
Sciatique? Rhumatisme?

Les T-R-C's sont merveilleuses contre la névrite. M. W. H. Davis, de Grand Bend, Ont., souffrait tellement de cette maladie que sa femme était obligée de l'habiller. Les T-R-C's l'ont rétabli. "Ma femme, dit-il, y a aussi recouru contre l'arthritisme. Sans elles, elle ne serait plus vivante aujourd'hui." Les T-R-C's sont également bienfaisantes contre rhumatisme, névralgie, sciatique et lumbago. Rapides et sûres Pas de drogues nuisibles. 50c., et $1.00 la boîte chez votre pharmacien. 115

Templetons Limited, 56, rue Colborne, Toronto.

TRC's CAPSULES ANTIRHUMATISMALES TEMPLETON

LA COMPAGNIE BELL ARRIVE BONNE PREMIÈRE

ELLE OBTIENT 2 207 DIPLOMES POUR PREMIERS SOINS DE LA ST-JOHN'S AMBULANCE.

A l'assemblée annuelle de la St-John Ambulance Association tenue hier même sous le distingué patronage du gouverneur-général et de lady Willingdon, et présidée par l'hon. Hewitt Bostock, P. C., président, on a donné des chiffres intéressants sur le nombre de ceux qui ont suivi les diverses classes de premiers secours et le directeur général, le colonel C.-A. Hodgetts, C. M. G., fit la présentation de ceux qui ont reçu leur diplôme. Les chiffres du colonel Hodgetts montrent que le centre Ontario de l'Association compte 2842 diplômés et que la compagnie de Téléphone Bell, avec 2,207 diplômés venait en tête des Chemins de Fer Nationaux et du Pacifique Canadien dont les chiffres respectifs étaient de 2,175 et 2,146.

Les employés de la Compagnie Bell sont largement redevables de leurs succès éclatants au programme déterminé par le secrétaire du Centre Bell, M. W.-J. Bennett et par les surintendants de division. Un groupe de district de Toronto a remporté le trophée Wallace Nesbitt, qui est l'emblème du championnat du Canada. C'est là un résultat magnifique.

Au sein de la compagnie, il est accordé à chaque division un écusson qui est disputé annuellement par les équipes. Les membres de l'équipe victorieuse reçoivent une coupe individuelle qui demeure leur possession. La rivalité est grande et écussons et coupes sont grandement prisés par tous.

LIMOGES, ONT.

27 FEVRIER, 1930.

M. J.-E. Charlebois, télégraphiste à la gare du C. N. R., ici, depuis plusieurs années a été transféré à Glen Robertson et est remplacé ici par un M. Reid, ancien télégraphiste de Carlsbad Springs. Bons succès à M. Charlebois et bienvenue à M. Reid parmi nous.

Le euchre des Dames de Ste-Anne, de cette paroisse, le 12 courant, a rapporté la jolie somme de 21.49 toute dépense payée. Nous réitérons nos remerciements à tous ceux qui nous ont aidés soit en donnant des prix, en assistant, etc.

Depuis mardi, la température, si douce depuis une semaine, semble se refroidir, ce qui donnera de meilleurs chemins à ceux qui ont des charroyages à faire.

Buvez de l'eau pour chasser le poison de vos reins

Si votre dos vous fait mal ou si la vessie vous incommode, commencez à prendre des sels.

Lorsque vos reins vous font mal et que le dos vous fait mal, ne vous effrayez pas et ne chargez pas votre estomac d'une de médicaments qui excitent les reins et irritent toute la voie urinaire. Tenez vos reins en bon état tout comme vous le faites pour vos intestins, en les lavant avec des sels doux et inoffensifs qui éliminent les matières urinaires nocives et qui les stimuleront à leur activité normale. Une fonction des reins c'est de filtrer le sang. En 24 heures ils éliminent 500 grains d'acide et de matière noire, de sorte qu'il est facile de se rendre compte de l'importance de les maintenir en bon état.

Buvez beaucoup de bonne eau, vous ne saurez en boire une trop grande quantité; procurez-vous aussi en toute pharmacie quatre onces de Sels Jadi; prenez-en une cuillerée à soupe dans un verre d'eau avant le déjeuner tous les matins, quelques jours durant, et vos reins se porteront bien. Ces fameux sels sont faits d'acide de citrate de lithine et de citron en combinaison avec de la lithine, et servent depuis des années à nettoyer et stimuler les reins obstrués; aussi à neutraliser les acides dans le corps, de sorte qu'ils ne soient plus une cause d'irritation, ou n'agent ainsi de la faiblesse de la vessie.

Les Sels Jadi ne sont pas coûteux, ne peuvent faire de tort, et constituent un délicieux breuvage à l'eau de lithine que tout le monde devrait prendre maintenant pour tenir leurs reins en bon état de fonctionnement. Essayez cela, puis continuer de boire de l'eau, et vous ne souffrirez plus de maux de reins et de mal de dos.

La "Vente Annuelle achetez à votre propre prix" de

The Motor Company

24 Autos Usagés 24

24 Jours Seulement 24

Du 3 au 29 mars seulement

Les prix n'ont pas été haussés!
Il n'y a pas d'attrape-nigaud!

Brièvement, notre plan est de réduire automatiquement le prix de tous les autos usagés, chaque jour, à un taux uniforme, jusqu'à ce qu'ils soient vendus. Les autos de moins de $500 à raison de $5 par jour et les autos de plus de $500 à raison de $10 par jour.

Plus Grandes Aubaines!

Pour maintenir notre suprématie il nous faut faire un effort suprême. Il nous faut continuer à donner satisfaction à nos clients. Nous ne pouvons vendre que les autos des meilleures marques, il nous faut nous assurer qu'ils sont dignes de notre bonne réputation, et ce qui plus est il nous faut vous donner plus pour votre argent pour assurer de plus grandes épargnes. Comparez d'abord nos aubaines.

Tous les autos sont cotés à un bas prix pour commencer et valent plus que le premier prix demandé. Ces autos sont remis à neuf, ont de bons pneus, et en plusieurs cas ont été repeinturés, sont en bon état de fonctionnement. Toutes des occasions au premier prix.

Voici les Autos et leurs dates de prix:

Conservez cette liste pour référence future.

MARS

	Lundi 3	Mardi 4	Mercredi 5	Jeudi 6	Vendredi 7	Samedi 8	Lundi 10	Mardi 11	Mercredi 12	Jeudi 13	Vendredi 14	Samedi 15	Lundi 17	Mardi 18	Mercredi 19	Jeudi 20	Vendredi 21	Samedi 22	Lundi 24	Mardi 25	Mercredi 26	Jeudi 27	Vendredi 28	Samedi 29
1921 Cole Touring	100	95	90	85	80	75	70	65	60	55	50	45	40	35	30	25	20	15	10	5	4	3	2	1
1921 Studebaker Tour	100	95	90	85	80	75	70	65	60	55	50	45	40	35	30	25	20	15	10	5	4	3	2	1
1923 Ford Tudor	150	145	140	135	130	125	120	115	110	105	100	95	90	85	80	75	70	65	60	55	50	45	40	35
1923 Olds. Sedan	150	145	140	135	130	125	120	115	110	105	100	95	90	85	80	75	70	65	60	55	50	45	40	35
1922 Studebaker Tour	200	195	190	185	180	175	170	165	160	155	150	145	140	135	130	125	120	115	110	105	100	95	90	85
1923 Studebaker Tour	200	195	190	185	180	175	170	165	160	155	150	145	140	135	130	125	120	115	110	105	100	95	90	85
1923 Durant Touring	200	195	190	185	180	175	170	165	160	155	150	145	140	135	130	125	120	115	110	105	100	95	90	85
1923 Studebaker Sedan	250	245	240	235	230	225	220	215	210	205	200	195	190	185	180	175	170	165	160	155	150	145	140	135
1925 Chevrolet Coupe	250	245	240	235	230	225	220	215	210	205	200	195	190	185	180	175	170	165	160	155	150	145	140	135
1923 Studebaker Tour	250	245	240	235	230	225	220	215	210	205	200	195	190	185	180	175	170	165	160	155	150	145	140	135
1924 Studebaker Road	350	345	340	335	330	325	320	315	310	305	300	295	290	285	280	275	270	265	260	255	250	245	240	235
1926 Pontiac Coach	375	370	365	360	355	350	345	340	335	330	325	320	315	310	305	300	295	290	285	280	275	270	265	260
1926 Studebaker Duplex	495	490	485	480	475	470	465	460	455	450	445	440	435	430	425	420	415	410	405	400	395	390	385	380
1927 Star Coach	495	490	485	480	475	470	465	460	455	450	445	440	435	430	425	420	415	410	405	400	395	390	385	380
1926 Studebaker Coach	595	585	575	565	555	545	535	525	515	505	495	485	475	465	455	445	435	425	415	405	395	385	375	365
1927 Pontiac Landau	595	585	575	565	555	545	535	525	515	505	495	485	475	465	455	445	435	425	415	405	395	385	375	365
1926 Studebaker Sedan	695	685	675	665	655	645	635	625	615	605	595	585	575	565	555	545	535	525	515	505	495	485	475	465
1927 Paige 8-85	750	740	730	720	710	700	690	680	670	660	650	640	630	620	610	600	590	580	570	560	550	540	530	520
1927 Studebaker Com'r.	900	890	880	870	860	850	840	830	820	810	800	790	780	770	760	750	740	730	720	710	700	690	680	670
1927 Studebaker Com'r.	1000	990	980	970	960	950	940	930	930	910	900	890	880	870	860	850	840	830	820	810	800	790	780	770
1928 Chrysler 72	1200	1190	1180	1170	1160	1150	1140	1130	1120	1110	1100	1090	1080	1070	1060	1050	1040	1030	1020	1010	1000	990	980	970
1928 Paige 8-85	1250	1240	1230	1220	1210	1200	1190	1180	1170	1160	1150	1140	1130	1120	1110	1100	1090	1080	1070	1060	1050	1040	1030	1020
1928 Studebaker Com'r	1295	1285	1275	1265	1255	1245	1235	1225	1215	1205	1195	1185	1175	1165	1155	1145	1135	1125	1115	1105	1095	1085	1075	1065
1928 Studebaker Vict..	1495	1485	1475	1465	1455	1445	1435	1425	1415	1405	1395	1385	1375	1365	1355	1345	1335	1325	1315	1305	1295	1285	1275	1265

Vous choisissez l'auto au prix que vous désirez payer, vous donnez votre commande en faisant un versement maintnaent, et si l'auto n'a pas été vendu avant cette date de prix, à un prix plus élevé, vous obtenez l'auto à votre prix. S'il a été vendu, votre commande est automatiquement résiliée et votre versement vous sera retourné.

Achetez à Votre Propre Prix

Venez, Lundi, 3 Mars, voir ces Autos

Venez de bonne heure tandis qu'il y a plusieurs autos au choix car ils s'enlèveront promptement à ces prix.

Comparez ces autos, et puis les prix avec d'autres. Si vous désirez vous procurer un bon auto pour les vacances, ou si vous avez été désappointé dans la livraison d'un nouvel auto bon marché, vous ne sauriez manquer de profiter de cette extraordinaire occasion de vous procurer un bon auto à votre propre prix.

Rappelez-vous que la course de 500 milles d'Indianapolis, l'an dernier, a été gagnée par un auto usagé remis à neuf. Souventes fois ils sont aussi bons et parfois meilleurs que bien des autos neufs.

Nous accepterons votre auto actuel en échange ou nous le vendrons pour vous suivant ce plan, vous créditant pour ce qu'il vous rapportera à la date de sa vente, sans être remis à neuf par nous. Il peut se vendre au prix que vous demandez, mais l'acheteur stipule son prix, tout comme vous le faites pour l'achat d'un auto usagé de nous.

N'attendez pas trop longtemps. C'est préférable d'acheter maintenant au prix de livraison immédiate ou future, que de manquer de profiter de cette occasion en attendant un trop bas prix. Votre voisin n'attendra peut-être pas.

Surveillez les journaux, chaque jour pour prendre connaissance des ventes et des prix du jour.

PAIEMENTS AU COMPTANT OU PAR VERSEMENTS

THE MOTOR CO., LTD.

BERTRAM LEMLIN, président.
Depositaires des autos Studebaker et Erskine.

186-192, rue Albert — Ouvert le Soir. — Queen 4400

Finance-Commerce-Industrie

FERMETURE D'HIER

Cotes fournies par Geoffrion & Cie, 18 rue Elgin

BOURSE DE NEW-YORK

VALEURS	DERNIERES VENTES
Allegheny Corp.	31
American Can Co.	142½
Am. & For. Power	93⅜
Am. & Haw. SS.	25½
A. Locomotive	99
Amer. Smelting	73½
Am. Tel. & Tel.	240¾
Amer. Wr. Works	119⅜
Anaconda Copper	75
Atchison	231¾
Baltimore & Ohio	116
Bethlehem Steel	100⅜
Bordens Milk	68¼
Canada Dry	72¼
Chrysler Corpn	38¾
Columbia Gas	91¾
Com. Solv. Corp.	31¼
Com. Southern	17
Columbia Gram.	29¼
Continental Can	66¼
Cont. Motor	7⅜
Congoleum	16¾
Consolidated Gas	119¼
Corn Products	95
Dupont	127
Fam. Players	69⅝
Freeport Texas	41⅛
General Electric	76
General Motors	43¼
Granby Mining	57⅜
Houston Oil	67⅛
Howe Sound	39
Hudson Motors	55⅞
Int. Comb Eng.	7⅜
Intern. Harv.	93⅜
Inter. Tel. & Tel.	68¾
Kenn. Copper	58
Loew's Theatre	70½
Montgom. Ward	45
Nash Motors	51¾
Nat. Dairy Prod.	50¾
Nat. Power & Lgt	41¼
North American	115
Packard Motors	19
Pennsylvania Ry	82½
Public Ser. Corp.	97⅜
Radio Corpn	48⅝
Radio Keith	31⅛
Sears Roebuck	91
Standard G. & El.	121¾
Stand. Oil N.J.	58⅝
Stand. Oil N.Y.	32½
T. Roller Bear. Co.	77
United Corp.	40
United Carbide	92¼
U. S. Cast I. Pipe	31½
U. S. Ind. Alcohol	118⅝
U. S. Steel	184¼
Vanadium Steel	69⅜
Warner Bros.	67½
Westinghouse	187½
Yellow Cab	19⅞

CURB DE NEW-YORK

Electric Bond & Sh.	99⅜	99¾
Ford Mot. of Can. "A"	29	29¼
Cities Service	32¾	33
Niagara Hudson	16⅛	16¼

L'argent à demande est à 4 pour cent. Affaires à 10½ heures: 393,900; à midi: 1,307,000; à 1 heure: 2,040,400; à 2 heures: 2,349,100 titres.

CURB DE MONTREAL

VALEURS	DERNIERES VENTES
Beauharnois	10¼
Can. Dredge	32
Dom. Engineer.	78
Dom. Tar	20
East. Dairies	26
R. Mitchell	30
Lake Superior	14
Page Hersey	95
Walker Hiram	9⅜
MINES	
Abana	1.10
Noranda	41.25
Siscoe	0.40
HUILES	
Assoc. Oil	1.05
B. A. Oil	36
Dalhousie	1.35
Home Oil	8.60
Imp. Oil	24
Internat. ePtr.	19¾

BOURSE DE MONTREAL

VALEURS	DERNIERES VENTES
Abitibi	30⅜
Atlantic Sugar	83¼
Bell Telephone	155½
Brazilian	37¾
Can. Pacifique nouv.	52½
B. E. Steel 2e	5
Bruck Silk	24¾
Can. Brewing	2
Can. Car	27
Can. Car priv.	29½
Canada Cement	17⅝
C. Ind. Alcohol B	7⅝
C. Pow. & Pap.	13
Can. Steam. priv.	72
Chas. Gurd	27
Cockshutt	20
Dom. Bridge	75
Dom. Textile	68
Donnacona	23½
Famous Players	49
Fraser	14
Ham. Bridge	33
Gen. Steel Wares	13¾
Int. Nickel	39½
Lake of Woods	41½
McColl-Frontenac	24½
Massey-Harris	33⅞
Montreal Power	136½
Nat. Breweries	29
Nat. Steel Car	70
Power Corp.	72
Quebec Power	63
Shawinigan	75½
Smelters	232
South C. Pow.	35
Steel Co. of Can.	48
Steel Co. of C. pri.	40
Wm. Electric	43
Wm. Elec. priv.	101

TRANSACTIONS A 3 H. FERMETURE DE LA BOURSE DES MINES

28 FEVRIER

Aconda	0.03¾	0.05
Ajax Oil	0.97	1.00
Amity	0.11½	0.13¼
Amulet	1.45	1.47
Arno	0.15	0.16
Barry-Holl.	0.18	0.18¼
Base M.	3.50	3.70
Bedford	0.18	
Bidgood	0.02	0.04
Granada R.	0.10½	0.11
Holl. Cons.	5.65	5.75
Int. Nickel	39.75	
Kirkland L.	0.80	0.86
Kirkland L.	0.80	0.86
Kootenay Flor.	0.03¾	0.04
Lake Shore	22.60	22.75
Man Bas.	0.06	0.07
McDougall	0.18	0.19½
McIntyre	17.25	17.75
Mills City	0.60	
Mining Corp.	1.90	1.95
Newbec	0.17½	0.18
Noranda	41.95	42.00
Pet. Cob. M.	0.11	0.12
Pioneer M. C.	0.11	0.15
Premier	1.30	1.31
San Antonio	0.18	0.19
Sherritt	2.49	2.50
Siscoe	0.40	0.41
Sterling	0.16	0.20
Sudbury B.	3.26	3.28
S. W. Pet.	0.70	0.75
Sylvanite	0.60	0.74
Teck Hughes	6.10	6.15
Thomas Cad.	0.05	0.05½
Towagamac	1.00	
Treadwell	6.00	6.25
Vipond Con.	1.06	1.07
Walnwell	0.08½	0.09
Wright Hargreaves	1.87	1.90
HORS-LISTE		
Abana	1.12	1.13
Ass. Oil & Gas	1.02	1.05
Big Missouri	0.59	0.60
B. A. Oil	36.25	
Central Man.	0.11	
Foothill	1.05	1.15
Hudson Bay	12.70	
Imperial Oil	43.80	
Int. Petrol.	19.00	19.50
Mandy Mines	0.25	0.28
Ventures	1.75	1.77
HUILES		
A. P. Consolidated	1.48	1.50
Calmont	1.24	1.25
Mayland	0.85	

TRANSACTIONS À 10 h. 45 CE MATIN

Cotes fournies par Geoffrion & Cie., 18, rue Elgin, Ottawa.

BOURSE DE NEW-YORK

Cotes fournies par GEOFFRION & CIE, 18, rue Elgin, Ottawa.

	Dernières ventes
American Can Co	142¾
Allied Chemical	268
Am. & For. Power	94⅜
Am. & Haw. SS.	2
Amer. Smelting	74½
Am. Tel & Tel	241¼
Amer. W. Works	111⅛
Anaconda Copper	75⅞
Atchison	230
Baltimore & Ohio	116
Bethlehem Steel	100
Borden Milk	68
Chrysler Corpn	38¾
Cm. Solv. Corp.	31⅛
Cont. Motor	7½
Congoleum	17¼
Consolidated Gas	119⅞
Fam. Players	69¼
Freeport Texas	41½
General Electric	76⅝
General Motors	42⅞
Granby Mining	57⅛
Houston Oil	68½
Howe Sound	39½
Intern. Harv.	94
Intern. Nickel	39⅝
Kenn. Copper	58½
Mack Trucks	81
National Dist.	36¾
Packard Motors	19
Phillips Pete	32⅜
Radio Corpn	48⅝
Remington Ran	38¼
Standard Brands	25⅞
Studebaker	42½
Texas Gulf	63¼
United Carbide	92½
U. S. Ind. Alcohol	119⅝
U. S. Steel	183
Westinghouse	188¼
Woolworth Co	65¾

BOURSE DE MONTREAL

Abitibi	30¾
Brazilian	38
B. C. Power "A"	37¼
C. P. R.	52¼
C. Ind. Alcohol	9½
C. Ind. Alcohol B	8
C. Pow. & Pap.	13
Chas Gurd	27
Cockshutt	20
Dom. Bridge	75
Famous Players	49
Fraser	14
Int. Nickel	39⅜
Lake of Woods	41¾
Massey-Harris	34
Montreal Power	136½
Nat. Breweries	29
Ogilvie Milling	400
Shawinigan	75½

CURB DE MONTREAL

Cosgrave	1⅛
Dist. Seagram	9½
Dom. Tar	21
East. Dairies	26
R. Mitchell	30
Walker Tilram	9⅛
MINES	
Noranda	42.00
HUILES	
B. A. Oil	36
Imp. Oil	23⅜
Internat. Petr.	19

Circulaires, billets de toutes sortes imprimés avec soin.

LE DROIT.

Mowat & MacGillivray

VALEURS

Industrielles Minières Pétrolifères

Commandes exécutées sur toutes les Bourses.

Toutes les valeurs canadiennes cotées et hors liste, obligations du Gouvernement et industrielles - actions de New-York. Téléphones privés aux Bourses les plus importantes et à toutes nos succursales.

Exemplaires gratis sur demande du "Canadian Mining Gazette" et 'Oil Supplements" et .. Analyse hebdomadaire financière de New-York.

128, rue Sparks - - OTTAWA - - *QUeen 2800

VINGT SUCCURSALES AUX CENTRES IMPORTANTS

BONS DU GOUVERNEMENT DU CANADA
DES GOUVERNEMENTS PROVINCIAUX
OBLIGATIONS DES MUNICIPALITÉS
TITRES FIDUCIAIRES ET D'IMMEUBLES

INFORMEZ-VOUS COMMENT VOUS POUVEZ FAIRE DES PLACEMENTS DANS LES OBLIGATIONS TOUT EN PROFITANT DES PROFITS.

G.A. STIMSON & Cie

LIMITÉE FONDÉE en 1883

La Plus Ancienne Maison de Change au Canada

504 EDIFICE OTTAWA ELECTRIC

OTTAWA CANADA

TEL. QUEEN 1016

Depuis 47 ans, toutes les émissions d'obligations recommandées et vendues par G. A. STIMSON & CO., LIMITED, ont rapporté intérêt et principal à leur échéance.

DIVIDENDES DÉCLARÉS

Compagnies	Taux annuel	Div. déclaré	Date	Inscription
Brazilian, com.	2+1%	50c	Mars 1	Janv. 31
Royal Bank	12+2%	3%	Mars 2	Janv. 31
McIntyre Mines	20%	5%	Mars 1	Févr. 1
Gt. Britain & Can. Inv. prio.	5%	2½ %	Avril 1	Févr. 28
Bank of Toronto	12+1%	3%	Mars 1	Févr. 15
Nat. Biscuit, com.	$7	$1.75	Avril 15	Mars 20
" prio.	$7	$1.75	Févr. 28	Févr. 14
Kastren Theatres, com.	2	50c	Mars 1	Janv. 31
Can. Bk. of Commerce	12+1%	3%	Mars 1	Janv. 31
Lake of Woods, com.	$2.40	80c	Mars 1	Févr. 15
" prio.	7%	1¾ %	Mars 1	Févr. 15
Bank of Montreal	12+2%	3%	Mars 1	Janv. 31
Famous Players	$2.00	50c	Mars 1	Févr. 15
Can. Wire & Cable "A"	$4.00	$1.00	Mars 15	Févr. 28
" prio.	6½ %	1⅝ %	Mars 15	Févr. 28
Loblaw "A" & "B"	80c	20c	Mars 1	Févr. 8
Photo Engravers	$2.00	50c	Mars 1	Févr. 15
Rolland Paper, prio.	6%	1½ %	Mars 1	Févr. 15
Sterling Securities, prio.	6%	1½ %	Mars 1	Févr. 15
1er prio.	6%	1½ %	Mars 1	Févr. 15
Can. Car, com.	$1.75	44c	Févr. 28	Févr. 15
Capital Trust		5%	Mars 1	Déc. 31
Bk. Can. Nationale	10%	2½ %	Mars 1	Févr. 15
McColl Frontenac, c.	60c	15c	Mars 15	Avril 15
Fuller, Geo. A.		$4.79	Mai 1	Avril 15
Crows Nest Coal	6%	1½ %	Mars 1	Févr. 15
Simon & Sons, c.	$2.50	62½c	Mars 1	Févr. 18
" prio.	7%	1¾ %	Mars 1	Févr. 18
East. Koot. Pr. prio.	7%	1¾ %	Mars 15	Févr. 28
Inter. Nickel, com.	$1.00	25c	Mars 31	Mars 1
Can. Pac. Rly prio.	4%	2%	Avril 1	Févr. 28
" com.	10%	2½ %	Avril 1	Févr. 28
Canada Bread, c.	75c	37½c	Mars 1	Févr. 15
Cockshutt Plow	$1.50	37½c	Mars 1	Avril 15
Corrugated Paper Box, prio.	7%	1¾ %	Mars 1	Févr. 15
Howard Smith Paper, prio.	6%	1½ %	Mars 1	Févr. 20
N. S. Light & Pr., prio.	6%	1½ %	Mars 1	Févr. 25
Canada Vinegars	$1.60	40c	Mars 1	Févr. 15
Hollinger Mines	65c	1%	Févr. 25	Févr. 11
Jones Bros. of Canada, com.	$1.20	30c	Avril 1	Mars 17
Imperial Oil	50c	12½c	Mars 1	Févr. 15
Anticosti Corp., prio.	7%	1¾ %	Mars 1	Févr. 15
Agnew Surpass, prio.	7%	1¾ %	Avril 1	Mars 15
Belding Cort. prio.	7%	1¾ %	Mars 15	Févr. 28
Can. Hyd. Elec. prio.	6%	1½ %	Mars 1	Févr. 1
London Can. Invest. prio.	5%	1¼ %	Mars 1	Févr. 15
Quebec Power	$2.50	62½ %	Avril 15	Mars 27
Lindsay, C. W., c.	$1.00	25c	Mars 1	Févr. 15
" prio.	6½ %	1⅝ %	Mars 1	Févr. 15
P. T. Legaré, prio.	7%	1¾ %	Mars 1	Févr. 15
Walker-Good	$1.00	25c	Mars 15	Févr. 1
Brazilian Tr.		1%	Mars 1	Janv. 31
Ham. Un. Theatres, prio.	7%	1¾ %	Mars 31	Févr. 28
Bank of N. Scotia	16%	4%	Avril 1	Mars 15
Can. Paving, prio.	7%	1¾ %	Mars 1	Févr. 15
Ruddy, E. L., prio.	7%	1¾ %	Mars 1	Févr. 15
Inter. Milling, 1er prio.	7%	1¾ %	Mars 1	Févr. 20
" Séries "A"	6%	1½ %	Mars 1	Févr. 20
Lake Shore Mines	$1.50	30c	Mars 15	Mars 1
Pressed Metals	$1.00	25c	Avril 1	Mars 15
Canada Cement, prio	6½ %	1⅝ %	Mars 31	Févr. 28
Second Std. Royalties, prio.	12%	1%	Mars 1	Févr. 25
Morrison Brass Corp., prio.	7%	1¾ %	Mars 1	Févr. 22
Can. Gen. Elec., prio.	7%	1¾ %	Avril 1	Mars 15
Windsor Hotel, prio.	6⅞ %	1⅞ %	Mars 1	Févr. 15
Assoc. Qual. Canners	$1.50	37½c	Mars 1	Févr. 15
Canada Malting	$1.50	37½c	Mars 15	Févr. 25
Muirheads		10c	Mars 1	Févr. 15
" prio.	75c	25c	Mars 1	Févr. 15
Weston, Geo., com.	$1.00	25c	Avril 1	Mars 20
Can. Perm. Mtge	12%	3%	Avril 1	Mars 15
Ogilvie, prio.	$7.00	$1.75	Mars 1	Févr. 20
Can. Int. Invest., prio.	5%	1¼ %	Mars 1	Févr. 15
Bawlf Grain, prio.	6⅞ %	1⅝ %	Mars 1	Févr. 15
De Forest Cros	20c	Mai 1	Avril 15	
David & Frères "A"	$2.25	56c	Mars 15	Févr. 28
Canada Iron, c.		3%	Mai 10	Avril 30
" prio.		6%	Mai 10	Avril 30
Acme Glove, 1er prio.	6½ %	1⅝ %	Mars 15	Févr. 28
" 2e prio.	6%	1½ %	Mars 15	Févr. 28
Upper Can. Invest. prio.	7%	1¾ %	Mars 1	Févr. 15
Inter. Proprietaries "A"	$2.60	65c	Mars 15	Févr. 25
Page Hersey Tubes, c.	$5	$1.25	Avril 1	Mars 20
" prio.	7%	1¾ %	Avril 1	Mars 20
Standard Steel "A" prio.	$3	75c	Avril 1	Mars 15
Hamilton Dairies, prio.	7%	1¾ %	Mars 1	Févr. 25
Can. Bakeries, 1er prio.	$7	$1.75	Mars 15	Févr. 28
" 2e prio.	$7	$1.75	Mars 15	Févr. 28
Winnipeg Elec., prio.	7%	1¾ %	Avril 1	Mars 6
Firstbrook Box, prio.	7%	1¾ %	Mars 15	Mars 3
Jones Bros., prio.	6½ %	1⅝ %	Mars 1	Févr. 24
Hamilton Cotton, prio.	$2	50c	Avril 1	Mars 15
Woods Mfg. prio.	7%	1¾ %	Avril 1	Mars 15

LES PRODUITS DE LA FERME

LES OEUFS

MONTREAL, 1:—Voici les prix que les marchands de gros demandent aux marchands détaillants:

Extras de poulettes	0.39
Frais spéciaux	0.45
Frais extras	0.42
Frais premiers	0.40
Frais seconds	0.37
Premiers d'entrepôt	0.36
Seconds d'entrepot	0.35

LE FROMAGE

MONTREAL, 1:—Voici les prix du fromage: le fromage de l'Est est coté de 18 sous 1-2 à 19 sous la livre; celui de l'Ouest de 19 sous à 19 sous 1-4 la livre.

LE BEURRE

MONTREAL, 1:—Le marché du beurre est soutenu; voici les prix au gros: le beurre de la Nouvelle-Zélande et le no 1 pasteurisé de crémerie des Cantons marchands détaillants: 34 sous à 35 sous la livre. Voici maintenant les prix que les marchands de gros demandent aux marchands détaillants: 38 sous la livre pour les boites solides et 39 sous pour les blocs d'une livre.

POMMES DE TERRE

MONTREAL, 1:—Le prix des pommes de terre ont baissé, celles de la province de Québec sont cotées à $1.45 et celles du Nouveau Brunswick, $1.50 et $1.55 le sac de 90 livres.

FARINE, AVOINE ET FOIN

MONTREAL, 1:—Prix des grains de farine au comptant:—

Blé Manitobain no 6	0.97
Blé picotin du Manitoba	0.87
Orge à picotin du Manitoba	0.64
Avoine no 2 c.w.	0.79
Avoine no 3 c.w.	0.68
Extra no 1 avoine à picotin	0.68
Avoine no 1 picotin	0.65
Avoine à picotin No 2	0.63
Maïs de l'Argentine	1.00
Maïs am. no 4, jaune	1.01

Farine de blé du printemps:—

Première patente, le baril	8.20
Deuxième patente, le baril	7.60
Patente à boulanger, le baril	7.20

En baril, sacs, sur voies-taux de Montréal, moins 10 sous le baril pour argent comptant.

Farine de blé d'hiver:—

Qualité de choix, au char, en baril, au sac d'occasion: $5.50 à $5.70.

Qualité de choix en lots fractionnels, n baril, au marché: $6.20 à $6.40.

Farine de maïs blanc: en baril, en sac, au détail: 6.50 à 6.60.

Son du Manitoba	33.25
Gru	35.25
Moulé blanche, extra	40.25

A la tonne, comprenant les sacs, sur voie, f. à b., moins 25 sous par tonne pour argent comptant.

Avoine roulée, sac de 90 lvs, au détail: $3.35.

Foin presse No 2, extra, de mil	$15.00
Foin presse No 2, de mil	$14.00
A la tonne, No 2 à No 3 de mil	13.00

VOLAILLES MORTES

MONTREAL, 1:—Les prix des volailles restent soutenus:

Poulets de choix	0.33 à 0.41
Poules de choix	0.26 à 0.36
Dindes de choix	0.36 à 0.45
Oisons de choix	0.27
Canards de choix	0.34

Ces prix valent pour les volailles de première qualité. Celles de classe "A" se vendent de deux à quatre sous meilleur marché.

MARCHE D'OTTAWA

Les oeufs ont beaucoup baissé ce matin. Auparavant ils se vendaient de 50 à 55 sous la douzaine; ce matin on pouvait s'en procurer à 45 sous. La production régionale a augmenté considérablement et par conséquent les prix sont tombés à la suite des réductions qui ont eu lieu sur les grands marchés du pays.

Le beurre a considérablement baissé aussi. Depuis de longues semaines le prix se maintenait aux environs de 45 sous. Aujourd'hui les cultivateurs en offraient à 40 sous la livre; cette réduction aussi ramène le prix au niveau des offres dans les grands centres.

On notait parellement une baisse des prix des volailles; les poulets et les poules se vendaient avec des réductions d'un ou deux sous la livre.

Le porc léger avait de même une tendance à la baisse.

Bref, ce matin on pouvait dire que toute la liste, excepté les légumes qui depuis longtemps ne bougent plus ou presque pas, la tendance des prix était beaucoup plus facile. L'activité était satisfaisante et l'assistance était plus nombreuses que mardi et jeudi derniers.

VIANDES

Agneau	0.20
Boeuf, carcasse	0.10 à 0.12
Porc, léger, carcasse	0.18
Porc, lourd	0.12 à 0.14
Veaux, carcasse	0.15 à 0.18
Poulets, liv.	0.33 à 0.36
Poules, liv.	0.30 à 0.31
Mouton	0.15 à 0.18
Dinde	0.35

DIVERS

Beurre	0.40
Oeufs	0.45
Miel (5 lvs)	0.70

FRUITS ET LEGUMES

Laitue, 4 p.	0.23
Oignons, sac	$2.25
Navets	0.60
Betteraves à marinade	0.75
Carottes, gal.	0.10 à 0.15
Céleri, pot	0.15
Choux, douz.	0.50 à 0.75
Choux-fleurs, douz.	0.60 à $1.25
petit panier	0.40
Panais, gal	0.20 à 0.25
Choux rouges	0.10
Choux Savoy	0.10
Persil, le paquet	0.05
Piments rouges et verts, panier	0.75
Pois, gal.	0.30 à 0.35
Pommes "Duchesse" panier	0.25
Pom. de terre, gal.	$1.75
Pom. de terre, 2 p.	0.25
Sariette, le paquet	0.05
Tomates, liv.	0.20 à 0.23

FOIN

Foin, tonne	$10.00 à $14.00
Paille	$8.00 à $9.00
Avoine, boisseau	0.70

LES GRAINS

Fermeture d'hier

WINNIPEG, 28:—Le blé a monté un peu aujourd'hui et les prix ont clos de 3-8 à la hausse à 3-8 à la baisse. Cotes:

Blé:	Ouv.	Ferm.
Mai	$1.17 1-2	$1.17 1-4
Juillet	1.19 1-2	1.19 1-8
Octobre	1.20 1-2	1.19 5-8
Avoine:		
Mai	0.56 7-8	0.56 7-8
Juillet	0.56 1-8	0.56 1-4
Octobre	0.52	0.52 1-2
Orge:		
Mai	0.53 3-4	0.54 3-8
Juillet	0.56 1-4	0.56 3-4
Octobre	—	0.59 1-2
Lin:		
Mai	$2.57	$2.55 3-4
Juillet	2.55	2.54 1-4
Seigle:		
Mai	0.72 7-8	0.72 1-4
Juillet	0.76	0.74 3-4
Octobre	—	0.79

Prix au comptant:—Blé: no 1 dur, $1.13 3-4; no 1 nord, $1.13 3-4; no 2 nord, $1.10 3-4; no 3 nord, $1.06; no 4, $1.01 1-4; no 5, 0.95 3-4; no 6 0.75 3-4; picotin, 0.65 1-4; sur voie, $1.14 1-4; résidu, $5.00 la tonne.

Avoine: no 2 c.w., 0.60 3-8; no 3 c.w., 0.51 1-4; ex 1 picotin, 0.51 3-8; no 1 picotin, 0.49 5-8; no 2 picotin, 0.47 3-8; rejetée, 0.43 7-8; sur voie, 0.54 7-8.

Orge: no 3 c.w., 0.51 5-8; no 4 c.w., 0.46 5-8; no 5 c.w., 0.44 3-8; no 6 c.w., 0.42 3-8; sur voie, 0.57 5-8.

Lin: no 1 n.w.c., $2.50 3-4; no 2 c.w., $2.46 3-4; no 3 c.w., $2.10 3-4; rejeté, $2.10 3-4; sur voie, $2.51 1-4.

Seigle: no 2 c.w., 0.69 3-8.

Réorganisation du Prudential Trust

MONTREAL, 1:—L'assemblée annuelle de la Prudential Trust Company aura lieu le 31 mars à midi, au siège social; à 12 h. 45, aura lieu une assemblée extraordinaire à laquelle les actionnaires seront appelés à se prononcer sur la proposition de demander au Parlement du Canada l'autorisation de faire les changements suivants à la charte de la compagnie:

1—Réduire le capital-actions pour éliminer la disproportion qui existe actuellement;

2—Eteindre les engagements des actionnaires actuels en ce qui concerne les appels de souscription non encore faits;

3—Remplacer le capital actuel par 100,000 actions de $20 au pair;

4—Autoriser l'émission des nouvelles actions en échange contre les actions actuelles sur une base équitable.

LA SITUATION DES AFFAIRES

Le Financial Post analyse la situation comme il suit:

PRIX DES SUBSISTANCES:—Les prix du blé se stabilisent mais à des bas niveaux.

FER ET ACIER:—La production des automobiles a augmenté de 88 pour cent en janvier.

COMMERCE EXTERIEUR:—Les importations n'ont pas changé; les exportations continuent de baisser.

EMPLOI:—Pratiquement toutes les grandes villes font face à un problème sérieux; on dit que la belle température apportera du soulagement.

WAGONS CHARGES:—Le total le janvier est assez bon comparativement à celui de l'an dernier à pareille époque.

LES BOURSES:—Les titres sur les Bourses canadiennes sont encore ternes en dépit des bonnes nouvelles.

LE CREDIT:—L'argent à terme est abondant; le taux aux courtiers est nominalement sans changement mais actuellement il est plus faible.

LA TENDANCE:—La situation du blé déprime les perspectives. Mais l'activité des industries basiques est encourageante.

Radio-Concerts

LA RECEPTION DU RADIO

Rapport officiel—Assez bonne.

RESEAU NBC (WEAF)

Groupe WEAF: WEAF, New-York; WJAR, Providence; WTAG, Worcester; WRC, Washington; WGY, Schenectady; WCAE, Pittsburgh; WTAM, Cleveland.

RESEAU NBC (WJZ)

Groupe WJZ: WJZ, New York; WBZ, Springfield; WBZA, Boston; WHAM, Rochester; WJR, Détroit; KDKA, Pittsburgh; WLW, Cincinnati.

RESEAU COLUMBIA

Groupe Columbia: WABC, New-York; WOWO, Fort Wayne; WBBM, Chicago; WKBW, Buffalo; WCAW, Philadelphie, CKGW, Toronto.

SUR LES RESEAUX

SAMEDI, 29 FEVRIER

6.30—LIGUE DE LA PAIX (NBC):—WEAF, WJAR, WGY, WCAE, WWJ, WSAI, WRVA, WBT.

7.15—MUSIQUE ETHER WAVE (NBC):—WJZ, WBT, WHAS.

7.30—MUSIQUE SPITALNY (NBC):—WEAF, WJAR, WGY, WWJ, CKGW WRVA.

PROGRAMME FULLER (NBC):—WJZ, WBZ, WBAL, KDKA, WLW, KYW, WGR.

8.00—"LE NOUVEAU MONDE DES AFFAIRES" (NBC):—WEAF, WWJ, WSAI, WGY, WTAG, WGR, WRVA, WBT, WCAE.

DR TORRANCE; CAUSERIE D'AVENTURE (COL.):—WABC, WCAU WJAS, WKBW, WKBW, WISN, WCCO, WIBW.

CIRQUE DIXIE (NBC):—WJZ, WBZ, KDKA, WLW, KYW.

8.15—PERIODE BABSON (COL.): —WABC, WCAU, WJAS, WIBW, WKBW, WGHP, WOWO, WMAQ, WCCO.

8.30—"LAUNDERLAND LYRICS" (NBC) —WEAF, WJAR, WTAG, WGY, WGR, WCAE, WWJ, WSAI, WRVA, WBT, WTMJ.

ECHOS DIXIE (COL.):—WABC, WCAO, WMAL, WJAS, WLBW, WKBW, WGHP, WISN, WCCO, WIBW, WOWO.

9.00—ORCHESTRE WALTER DAMROSCH (NBC):—WEAF, WJAR, WTAG, WRC, WGY, WGR, WCAE, WTAM, WWJ, WHAS, WBT, WRVA WSAI.

HEURE NIT WIT (COL.):—WABC WNAC, WCAU, WJAS, WLBW, WKBW, WGHP, WOWO, WMAQ, WIBW.

9.30—"DUTCH MINSTRELS" (NBC):—WJZ, WBZ, WBAL, WHAM, KDKA, KYW, WLW.

AUTOUR DU SAMOVAR (COL.):—Même réseau que pour l'heure Nit-Wit.

10.00—ORCHESTRE LUCKY STRIKE (NBC):—WEAF, WJAR, WTAG, WRC, WGY, WGR, WCAE, WWJ, WTMJ, WHAS, WBT, WSAI.

HEURE PARAMOUNT - PUBLIX (COL.):—WABC, WCAU, WCAO, WHP, WJAS, WLBW, WKBW, CFRB, WGHP, WOWO, WBBM, WISN, WCCO.

10.30—THEATRE EN MINIATURE (NBC) —WJZ, WHAM, KDKA, WJR.

11.00—CANADIENS GUY LOMBARDO (COL.):—WABC, WCAU, WCAO, WMAL, WJAS, WLBW, WKBW, WGHP, WISN.

11.15—ORCHESTRE BALLEW (NBC):—WEAF, WWJ.

12.00—ORCHESTRE VALLEE (NBC):—WEAF, WTAM.

SUR LES RESEAUX

DIMANCHE, 2 MARS

1.00—OPERA LEGER "WHEN JOHNNY COMES MARCHING HOME" (NBC):—WJZ, CKGW, WHAS, WBAL, WJR, WLW.

1.45—GODFREY LUDLOW, VIOLONISTE (NBC):—WEAF, WWJ, WCAE.

2.00—SYMPHONIE ROXY (NBC):—WJZ, WBZ, WBZA, KYW, KDKA, WBAL, WLW, CKGW, WHAS.

CLOCHES TROIKA (NBC): — WEAF, WWJ, WLS.

2.30—ARTISTES (NBC):—WEAF, WWJ, WGY, WGR.

3.00—CONCERT SYMPHONIQUE (COL.) —WABC, WCAU, WCAO, WMAL, WKBW, WJAS, WGHP, WMAQ, WISN, WCCO, WIBW, WOWO.

SYMPHONIE DE CHICAGO (NBC) —WTMJ, WGN.

HEURE JUIVE (NBC):—WEAF, WGR, WWJ, WCAE, WJAR, WSAI WGY.

4.00—ECHOS METROPOLITAINS (NBC) —WJZ, WBAL.

DR S. PARKES CADMAN (NBC) —WEAF, WJAR, WTAG, WGY, WGR, WCAE, WRVA, WSAI, WHAS WBT, WFAA.

HEURE CATHEDRALE (COL.):—Même réseau que pour le concert symphonique à l'exception de WMAQ.

4.30—DUO DISC DUO (NBC):—WJZ, WBZ, WBAL, KDKA, KYW, WHAM

5.00—NOUVELLES McKESSON (COL.): —WABC, WCAU, WJAS, WLBW, WKBW, WGHP, WOWO, WMAQ, WISN, WCCO.

HEURE DAVEY (NBC):—WEAF, WJAR, WFI, WRC, WGY, WGR, WCAE, WSAI, WTAM, WENR.

SYMPHONIE DE TORONTO (CANADIEN):—CNRT, CNRO, CNRM, CNRQ, CNRA, CNRL, CNRW.

6.00—CEREMONIES CATHOLIQUES (NBC):—WEAF, WGY, WWJ.

6.30—PROGRAMME O'CEDAR (COL.):—WABC, WCAU, WJAS, WOWO, WLBW, WKBW, WGHP, WMAQ.

7.00—"HEROS DU MONDE" (NBC):—WEAF, WGY, WGR, WCAE, WWJ, WSAI, WLS, WRVA, WBT, WHAS CKGW.

NOS ROMANTIQUES ANCETRES (COL.):—WMAQ, WMAL, WJAS, WGHP, WKBW, WISN.

7.30—LA FAMILLE DU MAJOR BOWES (NBC

"ANNONCES CLASSÉES"

11 Monument

LE PLUS beau choix de monuments de caractère artistique et religieux chez J. P. Laurin, 95 rue Georges, Ottawa. Tél.: R. 612. 11

13 Perdu-Trouvé

BIJOUX évalués $75, perdus hier rue Laurier, Hull ou tramway ligne de ceinture nord. Retourner à 65 Demontigny, Sh. 4958. Récompense. 898A-13-54

SACOCHE contenant chapelet argent et billets de tramways, vendredi chez "Venetian Sweets", ou rue Sparks. Tél: Sh. 6762-W. ou 615 rue Somerset-ouest. Récompense. 3659-13-52

VALISE à main en cuir noir perdu entre Buckingham, La Salette et High Falls. Retourner à 8 Duquesne, Wrightville. Récompense. 895A-13-51

UNE PAIRE de lorgnon perdu sur la rue Beechwood entre l'église et la salle St-Charles. Tél: Sh. 5399-J. 3657-13-50

14 On demande

ASSORTISSEUSES expérimentées dans le triage du papier de rebut. S'adresser à 95, rue Broad. 3660-14-50

15 Servantes demandées

BONNE servante avec référence. S'adresser 133 Maisonneuve, Hull. 896A-15-50

FEMME comme ménagère avec expérience. Pour l'après-midi seulement. Parlant l'anglais. Références requises. S'adresser casier 16, Le Droit, Ottawa. 2170-15-50

JEUNE fille pour aider au soin du ménage. S'adresser 144 Notre-Dame, Hull. 2393B-13-52

31 Argent à prêter

ARGENT à prêter sur propriété de ville en bon état, service prompt. Capital Trust Corporation, 10 rue Metcalfe. 3619-31-50

18 Emplois demandés

DAME âgée très instruite désire tenir maison pour une ou deux personnes. Casier 14, Le Droit, Ottawa. 2173-18-55

JEUNE homme sobre ayant deux années d'expérience, demande place dans fromagerie. S'adresser M. Louis Boulanger, Casselman, R.R. No 1, Ontarion. 2152-18-51

19 Instituteurs demandés

INSTITUTRICE bilingue pour prendre charge du 2ième et 3ième cours. Possédant certificat de 2ième et 3ième classe. Salaire pour 2ième classe, $1500; 3ième classe, $1250. S'adresser par télégramme R. Bernard, sec., école séparée Smooth Rock Falls, Ont. 3648-19-60

INSTITUTRICE qualifiée pour Ontario pour l'école no 1 Fox à Norembega. Salaire, $900 par année. S'adresser Géo. Lafontaine, Norembega, Ont. 3654-19-54

MAITRE ou maitresse, certificat anglais et français 3; salaire, $850. Ecrire L. Racicot, Sec., no 1, Burwash Station, Ont. Commencer immédiatement. 2176-19-53

22 Maisons à louer

MAISONS à louer, Wrightville. S'adresser à Sher. 4620-F ou Sh. 935. 2169-22-54

MAISON à louer, $35 par mois. S'adresser à 151 St-André. Tél: R. 1813. 2167-22-51

MAISON à vendre ou à louer ou échangera pour une automobile ou camion. S'adresser Tél. Sh. 3570. 2165-22-50

PLEIN-PIED (flat) meublé. S'adresser après 4 heures, 272 Clarence. 2162-22-50

$18.00—Duplex, haut, neuf, 5 chambres, plancher dur, bain, gaz, cave, chaud, etc. 26 Park, Eastview. S'adresser R. 4465-W. 2171-22-55

23 Appartements à louer

APPARTEMENT chauffé $38. S'adresser 47½ Heney ou R. 1657. 2174-23-50

APPARTEMENT à louer, 75 Clarence. 2175-23-50

APPARTEMENT, 4 pièces chauffées, $30.00. S'adresser 169 Bolton, R. 2706. 2177-23-55

APPARTEMENT, 140A Laurier, Hull. S'adresser 79 St-Bernard, Hull. Sh. 4083. 2150-23-51

45 Fourrures

OUVRAGES de toutes sortes dans la fourrure. Bas prix. R. 5554. 164 St-Patrice, Ottawa. 45

25 A vendre

AUBAINES en pianos, modèles droits, Williams $85, Orme $95, Wheelock $125, Martin Orme $199, Gerhard Heintzman $210. Conditions faciles. Orme Limited, 175 Sparks. 3632-25-50

BALANCE "Toledo" comme neuve, $50.00. S'adresser 169 Bolton ou R. 2706. 2177-25-55

CHEVAL. S'adresser 98 Kent, Hull. 2392B-25-51

EPICERIE bien située, établie depuis 13 ans, deux logements privés, bon marché, ou échangera. Cause de santé. Casier 15, Le Droit. 2148-25-52

LOTS, angle Fontaine et Fortier, Wrightville, rue Langevin, Hull. S'adresser J.-A. Bernier, 14 Champlain, Hull. 2071-25

MACHINE à tricoter les bas, gants etc. S'adresser 77 St-Rédempteur, Hull. 2158-25-52

FROMAGERIE dans nouvel Ontario, district Sudbury. S'adresser Ed. Joliat, Boninville, Ont. 2151-25-58

PORTE (6'1" x 4'11") divisée en deux parties, sur cadre en acier. Etait placée sur trottoir et a servi d'entrée de cave. S'adresser aux bureaux du "Droit". 3655-25-51

SERINS importés, "German Roller and Chopper", garantis chanteurs. R. 1222.

UN BON "Planer Cowan". Complet, presque pas usagé, aussi une "Yate Self Rip Saw" à bon marché. Tél. 81. S'adresser C. Lacombe, Alexandria, Ont. 2139-25-51

VENTE avant inventaires: 10% d'escompte sur pianos, phonographes et radios usagés, 10% à 25% sur autres lignes discontinuées. Harmoniums, pianos carrés; écoulement à $15, $25, $35. Conditions faciles. C. W. Lindsay & Cie Ltée., 189 Sparks. 3633-25-50

VIOLON, archet, boite et méthode complète, le tout pour $17.75. S'adresser 307 Notre-Dame, Hull, Sh. 5487-W. 2394B-25-50

VICTROLAS Orthophoniques, $75 et plus. $10 valant de disques avec chaque machine. Conditions. $5 comptant, $5 par mois. Aubaines spéciales. Orme Ltd., 175 Sparks. 3631-25-50

"WHIPPET", modèle 1928. Tél: Rideau 3643. 3658-25-52

$35 ACHETENT un piano droit de pratique caisse de noyer fleuri. Conditions: $5 comptant, $4 par mois. Aubaine. Orme Limited, 175 Sparks. 3630-25-50

26 Maisons à vendre

BONNE maison pour moyenne famille. Bonne localité. S'adresser 42 rue Armstrong. Sh. 1543F, après 6 heures p.m. 2147-26-52

BONNE maison située 350-352 St-Patrice, Ottawa, vendra prix raisonnables S'adresser 17181 Cameron Ave., Détroit, Michigan. 3647-26-60

PROPRIETE à Cyrville, 2 minutes de l'autobus. Conditions faciles. Ed. Parisien, 307 Clarence, ou R. 6329. 2172-26-52

MAISON moderne, conditions faciles. S'adresser 281 Notre-Dame. 899A-28-55

30 Divers

SI VOUS voulez des poussins de race pure, vigoureux, qui se développeront en forte pondeuse d'hiver, 9 différentes variétés, demandez notre catalogue gratis. Tous garantis arriver vivants à votre station. La Maison Laurencelle, 1421 Bleury, Montréal, Qué. 5105-30

30a Dactylographes

ROYAL, ordinaire et portatif rubans et papier carbon. Ventes et service N. S. Corrigan & Cie. 202 Wellington. Q. 1756 30a

58 Plombiers

A. LAROCHE, contracteur en plomberie. Réparages de toutes sortes. 61 Frontenac, Sh. 5814. 2380-58-52

68 Coiffeurs

TRESSES, faites avec peignures de vos cheveux. F. Chevalier, perruquier, 178 Champlain, Hull.

ONDULATION Marcel, coiffure française au papier, shampoo. Pour appointement, R. 386-W. 2161-68-59

91 Avis

Nous apportons le plus grand soin à éliminer de nos "PETITES ANNONCES" celles qui présentent un caractère malhonnête ou équivoque. Mais elles sont reçues et insérées si rapidement que nous ne pouvons pas toujours exercer un contrôle rigoureux.

Nous conseillons vivement à nos lecteurs d'être très prudents lorsqu'il s'agit d'affaires pour lesquelles on leur demande de l'argent sous une forme ou sous une autre

78 Architectes

BRODEUR & PILON, 18 rue Rideau Queen 3886, 2 Châteauguay, Hull, Sh 2950

Chiropraticiens

FORD STEWART 27 Wilton Crescent, Ottawa, Carl. 1307 Ajustement d'arches tombées Supports légers d'arches faits d'après impression en cire.

79 Avocats

AUGUSTE LEMIEUX, C.R., avocat, Ontario et Québec, 18, rue Rideau, Ottawa. Edifice Banque Nationale. Tél Queen 240 73

C. A. E. BLANCHET, avocat, notaire. 74 Sparks, Chambre 43-44.

81 Spécialistes

Dr R. CHEVRIER, 168 avenue Daly, chirurgien consultant. Heure de bureau, 2 à 4 heures p.m.

DOCTEUR J. L. LAMY, 211 rue Stewart. Diplôme des hôpitaux de Paris. Spécialité: chirurgie générale. 81

Dr DE HAITRE, hôpitaux de Paris, hôpital général, rue Water. Chirurgie, Femmes, Reins, Vessie. 161 Stewart. Tél.: R. 63. 81

Dr A. DROUIN, spécialiste des hôpitaux de Paris et Lyon. Yeux, oreilles, nez et gorge. Attaché à l'Hôpital Général d'Ottawa. Consultations: 2 à 5 et 7 à 8 p.m. 197 rue Rideau. Tél.: R. 4788. 81

CONFÉRENCE DU DOCTEUR SHORTT SUR L'ÉCONOMIE

M. SHORTT PARLE DE L'OPPORTUNITE DE L'ASSURANCE CONTRE LE CHOMAGE. — ALLOCUTION DE MME LORANS. — PROGRAMME MUSICAL.

"L'assurance contre le chômage est la méthode la plus rationelle, la plus raisonnable et la plus honorable pour aider durant la disette de travail", a déclaré le docteur Adam Shortt, économiste de réputation internationale, dans une conférence intitulée "Older and Newer Standards of Economic Life", à la Ligue de Bonne Entente, au Château-Laurier.

Cette assurance, d'après le docteur Shortt, serait sous la direction du gouvernement. Dans son discours, le conférencier fit une comparaison entre les standards économiques du passé et ceux du présent.

En plus de la conférence, il y eut un joli programme musical. Mlle Aurore Nolet, de Montréal, interpréta plusieurs pièces sur le piano, et Mlle Gilberte Drouin chanta, accompagnée au piano par Mlle Nolet. L'assemblée était sous la direction conjointe de Mme Charles Stewart et de Mme M. E. Lorans.

MME LORANS

Le docteur Shortt fut présenté par Mme Charles Stewart, et madame Lorans a prononcé le discours suivant:

Mme la présidente conjointe,
Mesdames et Mesisuers,

En conformité des buts primordiaux de notre association qui comportent la diffusion des connaissances de l'histoire du Canada et sa portée sur les conditions sociales, c'est pour nous un grand avantage que d'avoir entendu cette phase historique traitée en maitre par l'éminent économiste, le Dr Adam Shortt, qui, déjà en 1926, lors d'un des conférences historiques qu'il nous donnait, annonçait la préparation d'un ouvrage qui était alors sur le métier et qui traitait des développements économiques du pays sous le régime français.

Après les voyages du Dr Shortt à Genève, nous avons saisi la première occasion favorable pour obtenir cette causerie.

Vous avez constaté comme moi que nous n'avons rien perdu pour avoir attendu puisque les données explicites et les renseignements qui nous ont été fournis peuvent nous permettre l'étude d'une question si importante et toute d'actualité.

Il y a lieu de déduire, pour appuyer nos vues sur la bonne entente, que les deux races-mères ont fourni les qualités qui ont aidé à l'épanouissement du progrès dont jouit notre pays; cela chacune à sa manière: l'une en activant le travail et le rendant plus rémunérateur du fait qu'elle l'a assujetti aux gains monétaires strictement. L'autre en plaçant les émoluments au second plan et développant le travail avec le double mobile du plaisir qu'il donne et du gain qu'il apporte. Je parle de la race qui travaille en chantant, vous la connaissez.

Je me fais votre interprète pour dire à M. Shortt tout le plaisir que nous avons eu à l'entendre; de même je veux mentionner les artistes du programme et les inclure dans un chaleureux vote de remerciements que je propose.

PROGRAMME

O Canada, joué par M. Charles Paré, organiste du Sacré-Coeur.

1.— Solo de piano, Mlle Aurore Nolet.

2.— (a) Lecture des procès-verbaux en anglais, par Mme Leslie Davis, secrétaire anglaise.

(b) lecture des procès-verbaux en français, par Mlle Louise Dumont, secrétaire française.

3.—Chant, par Mlle Gilberte Drouin.

4.—Présentation du conférencier, par la présidente anglaise, Mme Charles Stewart.

5.—Causerie de M. Shortt.

6.—Vote de remerciements proposé par Mme E. Lorans, fondatrice et présidente française, secondé par M. C. H. Orr.

La prochaine réunion du comité exécutif aura lieu chez Mme Midland jeudi prochain.

UNE CONFÉRENCE FORT INTÉRESSANTE POUR LES MÈRES

ELLE SERA DONNEE LE LUNDI TROIS MARS, A L'INSTITUT JEANNE D'ARC, PAR MLLE M.-A. PROULX, INFIRMIERE HYGIENISTE GRADUEE.

Lundi soir, 3 mars, à 8 h. 15, dans la salle des conférences de l'Institut Jeanne d'Arc, assemblée générale de la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises à laquelle une conférence sera donnée par Mlle M.-A. Proulx, infirmière hygiéniste, graduée de l'hôpital de Maternité et de l'Ecole d'Hygiène appliquée de l'Université de Montréal. Mlle Proulx traitera de sujets de la plus haute importance à toute femme soucieuse du bien-être des mères de famille et des enfants.

Afin de donner au plus grand nombre possible l'avantage d'assister à cette conférence, l'entrée sera gratuite, il n'y aura pas de collecte. Les dames et demoiselles d'Ottawa et de Hull sont cordialement invitées.

Mlle Proulx est secrétaire de la section française du Conseil Canadien de Sauvegarde de l'Enfance. Nous sommes heureux de publier la lettre suivante de S. G. Mgr Forbes, archevêque d'Ottawa, au sujet de cette oeuvre. Il y aura programme musical.

LETTRE DE MGR FORBES

Archevêché d'Ottawa.
le 23 janvier 1930.

Madame P. E. Marchand,
présidente de la section française,
"The Canadian Council of
Child Welfare,
Ottawa.

Madame,

Je suis bien au courant de l'oeuvre accomplie par le Conseil du Bien-Etre de l'Enfance qui a des ramifications dans toutes les provinces du Canada, et qui a une section française dont vous êtes la très dévouée présidente. Je sais le bien que votre section accomplit dans le Conseil en général, et ce bien est constaté et apprécié par mes vénérés collègues de l'Episcopat.

Je suis donc à l'aise pour recommander où que de droit les représentes autorisées de votre Section qui seraient députées pour faire un peu de bien auprès des mères canadiennes que le Conseil du Bien-Etre de l'Enfance est appelé à répandre, soit par conférences ou autrement.

Veuillez croire, Madame la Présidente, à mon religieux dévouement.

Guillaumes FORBES,
archevêque d'Ottawa.

AVIS D'UNE DEMANDE A LA LEGISLATURE

AVIS EST PAR LES PRESENTES DONNE que la Municipalité de la Ville d'Ottawa fera une demande à la Législature à la session actuelle d'icelle pour une Loi:

1. Autorisant ladite Municipalité à prélever sur obligations sans obtenir l'assentiment des électeurs pour icelles les sommes d'argent ne dépassant pas ce qui suit pour les fins spécifiées, savoir:
   (a) $50,000.00 pour défrayer les frais des extensions de conduites principales et de services d'eau;
   (b) $400,000.00 pour défrayer les frais de la construction de certains égouts de tempête et pour le drainage du parc Lansdowne;
   (c) $33,000.00 pour l'achat d'un terrain dans le Quartier St-Georges comme terrain de jeu;
   (d) $51,000.00 pour défrayer l'escompte sur la vente de certaines obligations émises par la Municipalité;
   (e) $20,000.00 pour défrayer les réclamations pour dommages qui résultèrent de l'explosion des égouts au mois de mai 1929;
   (f) $15,000.00 pour l'achat et l'installation de signaux pour contrôler le trafic et d'équipement à cet effet.
2. Et pour une Loi confirmant toutes les procédures se rapportant à la vente de terrains pour arrérages de taxes durant 1928, et validant tous les contrats de taxes remis aux acheteurs se rapportant auxdites ventes.
3. Et pour une Loi validant et confirmant le Réglement Numéro 6637 de la Municipalité autorisant une émission d'obligations de $30,365.96 pour défrayer les frais de certains ouvrages d'améliorations locales.
4. Et pour une Loi autorisant la Municipalité à poser un pavage d'asphalte et de blocs de pierre sur la rue Bank entre les avenues Arlington et Gladstone, bien que le terme des obligations émises antérieurement pour le pavage actuel sur cette rue ne soit pas encore expiré.
5. Et pour une Loi autorisant la Municipalité à faire le commerce d'un entrepreneur et à emmagasiner des articles dans des édifices appartenant à la Municipalité au Parc Lansdowne.
6. Et pour une Loi autorisant la Municipalité à dépenser de ses revenus courant une somme ne dépassant pas $25,000.00 pour le soulagement des veuves et des dépenses d'ex-officiers et d'ex-employés de la Municipalité.
7. Et pour une Loi autorisant la Municipalité nonobstant tout ce qui se trouve dans la Clause 55 de la Loi des Améliorations Locales à assumer et à payer annuellement une somme ne dépassant pas la moitié du coût de l'enlèvement de la neige sur les rues desquelles la Municipalité par Réglement décidera d'enlever icelle.

Ladite Municipalité doit faire savoir qu'en autant que ladite Loi l'autorise à prélever de l'argent sur les débentures sans l'approbation des électeurs, que les ouvrages projetés sont nécessaires et dans l'intérêt du public et que le délai et des dépenses seront évités si elle en obtient l'autorisation, et quant aux autres choses y incluses, elle doit dire qu'elles sont dans l'intérêt du public et que l'autorité législative est nécessaire pour permettre à la Municipalité d'exercer de tels pouvoirs.

La dette consolidée de la Municipalité émise pour toutes les fins autres que pour Améliorations Locales est comme suit:

Dette générale	$ 9,083,078.71
Collegiate Institute	1,691,813.67
Ecoles publiques	2,462,687.17
Aqueduc	3,914,617.30
Commission Hydroélectrique	948,044.24
Total	$18,100,301.09

Aucune partie de ladite dette n'est en souffrance soit pour le principal ou l'intérêt.

Daté à Ottawa, ce 21me jour de février, 1930.

FRANK B. PROCTOR,
Procureur pour la Demanderesse.

Salon Dubé
449, rue Sussex
connu pour son chic, où on reçoit bien le public et où on ondule avec élégance.
Il n'y a que chez Madame Gingras que vous obtiendrez cela.
Tél Rid. 231-J.

A. F. Larose
112½, rue Rideau
Tél: Rid. 5422
TOURS DE COU
Entreposage et Réparations.
Spécialités du printemps en fourrures.

Sussex Motor Co.
15, Clarence — Tél: Rid. 193
E. THIBERT, gérant.
Réparations de carrosserie et mécanique. Débossage de garde-boue, service de batterie, autos remis à neuf au Ducco. Ouvrage garanti.

Edouard Levesque
122, King Edward
Tél: R. 1731-J.
PEINTRE-DECORATEUR
Tapisserie de tous genres.
Surveillant des travaux exécutés au garage Legaré.

A Chartrand
BIJOUTIER
154, rue Rideau — Tél. R. 1676
Bagues, Montres, Horloges, Argenterie, Montre-bracelet ou de poche, valant $12.00. Pour $6.50.
Spécialité: Réparations de Montres.
Ouvrage garanti.

Echelles-Sauvetage
Pourquoi risquer l'absence d'échelles de sauvetage sur vos écoles, couvents, hôtelleries, manufactures ou théâtres. Assurez le public contre l'incendie en installant les appareils nécessaires contre le feu. Demandez des prix à
TRUDEL - McADAM, Ltd.
399, Laurier-ouest — Ottawa

Fourrures
Manteaux refaits..... $20.00
Emmagasinage gratis.
Lustrage 50c
Manteaux redoublés, à partir de $7.00
Nous exécutons les grosses et les petites dommandes. Nous irons chez vous vous donner une estimation.
Appelez Rideau 1682
256, RUE RIDEAU - OTTAWA

Un Beurre Pur et Délicieux
Pasteurisé
LE BEURRE
MAJESTIC
est un beurre de choix, pasteurisé et vendu chez tous les épiciers.
Si vous ne l'avez pas encore essayé, demandez-le à votre fournisseur qu'il en ajoute une livre à votre prochaine commande.
Nous sommes certains que vous l'apprécierez ce beurre de choix.
Moyneur Cooperative Creamery, Limited
Ottawa, Ont.

CAMPBELL MOTOR SALES
Angle Wellington - Montcalm
Tél: Sher. 5902
Ford Tudor—Modèle 1929, n'a fait qu'un petit parcours. Comme neuf. Voyez celui-ci maintenant. Seulement $216.00 comptant, le solde par mensualités.
Sedan Chevrolet—Récent modèle, entièrement remis à neuf et peinturé, en extra bon état de fonctionnement, coté à un prix spécial, à $119.00 comptant, le solde par mensualités.
Ford Coupé—Modèle 1929. Le propriétaire ne s'en est servi que quelques mois. C'est la meilluere valeur en ville à $215.00 comptant, le solde par mensualités.
Ford Routière—N'a servi qu'un peu plus d'une saison. Paraît et fonctionne comme un neuf. Chics rideaux de côté. Seulement $163.00 comptant, le solde par mensualités.
Tourings — Choix d'autos Ford, Overland ou Dodge, $50.00 et plus. Voyez-les maintenant.

The Capital Trust Corporation Limited
10, rue Metcalfe Q. 7451
APPARTEMENTS A LOUER
95, rue Du Pont, nouveaux et modernes, 4 à 6 pièces chacun. Disponibles le 1er mai. $30 à 40 par mois.
MAGASINS A LOUER
85½, rue Du Pont, Hull. Disponibles maintenant. $35 par mois.
91 et 97, rue Du Pont, Hull, chauffés. $50 et $60 par mois.

IMPRIMERIE
"LE DROIT"
98, rue Georges
Tél: R. 514
Impression de Brochures, Fascicules, Circulaires, Pancartes, Papeterie, Faire-part, etc., etc.
Exécutée avec soin et promptitude à prix raisonnables.

259, rue St-Patrice - R. 804
733, rue Somerset - S. 2867
101, N.-Dame, Hull - S. 9392
Gauthier & Cie, Ltée.
Directeurs de Funérailles
Ambulance.

Courroies et Articles d'Usine
Tous genres de courroies, poulies, désembrayeur (shifting), boxing, régule (babitt) blanchets (blankets), rails, roues de char, couvertures de chevaux, wagons, sleighs, etc.
M. ZAGERMAN CO.
534-538, Wellington — Ottawa
Téléphone: Sher. 5204

Spécialiste
Dr P. Ladelpha
pour toutes les Maladies des Pieds.
Bureau: 100, rue Metcalfe - Ottawa
Tél: Q. 2154

La Pharmacie par Excellence!
H. Desjardins, Phm. B.
Angle Dalhousie - Clarence
Tél: R. 640 et 7068
Agence de Remède de l'Abbé Warré.
Laboratoire d'ordonnances.
Médecines françaises importées.
Parfums choisis.
Médicaments brevetés.

BUILDERS' BETTER SALES, LTD. SERVICE
531, rue Sussex, Ottawa Téléphone: Rideau 2332
Successeurs de McDougal's Limited
Maison établie en 1844.
FERRONNERIE GENERALE — MATERIAUX POUR ENTREPRENEURS

HONORE GRAVEL
Propriétaire de la
GOODYEAR MODERN SHOE REPAIR Co.
398, rue Bank—Q. 5913 146, rue Rideau—R. 701
REPARAGES DE CHAUSSURES
Marchandises orthopédiques et chaussures à ordre.
Service postal. Nous allons chercher et livrons les commandes

A LOUER
3 étages, dont un avec ascenseur, chauffés et bien éclairés sur trois côtés. Central, convenable pour bureau, entrepôt ou petite manufacture. Loyer raisonnable. S'adresser à Rideau 514.

Aubaines en Autos Usagés
ESSEX COACH 1926 . . . . . $250
ESSEX COACH 1927 . . . . . $350
ESSEX COACH 1928 . . . . . $550
Tous en parfaite condition
Petit auto accepté en échange.
CONDITIONS DE PAIEMENT SI DESIREES.
LEGARE AUTOMOBILE & SUPPLY Co. Ltd.
OUVERT LE SOIR
Ventes et Service — 345, rue Queen — Téléphone: Queen 7801
SUCCURSALES:
591, rue Bank. Tél: C. 5115—93, rue Du Pont, Hull—Tél: Sh. 4724

Coupon-Annonce
BON JUSQU'AU 15 MARS 1930
Sur présentation du présent coupon, le "Droit" vous accordera
6 insertions de n'importe quelle annonce classée pour le prix de TROIS insertions payées comptant.

FEUILLETON DU "DROIT"

La Campagne Canadienne

par le R. P. ADELARD DUGRE, S. J.

No 10—

François fut embarrassé par cette insistance et ces bonnes raisons. Il n'avait jamais dit à ses parents que sa femme ne pratiquait guère sa religion, que lui-même avait été bien négligent, que ses enfants avaient été élevés presque dans l'athéisme. Il répondit vaguement, fit mine de monter sermoner les dormeurs; mais quand on partit, ni Harold, ni Fanny n'étaient descendus de leurs chambres. Gladys prenait place dans la voiture la première.

C'est cette voiture qui partit la première. Léon, président d'un cercle de jeunes gens, secrétaire de la société agricole, mêlé à d'autres oeuvres encore, avait toujours cinquante personnes à voir à cinquante questions à régler avant ou après la messe. Il était donc toujours pressé de partir et s'emparait des premiers prêts à monter en voiture. Gladys et deux grandes filles s'embarquèrent avec lui. Le joli cheval, étant vanté par Baptiste, enleva rapidement les voyageurs.

D'ailleurs, on ne partait guère beaucoup en avance et les autres voitures suivaient de près. Philippe et François allaient avec les grands-parents; Georges venait à bicyclette; la grosse barouche suivait, chargée d'enfants. Déjà les voisins partaient aussi et des voitures couvraient la route. Léon en rejoignit plusieurs qui trottinaient trop lentement. Son impatient cheval ne pouvait souffrir de rester en arrière. Une pression de la guide le lançait de côté, et il prenait orgueilleusement les devants en secouant son épaisse crinière.

Gladys était enivrée par cette course rapide et l'air de fête répandu partout. Tous ces campagnards endimanchés, toutes ces toilettes éclatantes qui débordaient des voitures, ces enfants vêtus de blanc qui se montraient à toutes les portes, les attelages étincelants et le soleil clair, le calme du fleuve, les fleurs dans les champs, les oiseaux dans les branches, tout chantait la joie et le bonheur de vivre. On allait quitter le fleuve et tourner à la pointe à Pénisse quand le dernier coup de la messe éclata dans les airs. Les cloches mêlaient leur voix au chant de fête universel. Gladys en fut ravie. En face du lac Saint-Pierre, à côté de Léon, dont elle aimait la présence, avec ce carillon qui les appelait à grandes clameurs, elle ne retenait plus sa gaieté enfantine. Léon lui-même se laissait facilement gagner au charme des dimanches d'été dans la campagne canadienne. L'on voyait maintenant les paroissiens accourir de toute part, du haut de Saint-Charles, des Petites-Terres, de l'Acadie, de Saint-Nicolas. Gladys qui ne s'était jamais trouvée dans un milieu si exclusivement catholique, était enthousiasmée de voir ensemble toute une population se réunissant pour la prière.

"Ce que nous voyons ici, lui disait Léon, on le voit dans mille paroisses de la province de Québec. Ce sont deux millions de Canadiens français qui se dirigent en ce moment vers l'église. C'est la grande fête qui commence et qui revient tous les huit jours!..."

Sa foi vive, son ardeur patriotique, faisaient facilement vibrer le jeune homme. Après une semaine de travail, il voyait dans la paroisse une grande famille qui se retrouve, qui jouit de se revoir, qui vient puiser à l'église une force nouvelle pour les labeurs qu'elle reprendra le lendemain.

Quelques minutes plus tard on était au village. Les jeunes filles avaient formé le projet de s'arrêter pour saluer les religieuses dans le parterre du couvent, tandis que Léon mettrait le cheval à l'écurie et ferait quelques courses. Quant le tintement sonna, il passait au couvent et rejoignit Gladys.

Sur la place de l'église, c'était un fourmillement plein de bruit et de gaieté. En face du portail et tout autour du perron, les hommes d'âge mûr fumaient placidement; aux abords du cimetière des femmes vêtues de noir, tenant des enfants par la main, causaient sur un ton plus grave; de l'autre côté du chemin, sous les ormes, les jeunes gens étaient massés en ligne dense parlant et riant avec tapage, mis en joie par le spectacle des voitures qui arrivaient des rangs et par celui des jeunes filles qui défilaient en flot continu du village. Les lousties s'y faisaient valoir. L'on avait une plaisanterie sur tout sur le cheval boiteux du vieux Piton Mahier, sur la grosse Betsé qui se roulait en bas de sa voiture, sur les souliers en cuir *patent* de Joe Livernoche, sur la petite Descoteaux, qui se tenait si droite qu'elle cassait par derrière. Et l'on riait bruyamment de tous ces riens malicieux.

Quant Léon parut à côté de Gladys, un murmure circula et les rires cessèrent. Des jeunes gens lui firent un signe amical auquel il répondit de loin en rougissant légèrement. Comme il disparaissait sous le porche, le gros Michel Bellehumeur avançait pour faire entrer le monde. Campé sur le bord du perron, gonflant sa voix, il cria de toute sa poitrine:

"Entrons, entrons, la messe commence!"

"Allons, dirent les jeunes gens avec irrévérence, le garde-chiens nous appelle."

On secoua le centre des pipes les voix baissèrent et toute la foule entra dans l'église en rangs pressés. Déjà les enfants de choeur défilaient dans le sanctuaire. La nef retentissait encore du bruit confus des pas nombreux dans les allées quand la forte voix du curé entonna *l'Asperges*.

A ce moment François prenait place avec son père dans le banc principal de la famille Barré, celui qu'on occupait depuis près d'un demi-siècle. Marie s'était déjà installée au fond, armée de son gros paroissien et de son lourd chapelet garni de médailles. Sur la tablette du banc elle avait déposé ses gants, son mouchoir, sa tabatière et son étui à lunettes. Quant Philippe arriva, un peu après les autres, Baptiste, au lieu de se ranger, sortit du banc et fit prendre à son fils la seconde place, celle du bord étant réservée au chef de la famille, comme celle du fond revenait à la mère. François retrouvait avec plaisir toutes ces petites coutumes, tout ce protocole de la hiérarchie familiale auxquels les vieux tiennent tant.

Comme ça ne changeait pas, après tout, la Pointe-du-Lac! Tout à l'heure, à la porte de l'église, il avait reconnu une foule de vieux amis. Assurément, ceux-là avaient changé. Il les avait laissés jeunes gens, il les retrouvait pères de famille, portant au-dessus des yeux la marque infaillible de leurs soucis journaliers. Mais l'ensemble était le même. On avait avancé d'une génération, c'était tout. Les jeunes gens d'aujourd'hui avaient la même air, la même gaieté, les mêmes plaisanteries que ceux d'il y a trente ans; dans ses compagnons d'âge il reconnaissait les papas qu'il avait vus autrefois, et les papas d'autrefois, devenus grands-pères, rappelaient parfaitement les vieillards qu'il avait connus enfant. L'église était la même, plus propre peut-être et mieux finie, mais facile à reconnaitre. Les bancs avaient gardé le style primitif qu'ils avaient autrefois. Tout autour des Barré, dans les bancs voisins, c'étaient encore les mêmes familles, les Garceau, les Montour, les Bourassa. Dans le choeur de chant il crut démêler des voix qu'il avait entendues jadis, celle de Georges Gauvin, par exemple.

Ce n'est pas sans sourire qu'il suivait les évolutions des enfants de choeur et des servants de messe. Soutanes et surplis paraissaient mieux soignés qu'autrefois, mais ces gros garçons de campagne, robustes et basanés, avaient encore les mains trop robustes et l'encolure trop forte pour ces vêtements de soie et de dentelle. Quelques soutanes trop courtes et trop étroites se laissaient voir des jambes puissantes des bras nerveux, qui allongaient trop vite, et des poitrines qui faisaient craquer les boutons.

François se revit lui-même avec ses frères, trente ans plus tôt, petits paysans ensoutanés, aux manières gauches et frustes, toujours prêts à faire le coup de poing pour revendiquer leur droit à l'encensoir ou aux flambeaux. On n'avait pas alors de soutanes rouges, ni de ces surplis légers comme une gaze, pomponnés de soie rouge et ornés de rubans, où l'on reconnaissait les doigts de fée des religieuses. Ce qu'il avait connu, lui c'était l'âge de fer, sous les vieux curé Laframboise, au temps des soutanes à mi-jambes et des surplis d'un blanc douteux, quand les vieux chantres de la paroisse s'obstinaient encore à prendre place au sanctuaire, bien qu'on eût un harmonium neuf dans un jubé tout exprès. Cet harmonium ce jubé, c'en avait été une histoire pour installer tout cela!

Quand on attaqua le *Kyrie* François se souvint des vacances de son temps de collège, lorsqu'avec son cornet il accompagnait les chantres aux parties principales de la messe. Quel entrain il communiquait au choeur! Et puis il y avait les cantiques français à l'offertoire. Les jours de fête, quand Georges Gauvin et Philippe Bissonnette chantaient quelque duo pris dans la *Lyre angélique* ou dans la *Muse du sanctuaire*, c'était irrésistible. Ce n'était pas de la musique bien recherchée: c'était du bon Lambillotte, facile à suivre, doux à l'oreille, sensible au coeur. Parfois, quand Georges faisait danser un escalier de notes claires, tandis que Philippe menait grand train sa partie de baryton, un frisson secouait toute l'église. Le bonhomme Adolphe Millette se tournait alors tout rond, pour scruter les profondeurs du jubé d'où s'échappait tant d'harmonie. Les dévotes joignaient les mains les vieux s'accoudaient plus profondément encore sur le rebord du banc et quand ça finissait, le silence était si profond quon entendait dans toute l'église le bruissement des chapelets et le cliquetis de l'encensoir.

à suivre

La question sociale et l'Encyclique "Rerum Novarum"

Le directeur des Oeuvres Sociales du diocèse d'Ottawa parle hier soir aux Voyageurs de Commerce.

"La question sociale et l'encyclique Rerum Novarum", tel fut le sujet traité hier soir par M. l'abbé Rodrigue Glaude, directeur des oeuvres sociales du diocèse d'Ottawa, devant les membres de l'Association Catholique des Voyageurs de Commerce, section Notre-Dame, réunis en assemblée au Monument National. Le conférencier fit un bel exposé de l'enseignement de l'Eglise sur la question ouvrière, s'inspirant de la grande encyclique de Léon XIII et de la récente lettre pastorale de S. G. Mgr l'archevêque d'Ottawa.

M. J. A. Verdon, président de la section, présenta et remercia le conférencier.

L'ABBE GLAUDE

M. l'abbé Glaude parla en particulier de l'encyclique Rerum Novarum, sur la question ouvrière, encyclique, qui, à son avis, n'est pas suffisamment connue des catholiques. Elle a été publiée le 15 mai 1891. Elle est considérée comme un enseignement infaillible du Pape et les catholiques doivent l'accepter avec une grande docilité.

Cette encyclique a été provoquée par diverses conférences sur la question ouvrière tenues en Europe. Les intéressés décidèrent finalement de demander une directive du Saint-Siège sur cette importante question. De nouvelles conditions dans la classe ouvrière avaient été créées par suite des développements de la science et des découvertes modernes.

A la suite de dissensions entre patrons et ouvriers, d'aucuns avisèrent de proposer des remèdes pour faire face à la situation. On proposa le communisme et le socialisme, voulant l'égalité des individus et la possession commune, mais détruisant par contre l'initiative tant personnelle que commune.

L'on sait cependant que les vrais remèdes sont entre les mains de l'Eglise, de l'Etat et des associations professionnelles.

L'Eglise désire ardemment le bien temporel de ses enfants. Elle leur enseigne la nécessité de l'inégalité des classes; elle veut cependant l'union des diverses classes de la société, du capital et du travail, du riche et du pauvre. Sa doctrine est une doctrine de justice. Elle impose des devoirs aux patrons, aux ouvriers, aux riches et aux pauvres et elle leur propose l'amitié et la charité comme qualités essentielles pour opérer l'union entre les classes.

Elle enseigne à la classe pauvre que le bonheur ne réside pas dans la richesse, mais bien dans l'accomplissement de ses devoirs et dans l'amour de son état.

L'Etat joue aussi son rôle dans la question sociale. Il doit intervenir pour le bien commun, et particulièrement en faveur de la classe ouvrière. Il doit surveiller les conditions du travail et s'assurer que la classe ouvrière reçoit un salaire suffisant pour mener une vie honnête.

Les associations professionnelles ont également un rôle important à remplir dans la question sociale. Elles sont un des médiums les plus favorables pour assurer le rapprochement entre les classes. C'est un droit et un besoin naturel pour les individus de se réunir en société. Il est opportun de fonder et d'encourager les associations ou unions ouvrières qui enrôlent les catholiques, et où l'on s'occupe du bien moral et religieux des membres et de leur procurer la protection de leurs droits, la prévention contre le chômage et les secours pour la maladie et la vieillesse.

C'est un devoir pour tous les catholiques de coopérer à la solution de la question sociale et de suivre les enseignements de l'Eglise. De leur côté, les ouvriers catholiques se doivent de joindre les unions ouvrières catholiques.

Les catholiques ne sont pas encore prêts à accepter la direction du St-Siège sur la question ouvrière. Il faudra pour obtenir ce résultat éduquer les fidèles et leur faire connaître les principes de l'Eglise à ce sujet.

M. l'abbé Glaude fait ensuite allusion à la récente lettre de Mgr Forbes sur la question ouvrière, lettre qui lui valut de nombreuses félicitations et qui a été bien vue dans plusieurs milieux. Le conférencier demande en terminant aux Voyageurs de Commerce de répandre la doctrine catholique sur la question ouvrière.

REMERCIEMENTS

M. J. A. Verdon remercia le conférencier. "C'est une grande satisfaction pour nous, dit-il, d'avoir l'Eglise pour diriger nos pas, nos idées, dans les principales questions sociales. Nous sommes heureux ce soir d'entendre l'abbé Glaude nous donner la directive de l'Eglise sur la question sociale, et particulièrement la question ouvrière."

M. l'abbé Emile Secours, chapelain de la section, remercie à son tour M. l'abbé Glaude des bons conseils et enseignements donnés aux membres de l'Association Catholique des Voyageurs de Commerce. Ils en profiteront certainement, et ils sauront semer ces bonnes idées dans leur entourage.

Après quelques discussions, la section Notre-Dame de l'A. C. V. adopta la réoslution suivante sur les publications fédérales: "Que l'on demande aux autorités du gouvernement d'accorder un montant plus considérable pour l'impression des publications fédérales en français, et que les copies françaises et anglaises soient publiées simultanément."

FUNÉRAILLES DE Mme ALEXIS FOISY

Les funérailles de Mme Alexis Foisy, née Lucie Vincent, décédée le 26 février à l'âge de 92 ans, avaient lieu ce matin à 8 heures à la Basilique d'Ottawa.

M. le chanoine O. Lalonde, curé de la paroisse, fit la levée du corps et officia à la messe. Il était assisté de MM. les abbés Joseph Hébert et Henri Bélanger, comme diacre et sous-diacre. La chorale paroissiale, sous la direction de M. Fortunat Champagne, interpréta la messe de Perosi. M. Wilfrid Charette touchait l'orgue.

Dans le cortège portaient le deuil, MM. Georges Vincent, d'Ottawa, frère de la défunte, J. U. Vincent, C.R., neveu, Gaston Vincent, Roger Vincent, petits-neveux; M. Vincent, de Sudbury, fils adoptif, Léon Decoeur, petit-neveu.

Assistaient en plus dans le cortège, MM. l'échevin Aristide Bélanger, le commissaire Frank Lafortune, l'échevin Eric Quéry, L. J. N. Casault, Fred. Charbonneau, Joseph Bélanger, Emery Richard, Joseph Bédard, J. B. Charette, J. P. Ethier, J. Neveux, A. De Lasalle, J. B. De Lasalle, T. Villeneuve, Jos. Langlois, Phil. Sylvain, F. Langlois, Georges Côté.

L'inhumation eut lieu au cimetière Notre-Dame.

Mme Foisy demeurait à Ottawa depuis l'année de la confédération, 1867.

La défunte succomba à une maladie relativement courte. Née à Montréal, le 27 décembre 1839, elle voyagea beaucoup avant de venir s'établir à Ottawa. Depuis les dernières 30 années, elle se consacra aux oeuvres de charité, spécialement chez les orphelins. Elle était grande amie de la soeur Jane de l'Orphelinat. Feu Mme Foisy faisait partie de la Société Ste-Elisabeth, des Dames de Ste-Anne, et de la Fraternité du Tiers-Ordre, paroisse Notre-Dame. Mme Foisy était paroissienne de la Basilique depuis sa venue à Ottawa, où elle comptait un très grand nombre d'amis.

En plus d'une soeur et d'un frère, Mme Elmina Decoeur et M. Georges Vincent d'Ottawa, la défunte laisse pour pleurer sa perte, un grand nombre de neveux et nièces.

Aux parents de la défunte, le "Droit" réitère l'offrande de sa sincère sympathie.

APPROBATION DU RAPPORT BEATTY

Au cours d'une réunion intime hier soir, les membres d'Ottawa de l'Institut professionnel du Service civil du Canada ont exprimé leur approbation générale du rapport de la Commission Beatty sur les salaires des fonctionnaires professionnels et techniques. Ils pensent cependant qu'il devrait y avoir une révision vers la hausse des salaires des fonctionnaires des grades 1, 2 et 3. Aucune déclaration officielle n'a été émise pourtant.

L. S. McLaine, le président, occupait le fauteuil, et le docteur J. N. Swaine, président du comité de classification, a fait la revue du rapport. Presque tous les groupes de l'Institut étaient représentés. Il y aura une autre réunion mardi prochain, probablement.

FUNÉRAILLES DE M. JOSEPH LAROSE

Les funérailles de M. Joseph Larose, décédé mardi dernier dans un hôpital local, à l'âge de 76 ans, après une longue maladie, ont eu lieu ce matin à 8 hres à l'église St-Jean-Baptiste.

Le R. P. Landry, O.P., fit la levée du corps et le R. P. Dion, O.P., curé de la paroisse, a officié au service solennel assisté des RR. PP. Labonté et Landry comme diacre et sous-diacre.

Portaient le deuil dans le cortège: MM. Wilfrid Larose, de Pembroke, fils du défunt; Jos. Lafleur, Eugène Lafleur, C. Poulin, P. Bélanger, J.-E. Lalonde, J. Lafleur, R. Lafleur, E. Poulin, J.-H. Ayotte, W. Bélanger, M. Joanisse, W. Poulin, H. Hanlahan.

On remarquait en outre dans le cortège: MM. D. Mears, W. J. Lanthier, L. J. Dion, J. St-Germain, W. A. Croteau, G. Lalande, A. Landreville.

SOIRÉE DE FAMILLE À OTTAWA-EST LUNDI

Une grande soirée de famille aura lieu lundi soir, le 3 mars, dans la paroisse Ste-Famille, Ottawa-Est, sous les auspices de l'Union St-Joseph du Canada et de la Société St-Jean-Baptiste, section Ste-Famille.

Tous les paroissiens canadiens-français et leurs amis y sont cordialement invités. L'entrée sera gratuite et il y aura un prix de présence. Le programme de cette soirée récréative comprendra une partie de cartes, un programme musical et des rafraîchissements. Il y aura quelques allocutions. Le président général de la Société St-Jean-Baptiste et un représentant de l'Union St-Joseph du Canada adresseront la parole.

Le programme sera intéressant, et on y attend une assistance considérable.

LE LABORATOIRE DES RECHERCHES

Le creusage des fondations du nouveau laboratoire des recherches scientifiques sur la rue Sussex, pour lequel le gouvernement vient de voter des crédits, a commencé hier matin. Une cinquantaine d'hommes y sont employés. La Cie de construction Robertson et Janin, de Montréal, a le contrat général.

Cet immeuble sera situé sur le bord de la rivière Ottawa, entre l'ancienne maison de Sir John MacDonald et le bureau de la Statistique.

SYMPATHIES À LA FAMILLE THIBERT

A l'occasion de la mort de M. Albert Thibert, époux de Amanda Gagnon, décédé le 22 février 1930, à l'ge de 57 ans, les personnes suivantes ont témoigné leur sympathie, soit par offrande de messes, bouquets spirituels, fleurs.

MESSES

M. Jos Dupuis, Johnny Saulnier, J. Saulnier, M. et Mme Alp. Saulnier, R. Ménard L. Lapointe, Mme A. Lafrance, M. W. Lacroix, Mme E. Bureau, H. Fothier, M. et Mme E. Richard, la Société St-Jean-Baptiste, section Notre-Dame, M. et Mme W. Labelle, M. et Mme J. T. Racette M. et Mme C. E. Lemieux, M. et Mme Petitclerc, M. et Mme A. Allie, M. et Mme R. Racelle, Mme et Mlles Bélanger, le docteur J. B. Delisle, M. J. Guenette, Mlle J. Latrémouille, M. et Mme Brunet M. et Mme Lauzon, C. A. Dion, M. et Mme G. O'Connor, M. et Mme G. Gauthier, M. et Mme Bertrand, Mlle Potvin, Mlle B. Lafleur, L. Dupuis, la famille de M. Ed Chevrier, M. et Mme A. Séguin M. et Mme Lurette.

BOUQUETS SPIRITUELS

M. A. Charlebois, la famille de M. et Mme Scantland, Mme Ed. Benoit, Mme R. Fleury, M. et Mme G. Gagnon, Mme F. Guénette, Mlle D. Lauzon, Mlle J. M. Renaud.

OFFRANDES DE FLEURS

M. et Mme F. X. Racette et famille, M. et Mme H. Lafrance et famille, le docteur et Mme Ladalpha, M. et Mme A. Asselin, M. et Mme H. Chapman, MM. Alex et F. Lallemand, Mlle L. MacMahon, M. B. Somerville, M. J. A. Castonguay, M. J. A. Danis, M. H. Grignon, M. L. Laurin M. J. W. Manary, M. J. R. McCredie, M. H. Trudel, M. H. Valin, M. P. T. Sylvain, le personnel du Bureau de la Cie Ormes Ltée, le président et les directeurs de la Cie Ormes, Ltée, le personnel de la cie MacMahon et de Potvin Frères.

Assistaient aussi dans le cortège, en plus de la liste publiée dans le compte-rendu du "Droit", M. et Mme Johnny Saulnier et M. et Mme Joseph Saulnier de Chicoutimi P. Q., M. J. Grenon et M. et Mme W. Thibert de Casselman, cousins, Mme G. Gauthier, Mme Gilbert O'Connor, Mlle Lucia Dupuis d'Ottawa, Mme Walter Thibert de Casselman, et M A. Bolleau.

Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à **midi, le jeudi 20 mars 1930,** des soumissions pour la reconstruction du quai de l'Esplanade, à Cobourg, comté de Northumberland, Ont., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse: "Soumission pour la reconstruction du quai de l'Esplanade, Cobourg, Ont."

On peut consulter les plans et les formules de contrat, se procurer le devis et la formule de soumission au ministère des Travaux publics, à Ottawa, de l'ingénieur de district, édifice Equity, Toronto, Ont., au Toronto Builders' Exchange and Construction Industries, 1104, rue Bay, Toronto, Ont., ainsi qu'au bureau de poste de Cobourg, Ont.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur la formule fournie par le ministère, conformément aux conditions mentionnées dans ladite formule.

Un chèque égal à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada ou des bons de la Compagnie du chemin de fer Canadien-National, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

Remarque.—On peut se procurer au ministère des Travaux publics des tracés bleus (blue prints) en fournissant un chèque de banque accepté au montant de $20.00 payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce chèque sera remis si le soumissionnaire offre une soumission régulière.

Par ordre,
W. DESJARDINS,
Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 27 février 1930.

Les Elèves de l'Université

"Cyrano - - Guignol"

La Société des Débats Français remporte hier soir un beau succès au "Little Theatre".

La séance annuelle de la Société des débats français a été donnée au Little Theatre, hier soir, à 8 h. 30 par les élèves de l'Université d'Ottawa.

"Cyrano-Guignol" est une parodie du Cyrano-Bergerac de Rostand. L'auditoire très nombreux est retourné content de l'audition qui avait été donnée et applaudissant volontiers au succès des jeunes étudiants de l'Université.

Dans l'assistance, mentionnons le R. P. U. Robert, O.M.I., recteur de l'Université, les RR. PP. Beaudry et Béland, O.M.I., de Notre-Dame de Hull; St-Georges, O.M.I., directeur de la maison du Sacré-Coeur de Hull; Gravel, Bergevin et Hébert, tous O.M.I., de l'Université d'Ottawa. MM. les abbés F.-X. Barrette, curé de St-Charles, A. Grafton, E. Thivierge, du Séminaire d'Ottawa; les RR. PP. A. Raymond et J. Thibault, de la Société de Marie; les franciscains et les pères capucins étaient aussi représentés.

La pièce comprend dix-huit personnages:

Cyrano Guignol — M. Omer Renaud
Ragueneau-Gnafon — M. Hector Grenon
Le comte de la Miche — M. Jean Ouimet
Christian de la Vilette — M. Pierre Bélanger
Roxane — M. Jules Richard
La Daigne — M. Paul Rochon
Le Vicomte Terrenfriche — M. Hector Monette
LeBret — M. Donat Brousseau
Montfleury — M. Léo Landreville
Premier Cadet — M. Georges Lewis
Deuxième Cadet — M. Marcel Poulin
Troisième Cadet — M. Albert Chamberland
Cadets Croix-Roussiens — MM. Henri Clément, Gabriel Legault, Jacques Boucher, Marcel Ouimet, Dieudonné Gratton et Charles Woods.

Les costumes sauf une couple plutôt sobres sont jolis et appropriés. Les décors et jeux de lumière sont fameux.

Tout le plaisir qu'on trouve dans ce drame héroï-comique réside dans la découverte de l'imitation du Cyrano de Rostand, dans l'intrigue et les personnages, jusque dans la tournure des vers. La joie est encore plus vive si l'on a la pièce du célèbre poète, fraîche dans la mémoire.

Cyrano, que l'on appelle tantôt "Sire-au-nez, est célèbre par son nez, sa valeur guerrière et sa fausse sentimentalité lorsqu'il parle de Roxanne, ses boutades dans les moments les plus tragiques. Il aime Roxanne, jeune fille, belle et riche héritière, qui a plusieurs prétendants dont entre autres M. de la Miche. Roxanne aime Christian, simple cadet, elle en fait part à Cyrano et lui demande de protéger son futur. Cyrano protège si bien Christian, qu'il permet à ce dernier d'épouser Roxanne. M. de la Miche, chef des Cadets croix-roussiens, mécontent de s'être fait supplanter, même ses cadets au siège d'Arrasse, où Christian meurt.

Pour consoler Roxanne, Cyrano lui rend visite et finalement remplace le disparu.

Voilà pour le drame!! Autour de ces personnages, évoluent Ragueneau, ancien cordonnier, qui s'est fait vendeur public au Théâtre Gaieté de Lyon, cuisinier dans un hôtellerie, et finalement domestique chez Roxanne.

La Daigne, suivante de Roxanne, s'éprend de Ragueneau, et amuse l'auditoire par ses manières bizarres quoique bien féminines.

Ce sont les principaux auteurs du comique de la pièce. Les cadets ajoutent aussi à la beauté de l'ensemble.

Les rôles le mieux goûtés furent celui de Ragueneau-Gnafon et celui de Cyrano, nous aurions aimé cependant un Cyrano qui eut parlé un peu moins vite pour donner le temps aux auditeurs de saisir tout en gardant sa verve et son bouillant caractère. La Daigne, à coup sûr que représentait M. Paul Rochon, mérite une mention pour son naturel. Roxanne qui était aussi un homme travesti en femme, quoique plus mâle que La Daigne, était superbe pour l'imitation, plus d'un aurait parié que ces deux rôles étaient tenus par des femmes.

En somme, Cyrano-Guignol demeure un drame difficile à rendre, par les connaissances littéraires qu'ils demandent à ceux qui remplissent les rôles. Le premier des cinq actes nous mystifie singulièrement.

La scène se passe au Théâtre "La Gaieté" de Lyon, dans une hôtellerie de la même ville, sous la fenêtre de Roxanne, au champ d'Arras et à l'Hôpital des Invalides, fondé par Roxanne.

Nous nous en voudrions d'oublier M. Léonard Beaulne, directeur artistique de ce groupe, à lui nos félicitations, tout comme à l'orchestre de l'Université et à son directeur, le R. P. Paquette. De très jolis morceaux de musique, fort appréciés du reste, ont été exécutés à l'entrée, à la sortie et pendant les intermèdes.

Cyrano-Guignol a été jouée mercredi, au Juniorat du Sacré-Coeur, devant les Elèves de l'Université, on la répètera pour la troisième fois ce soir. Le public y prendra un vif intérêt, que la pièce a le don de soutenir jusqu'au bout.

L'abbé D. Secours est nommé curé

Par décision de Sa Grandeur Monseigneur Félix Couturier, M. l'abbé Damien Secours curé de Moose Creek, est nommé curé de la paroisse canadienne-française du Sacré-Coeur d'Alexandria, Ont. Il succède à M. l'abbé Aimé Huot, décédé récemment.

Séance au profit de l'hôpital général

Une séance dramatique et musicale aura lieu lundi soir prochain, au Monument National, au profit de l'hôpital Général. La soirée sera sous le distingué patronnage de Sa Grandeur Mgr Forbes. Cette séance organisée par le personnel et les bienfaiteurs de l'hôpital, sera certes un succès philanthropique, car les personnes généreuses se souviendront des entreprises sonsidérables et des améliorations récentes qui ont été apportées dans l'édifice et le service médical.

On est donc assuré de la bienveillante générosité de la population d'Ottawa en particulier, qui est fière de posséder un hôpital tel que l'hôpital Général.

C'estdans cet esprit que l'on se rendra en foule au Monument National lundi soir, pour assister à cette séance intéressante qui commence à 8 h. 30 p.m. Les billets d'entrée sont de 50 sous et l'on peut s'en procurer à la porte.

Voici le programme de la soirée:—

PROGRAMME

1—Orchestre.
Directeur, M. Boyid Hill et ses "Royal Canadians"
2—Solo de chant.
Dr T. C. Fink
3—La Cantinière (pièce en fr.)
Groupe de G.-M.
4—Solo de violon.
M. Marcel Lafortune.
Au piano, M. Lucien Lafortune
5—Orchestre
6—Solo de chant.
Mlle M. Valin
7—Récitation "A l'hôpital".
Mlle A. Charette
8—Solo de chant
Mlle J. Seed
9—Minstrels Jollies (pièce en ang.)
Groupe de G.-M.
10—Chansonnette surprise.
Dieu Sauve le Roi.

HUBERT POTHIER
B.A., L. Ph.
AVOCAT - NOTAIRE
Argent à Prêter.
Chambre 204 18, rue Rideau
Tél: Queen 1186

Salle Notre-Dame de Lourdes
EASTVIEW
DIMANCHE, LE 2 MARS
A 8 h. p.m.
Le Cercle Paroissial
présente
QUATRE COMÉDIES
PRIX D'ENTREE.

UNE MÉDAILLE DÉCERNÉE À UNE RELIGIEUSE

Le roi d'Angleterre décerne la médaille d'or à la Mère Aloysia, religieuse hindoue, religieuse depuis 57 ans.

FEMME D'ACTION

(Agence Fides)

MANGALORE, Indes méridionales. —La Rév. Mère Aloysia, religieuse depuis 57 ans, et qui fut l'une des premières jeunes filles des Indes qui entra dans la congrégation indigène du Carmel Apostolique, vient d'être honorée d'une médaille d'or par S. M. George V, roi d'Angleterre et empereur des Indes, pour les services éminents qu'elles a rendus à la cause de l'éducation féminine aux Indes.

Mère Aloysia a été, pendant 18 ans, supérieure générale du très remarquable Institut religieux auquel elle appartient, et pendant un demi-siècle, c'est elle qui inspira l'oeuvre éducatrice de cet instiut. Le Carmel Apostolique compte maintenant plus de 200 religieuses, travaillant en quatre diocèses. Il dirige quelque vingt écoles secondaires et professionnelles et un collège de jeunes filles. Cet Institut a été récemment approuvé par le St-Siège.

Le diocèse de Mangalore est l'un des deux diocèses latins des Indes dont le personnel est entièrement indigène. Son premier évêque indigène est Mgr De Souza, né à Karwar, diocèse de Mangalore, en 1884, nommé en 1928.

Pour une population de près de 4 millions d'habitants, le diocèse de Mangalore compte 126,000 catholiques.

M. l'abbé Glaude à Saint-Joseph

M. l'abbé Rodrigue Glaude, directeur des oeuvres sociales diocésaines, sera à Saint-Joseph d'Orléans demain dans le but d'organiser la fondation d'un cercle agricole. Il y aura réunion générale des cultivateurs à la salle paroissiale dans l'après-midi.

STE THÉRÈSE ET LA MISSION DE THAN-HOA

A la suite de prières à Ste Thérèse de l'Enfant Jésus, un missionnaire reçoit des aumônes et des dons généreux.

NOUVELLE ÉGLISE

PHAT DIEM, Tonkin. — Depuis près de quarante ans, Thanh-hoà n'avait qu'une pauvre église minuscule, indigne du chef-lieu de la plus grande province du royaume d'Annam. Comme elle n'arrivait pas à contenir la foule des fidèles, les dimanches et les jours de fêtes, le missionnaire l'avait prolongée tant bien que mal de quelques travées. Malgré cela, elle restait notoirement insuffisante. Les chrétiens de la ville étant pour la plupart de pauvres gens, exerçant les métiers les plus humbles, comme tireurs de pousse-pousse et autres tâcherons à la journée, et d'autre part, la mission étant dans l'impossibilité de donner au missionnaire une aide effective, celui-ci confia sa détresse à Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus.

Il s'en est fort bien trouvé, si bien même que, lui qui d'abord n'avait pas le sou, reçut peu à peu des aumônes et même des dons généreux, venus souvent on ne sait d'où, qui lui permirent de construire, en six ans, une vaste et belle église.

Le 8 décembre dernier, S. G. Mgr De Cooman, coadjuteur du vénéré Mgr Marcou, vicaire apostolique de Phat Diem, a consacré solennellement cette église. Chrétiens et païen, Français et Annamites, les autorités comme le menu peuple, sont venus en foule assister à cette cérémonie majestueuse, qui les a profondément impressionnés.

En vraie et puissante patronne des missions, Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus a ajouté des roses spirituelles aux bienfaits matériels dont elle a gratifié l'heureuse mission de Thanh Hoa.

Le 10 décembre, 107 païens ont été baptisés à Mâu Thôn.

Le 11, à Haành Suoi, dix kilomètres plus loin, 110 païens ont été baptisés.

Le 17, à Truong Tai, 17 ont été baptisés.

Le 19, à Tuc Tranh, 48 ont été baptisés.

Soit un total de 282 baptèmes dans les villages dépendant de Thanh Hoà qui jusqu'ici ne comptaient aucun catholique.

Restent encore environ 400 catéchumènes, qui sont en train de parfaire leur instruction et qui seront baptisés sous peu.

A Thanh Hoà même, trois prêtres ont confessé toute la veille de Noël jusqu'à minuit, et à la messe de minuit, la nouvelle église était comble. Que soit donc bénie la céleste semeuse de roses!

Plusieurs Montréalais a bord du "Lady Rodney"

MONTREAL, 28. — Quand le "Lady Rodney", de la Canadian National Steamships, partira samedi soir de Halifax, pour les Antilles, il aura à son bord plusieurs montréalais parmi lesquels l'on remarque MM. C.-F Size, président de la compagnie Bell Telephone, le col. Herbert Molson, président de la brasserie Molson et directeur de la Banque de Montréal, le col. N.-H.-L. Ewing, président de Ewing and Ewing, Norman Dawes, président des National Breweries et madame Dawes, etc.

A son retour, le "Lady Rodney" aura pour passagers le grand écrivain anglais, Rudyard Kipling et Mme Kipling qui s'embarqueront à Kingston, Jamaïque, pour se rendre aux Bermudes.

DEUX NOUVEAUX VAISSEAUX CET ÉTÉ

MONTREAL, 28. — La Canadian National Steamships aura cet été deux nouveaux navires en service sur sa ligne Vancouver-Alaska. Le premier, le "Prince Henry" qui a été lancé le mois dernier à Birkenhead par Ishbel MacDonald, fille du premier ministre d'Angleterre, entrera en service le 7 juin prochain et fera escale à Prince Rupert, Ocean Falls, Ketchikam, le glacier Taku, Juneau et Skagway. Le "Prince David", le second navire, fera chaque jour, à partir du 28 juillet, le trajet Vancouver-Victoria et Seattle. Il partira chaque après-midi de Vancouver et de Seattle dans la nuit suivante.

Actuellement, le Prince George et le Prince Rupert sont affectés au service du printemps entre Prince Rupert-Anyox et Stewart.

Funérailles militaires

A 3 heures 30 cet après-midi auront lieu les funérailles du major-général W. E. Hodgins, C. M. G., V. D. LL. D., à l'église anglicane All Saints Church, coin Laurier et Chapel.

D'après les ordres de la Défense Nationale, le major Hodgins qui est décédé jeudi aura une funérailles militaire. L'inhumation aura lieu au cimetière Beechwood.

Robes en Nouvelles Silhouettes pour Fillettes

De Crêpe de Chine, aux prix de

$10.50 et $13.95

Ces fascinantes petites robes ont plusieurs chics détails en vogue — jupes évasées, tailles plus hautes, ravissantes touches de lingerie. Dans les nouvelles teintes de bleu Lucerne, sable désert, rouge castillien, maïs, vin et bruine rose. Tailles 12 à 14 ans.

Robes de Jersey, $6.95

De Jersey d'une excellente qualité, ces attrayantes robes se présentent avec nouvelles jupes longues et tour de taille plus haut. Des appliqués de couleur les embellissent. Dans les nuances de sable, bleu, cacao, écarlate. Tailles 10, 12 et 14 ans. Spécial, **$6.95.**

Au Deuxième Etage

Murphy Gamble Limited

GRAND MOYEN DE CONVERTIR LES MUSULMANS

La prière accompagnée de la charité est le grand moyen de convertir musulmans et juifs.

LE VENDREDI

(Agence Fides)

RABAT, Maroc. — La prière est, avec l'exercice effectif de la charité fraternelle, le moyen le plus puissant d'apprivoiser, d'abord, puis de convaincre et de convertir les âmes des musulmans et israélites. Cette vérité est comprise pratiquement par les religieux franciscains qui ont reçu mission d'évangéliser le Maroc.

C'est ainsi que Mgr Vielle, évêque titulaire d'Almyre, vicaire apostolique de Rabat (Maroc français), a demandé aux catholiques de son vicariat de se dévouer spécialement par la prière et le sacrifice à la conversion des musulmans.

Après avoir rappelé que leur conversion est possible, qu'elle est voulue de Dieu, et que le Souverain Pontife s'y intéresse très précisément, Mgr Vielle suggère l'idée de consacrer plus spécialement la journée du vendredi à cette oeuvre, en offrant à cette intention toutes les actions de la journée, ou au moins quelques-unes d'entre elles, comme messe, communion, office, visite au S. Sacrement, chemin de croix, chapelet, etc. Le vendredi a été choisi, parce que c'est le grand jour de prière des musulmans, et le jour de la mort du Sauveur sur la Croix. L'idée première de consacrer le vendredi à la prière et au sacrifice pour la conversion des musulmans est due à un jeune musulman du Maroc, converti il y a près de deux ans, et aujourd'hui religieux franciscain.

La paroisse de Salé, près de Rabat, a inauguré en décembre l'adoration nocturne du T. S. Sacrement, dans le pauvre baraquement qui sert d'église paroissiale. Cette adoration a lieu tous les mois. Salé compte plus de 20.000 musulmans et israélites, et seulement un millier d'Européens catholiques, dont un bon nombre sont très fervents. Les bonnes volontés ne manquent pas pour l'adoration nocturne du S. Sacrement, faite précisément dans le but d'obtenir de Jésus-Hostie la conversion du monde musulman.

TROUPE D'ACTEURS ARRÊTÉE À MONTRÉAL

MONTREAL, 28. — La troupe de l'impresario J.-A. Gauvin, qui jouait l'opérete "Phi-Phi" au théâtre St-Denis depuis quelques jours, a été arrêtée en bloc, avant la représentation, par le détective Adolphe Tremblay, de la police municipale. Dix-sept personnes, — quatre hommes et treize femmes, — ont été conduites au poste central. Elles ont été mises en liberté provisoire, après cautionnement. Les quelque cent cinquante spectateurs qui s'étaient rendus au théâtre pour la représentation ont attendu en vain jusqu'à neuf heures le lever du rideau. On est venu leur annoncer qu'à cause de circonstances incontrôlables la représentation n'aurait pas lieu.

Hier matin, à la cour où siégeait M. le recorder Dufresne, l'avocat des accusés a comparu; il a plaidé pour ses clients non coupable à l'accusation d'avoir participé à un spectacle immoral de lundi soir 24 février. On devait loger contre eux une autre plainte semblable pour la représentation de mardi après-midi; mais comme les accusés n'étaient pas présents, il faudra les arrêter de nouveau ou attendre qu'ils comparaissent pour les mettre en accusation.

Ces arrestations ont causé toute une sensation dans le monde de la scène. Un propriétaire de théâtre en vue a menacé le détective Tremblay de le faire renvoyer des cadres de la police, parce qu'il avait fait la cause contre ces artistes. On a injurié et insulté cet officier de police, ce qui ne l'a pas empêché de faire son devoir.

M. le recorder Dufresne a fixé le procès au 7 mars prochain.

La pièce reste à l'affiche, mais il est improbable qu'il y ait représentation, car les autorités municipales sont décidées à faire respecter la loi. M. Desroches l'a réaffirmé hier.

Une jeune fille de 15 ans faisant partie du choeur de cette opérette a été arrêtée en même temps que les autres inculpés. Elle a été renvoyée à la cour juvénile où elle comparaîtra aujourd'hui. On nous informe que deux hommes seront arrêtés sous l'accusation d'avoir induit une jeune fille de moins de seize ans à prendre part à un spectacle immoral.

Dr Philippe Bélanger
Des hôpitaux de New-York et Londres.
Chirurgien à l'Hôpital Général
Spécialité:
CHIRURGIE GENERALE
Bureau: 189, ave Laurier est
Tél: Rid. 468.
Rés. 41, Spruce. Sher. 614

A.-F. LAROSE
Marchand de Fourrures
112¼, Rideau Rél: R. 5422
Nous donnons une attention spéciale aux réparations et transformations de manteaux. Profitez de notre réorganisation et économisez.
Tours de Cou et Manteaux faits sur commande.

Dr L.-P. Mantha, B.A.
des Hôpitaux de Paris
Médecine interne exclusivement
Spécialités:
COEUR ESTOMAC POUMONS
189, ave Laurier Est
(Coin King Edward)
Tél: Rid. 521 Rés. Rid. 67

A VENDRE
Hôtel de touristes, sur la rivière Ottawa et route Ottawa-Montréal, à 30 milles de la Capitale. 15 chambres, aqueduc, eau chaude et toutes les améliorations modernes. Si préféré, accepterait associé avec petit capital capable de prendre la gérance.
"The Elm", Wendover, Ont.

NOUVEAU BUREAU
A. M. BÉLANGER
D. O.
OPTOMETRISTE
désire annoncer qu'il occupe maintenant ses nouveaux bureaux dans l'édifice Plaza, angle des rues Rideau et Sussex, entrée 45, rue Rideau, suite 302. Téléphone: Rid. 4606.

Chaîne de Magasins Red & White
Le propriétaire sert—
—L'acheteur épargne
Avez-vous essayé le Thé Orange Pekoe?
Sinon, un régal vous attend. Il y a un de ces magasins dans votre arrondissement.

FROMAGE CHÂTEAU
Fait à Ottawa
Connu dans le monde entier

Nettoyage Général des Châssis
LOUIS GRITTNER, Prop.
CHASSIS NETTOYES
des Edifices, Bureaux, Magasins et domiciles.
Nous garantissons satisfaction.
Prix raisonnables.
Prix spéciaux par contrats.
338, rue Rideau Rid. 4239

Les Elèves de
L'Université D'Ottawa
Séance Annuelle de la Société des Débats Français
au
"LITTLE THEATRE"
dans
"Cyrano - Guignol"
Comédie en cinq actes, par L. Sachoix et J. des Verrières
Le 28 Fév. et 1er Mars 1930
à 8 hres précises.
On pourra se procurer des billets de tous les élèves de l'Université.
Billets échangeables au "Little Theatre", 27, 28 fév. et 1 mars.
BILLET: $1.00.

AVIS AUX ENTREPRENEURS

La Commission Hydroélectrique d'Ottawa désire tes soumissions pour des appareils électriques comme suit:— Compteurs et Transformateurs. Les devis peuvent être vus au Bureau de Construction de la Commission, 75 avenue Laurier Ouest, Ottawa, Ontario. Les soumissions cachetées devront être adressées au Président de la Commission Hydroélectrique d'Ottawa, 109, rue Bank, et devront porter la suscription "Soumissions pour Appareils Electriques", et seront reçues jusqu'à midi, le 14 mars, 1930, dû ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Commission Hydroélectrique d'Ottawa
J. E. BROWN,
Gérant Général.

Ottawa, le 28 février, 1930.

VILLE D'OTTAWA

Soumissions pour la construction de la Sous-structure de l'Usine pour la Purification de l'Eau.

Des soumissions cachetées, adressées au Président et aux Membres du Bureau des Commissaires, seront reçues par son Secrétaire, Hôtel de Ville, Ottawa, Canada, jusqu'à midi, heure régulière,

MARDI, le 18 MARS, 1930.

pour la construction d'une Sous-structure pour l'Usine de la Purification de l'Eau, sur l'Ile Lemieux, Ottawa,—Contrat No 1.

"Les enveloppes contenant des soumissions doivent porter la suscription "Soumission pour la Sous-structure, Usine pour la Purification de l'Eau". Les devis, plans et formules de soumissions peuvent être examinés le ou après le 3 mars, 1930, au bureau de l'Ingénieur de la Ville, Hôtel de Ville, Ottawa, ou au bureau de la firme Gore, Nasmith et Storrie, ingénieurs consultants, Edifice de la Confederation Life, Toronto, Ontario.

Les devis, plans et formules de soumissions peuvent être obtenus le ou après le 3 mars, 1930, au bureau de l'Ingénieur de la Ville, Hôtel de Ville, Ottawa, contre le paiement d'un versement de